



République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De l'Enseignement Supérieur Et De
La Recherche Scientifique



Université ABBES LAGHROUR KHENCHELA

Faculté : Lettres et Langues

Département : Littérature et Langue Française

Spécialité : Langue Appliquée

**L'album dans l'enseignement / apprentissage
du vocabulaire en classe de FLE:**

**Cas de 5^{ème} année primaire à l'école Sahtel
Mohamed Ben-Athmen- Khenchela**

Mémoire présenté au Département de Littérature et Langue Française.
Pour l'obtention du Diplôme de Master.

Présenté et soutenu par :

HIMEUR Lilya Amel.

Dirigé par :

Mlle. BOUZIDI Souraya

Jury de soutenance :

Président : Mme. OUALD AMAR Hassina (MAA) *Université Abbès LAGHROUR-Khenchela*

Rapporteur : Mlle. BOUZIDI Souraya (MAA) *Université Abbès LAGHROUR-Khenchela*

Examineur : Mme. BENHAFESSI Dalila (MAA) *Université Abbès LAGHROUR-Khenchela*

Année universitaire:
2018/2019



République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De l'Enseignement Supérieur Et De
La Recherche Scientifique



Université ABBES LAGHROUR KHENCHELA

Faculté : Lettres et Langues

Département : Littérature et Langue Française

Spécialité : Langue Appliquée

**L'album dans l'enseignement / apprentissage
du vocabulaire en classe de FLE:**

**Cas de 5^{ème} année primaire à l'école Sahtel
Mohamed Ben-Athmen- khenchela**

Mémoire présenté au Département de Littérature et Langue Française.
Pour l'obtention du Diplôme de Master.

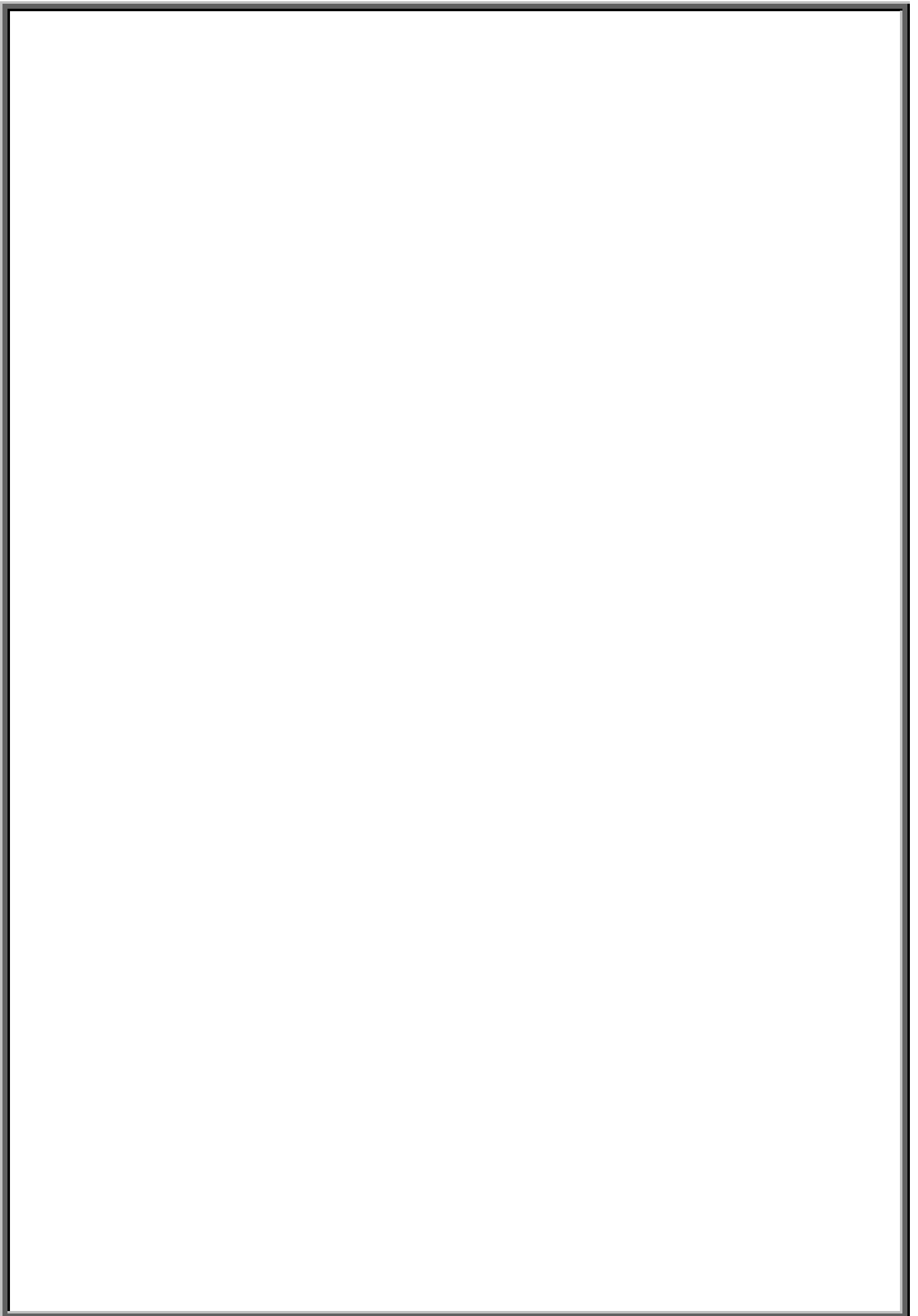
Présenté et soutenu par :

HIMEUR Lilya Amel.

Dirigé par :

Mlle. BOUZIDI Souraya

Année universitaire:
2018/2019



Sommaire

Dédicace	
Remerciement	
Introduction	09-10
Première partie: le cadre théorique	
Premier chapitre : L’album : un genre littéraire ou un support didactique	13-23
1- Définition de l’album	13-14
2-Le rôle de l’album	14-16
3-Les critères du choix de l’album	16
4-Instruction officielles	17
5-La variation de l’album	17-18
6-L’image dans l’album	18-20
7-La mise en page dans l’album	20-21
8-Lecture/Exploitation de l’album	21-23
Deuxième chapitre : La pédagogie de l’enseignement du vocabulaire	25-34
1-Le vocabulaire et le lexique	25-27
2-L’enseignement/apprentissage du vocabulaire pour Jacqueline Picoche	27-28
3-L’acquisition du vocabulaire	28-30
4-La lecture des textes pour apprendre le vocabulaire	30
5-L’album : un support favorable pour l’apprentissage du vocabulaire	31-33
6-L’importance de l’album de jeunesse pour l’acquisition du vocabulaire	33-34
Deuxième partie : Le cadre pratique	
Troisième chapitre : Présentation et l’analyse du corpus	36-82
1- Description du corpus	36-58
2- Le dépouillement des résultats et l’analyse	59-81
3- La synthèse des résultats	81
Conclusion générale	84

Bibliographie

Table des matières

Annexes

Résumé

Dédicaces

Dieu tout puissant merci d'être toujours au prés de moi

Je dédie ce mémoire aux plus chers à mon cœur :

Mes chers parents; nulle dédicace ne puisse exprimer mes sincères sentiments, mon respect, mon amour eternal et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être.

*La meilleure de toutes les mères « **Maman** » qui m'a aidé durant toutes mes années d'études par son amour infini et sa bienveillance jour et nuit.*

*Mon héros personnel et mon bon exemple « **Papa** » par son soutien et ses encouragements dès mes premiers pas d'études jusqu'à ce jour.*

Que se travail soit la satisfaction de vos vœux tant formulés, le fruit de vos sacrifices infinis...

Dieu vous accorde santé, bonheur et longue vie.

*Mes chers frères et sœurs : **LOTFI AMIR, LINA RAIHANA, AYA HIBET ERRAHMEN** et **MOHAMED ABD-ESSALEM.***

*A ma grand-mère **DJAMILA***

Mes chères tantes et mes chers oncles.

Mes chères cousines et cousins.

Je vous aime de tout mon cœur.

A la mémoire de ma grand-mère :

Ce travail est dédié à ma grande mère, décidée trop tôt, qui m'a toujours encouragée en souhaitant pour arriver à ce stade là. J'espère que, du monde qui est sien maintenant, elle apprécie cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part d'une petite fille qui a toujours prié pour lui salut de son âme. Dieu le tout puissant, l'avoir en sa miséricorde !

A tous les enseignants et les étudiants de département du français.

A tous mes chers(es) amis(es).

Que Dieu nous garde si tendres et aimant les uns envers les autres.

Lilyano

Remerciements

Avant de commencer la présentation de mon mémoire je profite l'occasion pour remercier du fond du cœur toute personne qui a contribué de près ou du loin à la réalisation des ce mémoire.

Je remercie mes parents pour leur soutien.

*Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance et ma gratitude à Melle **BOUZIDI SOURYA** ma plus chère enseignante et mon professeur encadrant qui m'a insisté ce choix du thème de recherche. Je la remercie pour son soutien, son aide, son intérêt et ses remarques... tout au long de mon parcours. Je l'exprime mes sincères remerciements pour son suivi et ses précieux conseils.*

*Un merci particulier à Melle **MAAFA KENZA** qui m'a aidé à réaliser la pratique de mon travail. Elle était plus qu'une enseignante; elle m'a guidé, critiqué, son aide et son amitié m'ont énormément facilité la tâche de continuer mon mémoire. Je lui remercie vivement pour tout.*

*Mes remerciements vont également à mes sœurs **LINA RAJHANA** et **AYA HIBET ERRAHMEN** qui m'ont aidées à continuer ce travail.*

*Un grand remerciement aux membres de jury Mme **BENHAFSI DALILA** et Mme **OULD AMMAR HASSINA** qui ont bien voulu juger ce travail.*

Je remercie tout les enseignants(es) d'avoir accepter de répondre à mes questions.

Je remercie tous ceux et celles qu'ont participé discrètement de près ou du loin à l'accomplissement de ce mémoire.

Merci à tous...



« Un adulte va lire un livre pour se distraire, un enfant va lire un livre pour se construire »

Joann Sfar

Introduction générale

« La recette d'un bon discours, c'est une très bonne introduction... »

Michel Galabru(2006)

Introduction générale :

La littérature de jeunesse étend ses racines dans le XVII^e siècle. C'est est une discipline enseignée à l'école depuis des années ; alors nous pouvons avancer que la littérature de jeunesse est un genre destiné aux enfants et aux adultes, où il est intéressant de noter qu'il y a une certaine originalité dans cette littérature ; elle est adressée essentiellement aux enfants. La littérature de jeunesse est apparue par les écrits de Charles Perrault et Fénelon, Puis au XIX^e siècle elle apparaît dans les Librairies d'Education par Louis Hachette.

Depuis quelques années, les auteurs de la littérature de jeunesse ont accru les rayons des librairies où nous pouvons trouver une certaine créativité, l'un des genres dans lequel s'épanouissent en particulier les auteurs de la littérature de jeunesse comme Grégoire Solotaref est « L'album ». Il est le premier objet culturel que l'enfant pourrait manipuler et posséder dès son jeune âge.

D'après les recherches de l'Histoire de l'album nous citons Claude Anne Pamegagiani, qui montre combien les relations entre texte et image ont évolué. Aussi, Anni Renonciat nous souligne à quel point l'image dans l'album peut refléter la vision qui se fait à la période de l'enfance. Nous avons constaté que l'album en tant que genre littéraire est un objet d'étude et support d'apprentissage de plus en plus exploité ; des études et des recherches montrent que les fonctions et les activités de l'album nous semblent plus pertinentes pour ce qu'elles proposent aux apprenants comme ouverture culturelle propre à éveiller leur imagination.

L'album offre des avantages à l'enseignement/apprentissage du FLE; nous nous interrogeons sur la possibilité, des enseignants, à l'utiliser comme un support fiable à l'école primaire et, afin d'aider les apprenants à enrichir leur vocabulaire.

A cet effet, nous poserons comme question :

Quelles pistes possibles pour l'exploitation de l'album de jeunesse comme outil pédagogique dans l'enseignement/apprentissage du FLE afin d'améliorer l'acquisition du vocabulaire ? »

Pour répondre à cette problématique, nous avons émis l'hypothèse de travail :

L'image dans l'album pourrait être prépondérante dans l'enseignement /apprentissage du FLE pour améliorer l'acquisition du vocabulaire.

Afin de vérifier cette hypothèse, nous étudierons d'une part, l'album de jeunesse (genre littéraire ou support) et son investissement dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Ce qui nous permettra de consulter les différents enjeux de cet outil pour apprendre facilement le vocabulaire. D'autre part, nous procéderons à l'analyse d'un échantillon des propositions des expressions (écrites et orales) des apprenants de 5.A.P. Quant au choix de cette classe, il est justifié par l'importance de cette année scolaire. Il s'agit d'une étape charnière entre l'enseignement primaire et moyen.

Notre objectif est de tester l'album comme un support didactique dans l'enseignement /apprentissage du FLE adopté au primaire, et de vérifier son efficacité afin de doter l'apprenant d'outils lui permettant une meilleurs acquisition du vocabulaire. Cette recherche consiste à mettre en exergue l'exploitation de la littérature enfantine (l'album) dans les programmes éducatifs de l'enseignement/apprentissage du FLE pour les jeunes enfants tout au long de leur cursus primaire.

Notre travail s'organise autour de trois chapitres :

Le premier chapitre, est consacré à la présentation de l'album de jeunesse comme une première rencontre avec la lecture. Où nous cherchons à le définir en présentant les différents concepts et méthodes et son rôle dans l'enseignement/ apprentissage du FLE ; notamment l'amélioration du vocabulaire.

Le deuxième chapitre : se focalise sur l'enseignement du vocabulaire ; où nous cherchons à exposer les différentes conceptions de cette activité, et de montrer son intérêt pour les apprenants.

Le troisième chapitre : est consacré à la description du corpus, le dépouillement des résultats et enfin à l'analyse.

La partie théorique

« *La théorie, c'est quand on comprend **tout** et que **rien** ne marche... »*

Premier chapitre:

L'album: un genre littéraire et un support didactique



« Rêver, c'est dormir avec des illustrations dans le texte »

Eugenio d'Ors Y Rovira

Introduction partielle :

De nos jours, les supports éducatifs sont multimodaux où l'illustration, le dessin et l'image occupent une grande importance dans l'enseignement/apprentissage du FLE. En parlant de l'illustration et de l'image, nous pensons directement à un genre très investi; « L'album de jeunesse ». **L'album** c'est un énoncé, visant à améliorer et à stimuler l'imagination de l'apprenant et la rendre active..

1- Définition de l'album :

- Le Petit Robert définit l'album comme :

« *Un recueil imprimé d'illustrations, de documents iconographiques* ». (Le Petit Robert, p. 45)

- « *L'album est un cahier cartonné ou relié destiné à recevoir des dessins, des photographes, des disques.* ». (Larousse).

A partir de la première définition nous disons que l'album est un texte écrit; illustré par des images où l'image traduit ce que dit l'écrit et vice versa. Et pour la deuxième celle de Larousse nous disons que l'album est un ensemble des feuilles portant des dessins et des photos dans un cahier cartonné.

Lorsqu'on observe les deux définitions nous trouvons que le Petit Robert a traité l'album au côté de contenu et l'autre Larousse le traite au côté de la forme. Mais nous constatons que les deux définitions ont un élément en commun c'est l'image ou le dessin qui est la plate forme de l'album.

Parmi les nombreuses définitions de l'album que nous avons pu trouver autour du thème celle de Dominique Alamichel :

« *D'un point de vue formel, dans la plupart des cas associent un texte à des images ; matériellement, il s'agit de livre à couverture le plus souvent solide et comprenant des pages et s'adressent à des tranches d'âges définies : 0 à 3 ans, 4 à 7 ans et 8 à 12 ans* » (Dominique Alamichel. Albums, mode d'emploi : Cycles I, II et III.).

A partir de ces propos on peut dégager plusieurs caractéristiques de l'album où l'auteur mets l'accent sur le côté matériel de l'album comme un objet et le rapport entre le texte et l'image comme a dit Sophie Van der Linden :

« *l'album serait une forme d'expression présentant une interaction de textes (qui peuvent être sous-jacents) et d'images (spatialement prépondérantes) au sein d'un support, caractérisée par une organisation libre de la double page, une diversité des réalisations matérielles et un enchaînement fluide et cohérent de page en page* » (VAN DER LINDEN. Sophie. Lire l'album. 2^e édition. Le Puy-en-Velay, L'atelier du Poisson Soluble, mars 2007 Page et espace du livre, p.87).

L'album est, donc, un texte narratif long qui présente une œuvre complète écrite pour les enfants. C'est un texte authentique parce qu'il n'est pas écrit pour la classe de langue.

Les histoires qu'il présente sont motivantes parce qu'elles sont imaginaires et fixées dans la réalité. Aussi, ces histoires sont souvent drôles, amusantes et soutenues par des illustrations agréables complétant le sens.

Autrement dit ;

« *L'album est une forme littéraire se caractérise par un mode de narration fondé sur l'utilisation conjointe de l'image et du texte* » (Art, Walter.15avril2012).

D'une autre manière ; c'est un livre de littérature enfantine illustré ; non scolaire, un outil extraordinaire d'enrichissement culturel, une forme de plaisir et de jouissance. Il permet de construire des relations de causalité et une analyse graphique des illustrations.

L'album est un support privilégié pour installer les apprenants en projet de la lecture/écriture à long terme. Les textes sont écrits avec des structures syntaxiques simples et des mots résonnant, invitant à entrer dans des sonorités.

2- Le rôle de l'album :

L'utilisation de l'album de jeunesse en classe met les apprenants en vraie situation de lecture parce qu'elle donne du sens à l'acte de lecture. L'album est aussi un déclencheur et un facilitateur d'activités multiples en expression orale et écrite.

L'exploitation de l'album de jeunesse en classe motive les apprenants vers la lecture d'autres albums. Alors, l'objectif principal de l'album en classe de FLE au premier cycle est de donner aux apprenants le goût de lire puisque la lecture est le point de départ pour l'écriture/production. Cette interaction de lecture/écriture est la base de toute approche en langue.

Pour ceci nous mettons l'accent sur les différentes apparences de l'album pour mieux connaître son rôle :

2-1- Du côté psychologique :

Lorsque nous cherchons à connaître le rôle de l'album, psychologiquement, chez l'apprenant nous pensons directement à la mémoire car il doit se référer à des représentations comme un lexique déjà acquis pour connaître le sens du texte. Aussi des connaissances culturelles comme l'apparition d'un personnage célèbre ou d'un lieu connu...etc. où l'apprenant va retenir le début de l'histoire pour suivre la suite.

Le déchiffrage de l'album donne à l'apprenant l'envie de penser ce qu'il oblige la construction du raisonnement. C'est le cas quand l'enseignant demande à lui de terminer la fin de l'histoire et situer les événements successivement. Nous appelons cette activité « la gymnastique de l'esprit » ; veut dire que l'apprenant cherche à justifier la continuité des actes des personnages ce qu'il lui oblige à établir des relations entre eux. Alors l'apprenant développe chez lui la compétence réflexive quand il est devant un album implicite parce qu'il y a des auteurs ne donnent pas toutes les informations et laissent cette marque de l'ambiguïté ce qu'il demande à l'apprenant de faire appel aux inférences et aux

processus mentaux. Ces compétences du raisonnement sont bénéfiques pour le développement cognitif de l'apprenant.

Nous n'oublions pas que l'album autorise un va et viens entre la fiction et la réalité. Cette relation étroite ça va créer chez l'apprenant l'imagination c'est-à-dire une relation entre ce qu'il y est vu à l'histoire et entre ce qu'il en vit ou imagine. Donc l'identification de cette fiction c'est une activité mentale utilisée par l'apprenant pour réaliser

« des expériences de pensée que nous menons dans le grand laboratoire de l'imagination ». (RICEUR Paul. Soi-même comme un autre. Seuil, 1990. (L'ordre philosophique), p.194).

2-2- Du côté ludique :

Si nous parlons de l'album de jeunesse, nous parlons de la narration d'une histoire, où l'apprenant sera curieux pour les événements déclenchés et ce qu'il passera ailleurs. Donc la lecture de l'album c'est une activité très importante pour enrichir le vocabulaire d'un apprenant en classe du FLE, elle vise essentiellement la structure des mots soit au niveau de l'oral ou de l'écrit, même aussi, l'apprenant développe la culture littéraire d'une langue étrangère.

De plus, l'album de jeunesse est la meilleure proposition pour la mise en place de nombreuses activités, la preuve que la plupart des manuels scolaires introduisent ces histoires pour l'amélioration du FLE chez un apprenant débutant. Alors, pour une bonne utilisation de cet outil il faut le lire bien ; et le principale enjeu pour faire ceci c'est la qualité de la lecture à haute voix avec : en premier lieu, une excellente prononciation qu'elle doit être compréhensive. En deuxième lieu, la variation selon les personnages de l'histoire (voix et puissance) ; où l'enseignant doit jouer par sa voix tous les rôles des personnages présentés. En troisième lieu, avec du ton et du rythme ; la lecture doit être claire et animée. En quatrième lieu, avec une intonation dans lequel l'enseignant doit changer la hauteur de sa voix selon le cas (s'il y a une interrogation, une exclamation).

Si l'enseignant respecte ces bons conseils à suivre qui rendent la lecture à haute voix de l'album intéressante et vivante, l'apprenant sera capable de le comprendre facilement et imaginer la scène qu'elle passe devant lui, et il va même le lire en toute puissance et fidélité comme leur enseignant.

2-3- Du côté linguistique :

A ce point nous parlons sur le développement de l'aptitude de l'écoute ; il est conseillé dans les programmes et il se base sur la narration de l'histoire. Lors de la lecture à haute voix de l'enseignant, l'apprenant est amené à créer un sens du lexique reconnu par l'écoute ou par des actes visuels. Alors, l'enseignant va l'aider à prendre ces stratégies pour les traduire en mots.

L'écoute d'un ordre langagier est défini à sa familiariser avec le rythme, la prononciation et l'intonation des phrases dans lequel affirme un auteur :

« *l'une des conditions d'un apprentissage réussi étant la qualité de l'écoute, sur laquelle repose non seulement la compréhension mais aussi la qualité de l'expression, le maître crée les conditions les plus favorables à l'écoute d'une langue authentique, vivante et naturelle* » (Article inconnu),

Donc il est préféré d'examiner l'apprenant à cet ordre là par l'écoute ou par l'utilisation d'un support audio de l'histoire racontée.

C'est bien aussi pour l'enseignant à découvrir le vocabulaire et les structures réutilisées dans les contextes des albums pour une bonne adaptation au terrain. Aussi, la lecture de l'album donne un enrichissement d'un nouveau lexique qui est considéré à la compréhension de l'apprenant, ce lexique est basé sur qu'a dit Yvon Rolland : « *multi sensorialité* » c'est-à-dire le passage de l'apprentissage systématique par la compréhension et l'écoute à la phonologie et l'accentuation correcte du mot. Donc l'enseignant peut produire son propre vocabulaire importé au choix de l'album au niveau des stades lexicaux grammaticaux et phonologiques adaptés à sa classe.

2-4- Du côté culturel :

Il est conseillé de se poser aux apprenants un album connu dans la société et la langue parlée, à partir de ce choix découle un accès culturel différent où l'usage d'un album connu facilite à l'apprenant de connaître le sens, comme par exemple il peut faire la comparaison entre l'histoire et la situation vécue. Par contre l'album non connu, il risque de déséquilibrer la réflexion et la compréhension de l'apprenant, par exemple : si on demande à lui de lire un album de la société française comme « *Lulu* » ; il peut le susciter un intérêt face à quelque chose de nouveau. Aussi, il peut comprendre des éléments culturels comparés comme le mode de vie ou de l'éducation de l'autre.

3- Les critères du choix de l'album :

Pour choisir un album il faut prendre en considération des critères. Nous dirons qu'un seul album peut être utilisé à plusieurs niveaux selon le besoin pédagogique et l'exploitation didactique. Ce choix peut se porter sur des histoires connues et non connues et sur des histoires réécrites d'une façon illustrée, ou des images sans texte pour développer l'imagination de l'apprenant. Donc pour faire ce choix, les auteurs du domaine proposent ce qu'il oblige à l'enseignant de connaître. Premièrement, si l'histoire est motivante et amusante pour ses apprenants. Deuxièmement, le contenu de l'histoire doit être familier pour faciliter la compréhension ou bien inconnue pour laisser l'apprenant proposer des hypothèses. Troisièmement, l'image doit être simple et claire explique ce qui est écrit. Quatrièmement, l'enseignant doit proposer une histoire présente des éléments du suspense et de surprise, et des illustrations sont présentées comme un support pour la compréhension de l'histoire. Cinquièmement, les illustrations doivent être claires par toute la classe.

Nous disons que l'enseignant fait ces choix selon ses objectifs et ses attentes et surtout pour éveiller l'intérêt de l'imagination et la connaissance chez l'apprenant.

4- Instruction officielle :

Le cycle de l'apprentissage fondamental affirme que l'album de jeunesse joue un rôle très important au cursus scolaire de l'apprenant. Il permet aux apprenants à écrire et à lire des textes en français en basant sur des aspects de la culture écrite. Dans le domaine du programme du cycle 2, la documentation écrite ou numérisée est la base pour toute culture significative. La maîtrise de langage et de la langue française facilitent la compréhension des textes narratifs où la découverte de l'album comme un moyen d'alternance entre ce que a lu l'enseignant et ce que a compris l'apprenant en le reformulant par son propre style ceci

«Est susceptible d'aider chacun à se doter d'une plus grande familiarité avec ses textes ». (Ludovic-Jérôme Gombault / Nadia Miri /Anne Rabany. Enseigner aujourd'hui. Littérature : l'album. Cycle 2. BORDAS pédagogie, p. 16).

En souhaitant que le développement des stratégies de la compréhension des textes longs donne une prioritaire à la lecture à haute voix pour maîtriser bien le langage oral sinon le langage écrite.

Aussi, l'institution officiel ajoute que l'album permet la prise de parole en dehors de la situation scolaire où

« Il est nécessaire de programmer des activités spécifiques prolongeant celles qui étaient mises en place à l'école maternelle » (Ibid. p. 17).

L'image dans l'album de jeunesse connaît une grande nécessité à l'apprentissage de la culture où elle traduit le message écrit pour un apprenant qui ne sait pas lire. Donc l'image c'est un décodage pour l'apprenant.

Pour comprendre le texte littéraire, il doit être l'utilisé au sein des activités de l'école. Il est obligé à l'enseignant de faire une lecture à haute voix pour attirer l'attention de ses apprenants pour faire à la suite une reformulation dans leurs propres mots du texte entendu où l'enseignant propose des découpages ont une relations avec les étapes cohérentes du texte lu pour faciliter la synthèse et le résumé qui sont une part importante dans la compréhension du texte, cette étape de la synthèse se construit de quoi ou de qui parle le texte ?veut dire on cherche le thème du texte, et, sur ;qu'est ce qu'il dit ? C'est-à-dire le propos. Au plus loin de tout ça, il est obligatoire de diriger l'apprenant vers une attitude interprétative :

« Le sens du texte littéraire n'est jamais totalement donné, il laisse une place importante à l'intervention du lecteur ». (Ibid. p. 17).

5- La variation de l'album :

Le cycle 2 de l'apprentissage propose des diverses catégories de l'album nécessaire selon le besoin et l'emploi et le niveau des apprenants, ces catégories se font à partir du format, l'épaisseur, le type et la quantité de l'image et du texte.

Nous pouvons synthétiser ces catégories en quatre: (l'album sans texte, livre d'image, livre illustré, livre animé).

5-1- L'album sans texte :

C'est un album où l'image joue le rôle du texte. C'est à dire elle se suffit pour transmettre le contenu. Donc ce livre doit être clair par ses images pour faciliter le décodage chez l'apprenant.

5-2- Livre d'image :

C'est le contraire du premier livre ; où dans ce livre l'image est influente et importante, celle-ci domine sur tout le contenu, veut dire ce dernier est principalement transmis par l'image avec un peu d'écrit pour mieux comprendre le support. Donc, l'image, dans ce cas, assujettit l'espace physique du support.

5-3- Livre illustré :

C'est un type où le texte existe le plus. L'écrit occupe toute la surface du contenu qu'offre la page. L'écrit est le premier dans le certificat de la création et se suffit à lui-même. Et l'image vient pour illustrer le support mais elle est présente obligatoirement. Alors le livre illustré c'est un livre dans lequel l'image proposant une première interprétation du texte sans être nécessaire de construire le sens de l'histoire par l'enseignant. Dans ce cas là, nous déclarons qu'il y a une relation qui entretient le texte et l'image ; nous pouvons les traduire en trois points : la redondance du texte et l'image, c'est-à-dire on raconte par un texte et l'image illustre ce qui est écrit. L'alternance narrative entre le texte et l'image où le texte et l'image prennent en charge le même rôle de l'histoire narrée. Et enfin le décalage narratif de texte et l'image.

5-4- Livre animé :

C'est un type différent aux types précédents, là où ce livre est pour

« *Découvrir les jeux de caché / découvert, des questions/réponses, la manière de souligner la construction d'une phrase, les éléments du récit.* » (Ludovic-Jérôme Gombault / Nadia Miri / Anne Rabany. Enseigner aujourd'hui. Littérature : l'album. Cycle 2. BORDAS pédagogie, p. 39).

Ce livre est occupé pour la surprise, il donne l'envie de connaître la suite par l'observation et par une curiosité infinie. Le livre animé oblige le lecteur à chercher les réponses aux questions posées dans le texte. Nous appelons ce type comme : livres carrousels, livres à roues, livres à rabots...etc.

6- L'image dans l'album :

Comme nous avons dit que l'album se base sur l'illustration et l'image fait une grande partie dans l'album. C'est pour ceci nous toucherons ce point pour mieux connaître l'importance de l'image.

6-1- Définition de l'image :

L'image c'est un type de document représentant un fait réel ou non réel qui est utilisé avec l'écrit pour transmettre des différents messages iconographiques qui sont interprétés par l'individu et véhiculés par l'image. Ainsi, l'image est l'expression dominante au sein de l'album. Pour certains auteurs l'image est accessible car elle transmet le réel et elle traduit celui-ci en scène. Alors l'image c'est un rappel de la réalité, elle donne une autonomie culturelle par rapport au réel. Pour analyser l'image il faudra l'identifier, la décrire, et l'interpréter au sein du groupe social et culturel et scolaire. L'image a pour but de reproduire ou d'imaginer une part de réel faisant un appel aux souvenirs ou des évènements passés.

6-2- L'image et le texte écrit :

L'image dans l'album est la clé de la lecture du texte où d'un coté, le lecteur peut interpréter et comprendre le texte facilement. D'un autre coté, si le texte est ambigu l'image permet de poser des interprétations pour le comprendre. Donc l'image est la clé interprétative et le projecteur du texte pour trouver le bon sens.

6-3- L'image et l'apprenant :

Nous avons déjà dit que l'album de jeunesse adressé aux enfants dès 3ans à 10/12 ans donc il ne connaît pas lire facilement, dans ce cas l'image manifeste pour la compréhension de l'écrit chez l'apprenant. Elle est plus motivante que le texte parce qu'elle demande peu d'effort pour le déchiffrage. Cette motivation est comme

« *Un moyen de susciter le goût de la lecture, en particulier chez les mal-lisant* ». (Dansert –Léger, 1980, p.32).

Pour Deom :

« *L'enfant se situe plutôt du coté de l'image* »

Veut dire que l'image attire l'attention de l'enfant plus que le texte écrit, alors

« *L'image améliore la réponse de compréhension* » (Ibid. p.32)

Nous voyons que l'âge des enfants est un facteur principal dans la compréhension de l'image. Et pour choisir des livres illustrés il faudra prendre en charge certains paramètres comme la fidélité de présentation, la profondeur, les couleurs, et la nature du sujet...etc.

6-4- Lire l'image :

La lecture d'une image demande une compétence équivalente à celle de la lecture d'un texte. Aussi, il est de l'importance de donner aux apprenants des clés qui leur autoriseront de reconnaître et d'organiser l'image qu'ils verront quant à faciliter l'accès au sens. Pour être un bon lecteur de l'image il faudra de commencer par une simple

description, puis une compréhension à parvenir à l'interprétation. Si l'enseignant suit ces trois étapes organisées il ira à

« *Pénétrer le sens profond d'une illustration* ». (Ludovic-Jérôme Gombault / Nadia Miri / Anne Rabany. Enseigner aujourd'hui. Littérature : l'album. Cycle 2. BORDAS pédagogie, p. 60).

Lire l'image est très compliqué par rapport à la multiplicité de la typologie de l'image (esthétique, symbolique et sémantique...etc.) et sa forme (dessin, photographie, peinture...etc.). La lecture d'une image c'est l'interaction du point de vue personnel, de la culture et du résultat final d'un produit instrumental. Ne jamais dit que les compétences de la lecture d'une image sont les mêmes d'un texte, chacun a ses propres compétences et construction du sens, aussi la grammaire de l'image est très spécifique.

7- La mise en page dans l'album :

Il existe beaucoup d'album difficile à choisir. Quand un enseignant choisira un album pour ses apprenants en précisant un thème ou un projet il faudra d'observer la page de garde parce que les apprenants remarquent les effets de papier peint. Ainsi, il va bien choisir l'intérieur de l'album avec sa mise en page, son illustration... etc. puisque ces deux éléments sont les plus fiables et nécessaire pour le bon choix d'un album. A partir de ce point, Sophie Van Der Linden affirme qu'il existe des différentes mises en pages et chacune a ses propres caractéristiques. Pour elle, il y a trois types de la mise en page :

En premier lieu, une mise en page dissociative où la taille des caractères, le format, le style typologique, la couleur...ont une grande importance et ils présentent des effets visuels intéressants.

En deuxième lieu, une mise en page associative ; ici le texte est écrit sur l'image c'est dire il fait parti d'elle.

Enfin, une mise en page conjonctive dans lequel le texte et l'image sont réservés aux mêmes espaces.

De plus, les mises en page de l'album sont nombreuses et voici quelques exemples :

- « *Page de gauche pour le texte, page de droite pour l'image, c'est la pratique courante.*
- *Page de droite pour l'action, la plus chargée de sens, la plus importante, surtout dans l'album sans texte, les détails se prolongent sur la page de gauche.*
- *L'alternance, page droite, page gauche, double page est souvent génératrice d'effets de suspense. A elle seule, elle constitue déjà un récit.*
- *L'alternance page de droite rêve, imagination/page de gauche dévolue à la réalité, accentue l'effet de contraste. ».* Ludovic-Jérôme Gombault / Nadia Miri / Anne Rabany. Enseigner aujourd'hui. Littérature : l'album. Cycle 2. BORDAS pédagogie, p. 43).

Grace à cette variété des mises en page l'enseignant va choisir l'album le plus fiable pour leurs apprenants.

8- Lecture/Exploitation de l'album en classe :

L'enseignant doit choisir un album de jeunesse adapté au niveau des apprenants, du point de vue, du thème, et des valeurs véhiculées (courage, entraide, amitié...). Au cours de l'année scolaire, il est souhaitable de donner la possibilité aux apprenants de choisir leurs propres albums de jeunesse.

L'exploitation de l'album de jeunesse se fera de la manière suivante :

a- Un moment de découverte de l'album dans son ensemble :

C'est un moment dans lequel l'enseignant suivra certaines étapes sont :

- **Etude de couverture :**

Il est obligé de faire un coup d'œil sur tout ce qu'englobe la couverture ; (du titre, auteur, illustration, maison d'édition...) et de la quatrième couverture (résumé, illustration, prix...).

- **Etude du titre :**

Il lit le titre et il essaye avec leurs apprenants de dégager des hypothèses du sens et il essaye d'expliquer de quoi il parle.

- **Etude de l'illustration :**

Ici l'enseignant va décrire l'image illustrée par rapport à sa couleur, la composition de l'image si elle est mise en bas ou au milieu de la page. Il explique aussi la relation de l'image avec le titre et est ce qu'elle traduit le titre ou non.

- **Lecture en diagonale :**

Consiste à survoler sur tout l'album et permet de repérer les mots clés et de s'informer sommairement et aussi vérifier la première -compréhension.

b- Un moment de lecture, analyse et production :

Au préalable, le texte est découpé en unité de lecture par l'enseignant ; il arrêtera celles-ci à des moments stratégiques du texte (fin de la situation initiale, tournant dans le récit, rebondissement, moments de suspense...etc. tout cela pour faire anticiper sur la suite du texte et pour faciliter la compréhension chez l'apprenant.

Pour une bonne exploitation il est de préférence de :

Travailler collectivement :

Nous prendrons tout d'abord le temps d'étudier les illustrations de l'album : personnages, lieux, objets, couleurs, et leur répétition dans des différentes pages... Puis on lira le texte qui accompagne les illustrations pour retrouver l'ordre chronologique de l'histoire (la structure narrative). Les apprenants sont appelés à préciser les hypothèses en associant illustrations, mots ou phrases lus. Ils répètent des indices graphiques (points, majuscules...) les uns et les autres confrontent leurs lectures en expliquant, en justifiant.

Ce moment est d'enrichissement pour tous les apprenants de la classe. Une fois ce travail réalisé, l'enseignant propose l'écoute d'une lecture expressive qu'il fait lui-même ou que réalisent les meilleurs lecteurs de la classe.

L'approfondissement de la compréhension de l'histoire se fera par des questions ciblées qui porteront sur les personnages leurs rôles, les événements et sur la fin du texte. Les questions doivent faire appel à des réponses que les apprenants trouvent dans le texte, d'autres qu'ils devinent parce qu'elles sont implicites.

Cette approche permet l'appropriation de l'histoire en reconnaissant les différents protagonistes, en identifiant les substituts lexicaux et grammaticaux dans un paragraphe. C'est aussi, en constituant des classes de mots, en soulignant les marques morphosyntaxiques, en prenant conscience de la cohérence d'une phrase que les apprenants produiront à leur tour de l'écrit.

Travailler individuellement :

L'apprenant est appelé à faire des lectures individuelles, silencieuses où à haute voix de l'album. Il s'exerce à faire une lecture expressive d'un passage qu'il choisit. Il lit pour produire un résumé oral, il théâtralise les répliques d'un dialogue avec ses camarades. En projet d'écriture, il lit pour écrire un court résumé des événements, pour présenter les personnages, pour écrire un court résumé, des événements pour présenter les personnages, pour mettre un dialogue du texte, pour une récréation sur le modèle.

Plusieurs prolongements sont possibles dans le cadre de l'étude de l'album :

-On peut participer à une écriture collective : donner son avis, choisir une production, une phrase, une idée, justifier le choix opéré, légender un album de lecture, dessiner une couverture, chercher des images et les découper pour illustrer le texte écrit.

-On peut aussi participer à un projet d'écriture en sous groupe pour le communiquer à d'autres classes.

-Enfin, on peut proposer de lire à plusieurs un album de lecture devant un auditoire.

Conclusion partielle :

Ce chapitre a été une occasion pour nous, afin d'aborder les différents éléments relatifs à notre recherche : l'album comme un support didactique et un genre littéraire.

Le chapitre suivant sera consacré à la pédagogie du vocabulaire et comment nous utilisons l'album dans l'acquisition de cette activité la plus importante à l'enseignement/apprentissage du FLE.

Deuxième chapitre :

La pédagogie de l'enseignement du vocabulaire

« Ça sert à quoi le vocabulaire ? Ça sert à t'aider dans ta pensée, à mettre des mots sur tes émotions, tes sensations. Tu clarifies ta tête en sachant mettre le bon mot sur la bonne chose. Et en te clarifiant la tête, tu te fais une personnalité, tu apprends à penser. Tu deviens quelqu'un... »

Les yeux jeunes crocodiles, Katherine PANCOL

Introduction partielle :

Etant donné que notre recherche s'inscrit dans le domaine de l'utilisation d'album pour l'acquisition du vocabulaire dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons consacré ce chapitre à la présentation détaillée de la pédagogie du vocabulaire et de connaître la différence entre le lexique et le vocabulaire. Aussi, nous mettrons l'accent sur le point principal de notre recherche qui est le rôle de l'album pour l'acquisition du vocabulaire.

1- Le vocabulaire et le lexique :

1-1- Définition du vocabulaire :

Il y a plusieurs définitions du vocabulaire et chacun a le traité tout dépend son point de vue.

« *Dictionnaire succinct qui ne donne que les mots essentiels d'une langue* ». (Le Petit Robert, 1987, P. 2106).

Larousse a défini le vocabulaire en citant ses types comme :

* « *Ensemble des mots, des vocables d'une langue : le vocabulaire français* ».

* « *Ensemble des termes propre à une science, à une technique, à un groupe, à un milieu, à un auteur : le vocabulaire de la philosophie, vocabulaire de Hugo, le vocabulaire argotique.* »

* « *Ensemble des mots répertoires dans un dictionnaire, une banque de données, une nomenclature* ». (Larousse).

Dans le dictionnaire de la didactique du FLE Jean Pierre Cuq annonce que :

« *Le terme du vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue* ». (Dictionnaire la didactique du FLE, 2003, Jean Pierre Cuq, p. 246).

Jacqueline Picoche de sa part a dit que le vocabulaire est :

« *L'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données* ». (Précis de lexicologie française, 1992, Jacqueline Picoche, P. 44).

De la part de Danielle Bailly ;

« *Le vocabulaire constitue les mots d'une langue considérés dans leur histoire, leur formation, leur sens* ». (Danielle Bailly, 2007, Didactique de l'anglais, p. 3).

A partir des définitions nous constatons que le vocabulaire est un ensemble des mots propres à une langue, où à une société bien précise.

Quand on dit vocabulaire on pense directement au sujet des mots qu'on veuille apprendre dans une langue. Donc le vocabulaire est une liste exhaustive des occurrences figurant dans un corpus.

Nous synthétisons que les mots utilisés et employés par un locuteur dans un acte de parole bien choisis et d'une communauté linguistique forment ce qu'on appelle : le vocabulaire.

1-2- Définition du lexique :

Parmi les nombreuses définitions de ce concept ; Le Petit Robert a défini le lexique :

« *L'ensemble des mots d'une langue, considéré abstraitement comme un des éléments formant le code de cette langue* ». (Le Petit Robert, p.1089).

On dit que le lexique est un ensemble des unités significatives formant la langue de l'individu.

Le Robert a défini le lexique comme :

« *Ensemble indéterminé des éléments signifiants stables (mots locutions) d'une langue, considéré abstraitement comme une des composantes formant le cadre de cette langue* ». (Dictionnaire Le Robert, 2007, p. 800).

N'oublions pas que Jean Pierre Cuq annonce :

« *Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social, ou d'un individu...* ». (Cours de didactique du FLE, Jean Pierre Cuq, 2003, p. 155).

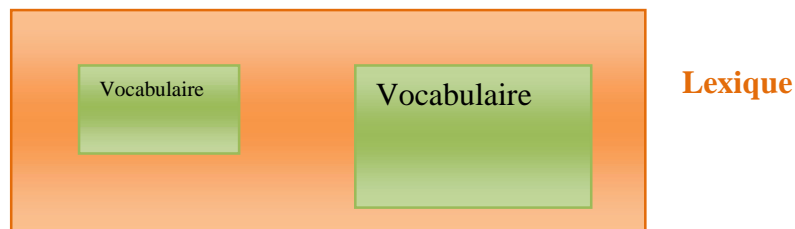
En synthétisant, le lexique est la forme et l'unité du mot d'une langue.

1-3- Le vocabulaire et le lexique:

Le lexique	Le vocabulaire
<ol style="list-style-type: none">1. Ensemble des formes connues activement ou passivement par un locuteur donné.2. C'est un trésor de la langue française.3. Renvoie à la langue.	<ol style="list-style-type: none">1. Ensemble des formes connues activement par l'énonciateur.2. C'est une réalisation effective du lexique dont l'individu se communique.3. Renvoie au discours.

4. Unité de la langue.	4. liste des unités de la parole.
<ol style="list-style-type: none">1. Lexique et vocabulaire sont deux concepts qui ont relation étroite.2. Pas de lexique sans la réalisation du vocabulaire.3. IL n'existe jamais un vocabulaire sans la réalisation potentielle du lexique.4. Le rapport entre le lexique et le vocabulaire c'est de l'insertion.5. Il y a une seule batterie lexicale et il y a un vocabulaire général.	

En résumant, cette partie par un simple schéma introduisant nos informations :



2- L'enseignement/apprentissage du vocabulaire pour Jacqueline

Picoche :

Jacqueline Picoche annonce dans son livre « Le vocabulaire et son enseignement » :

« Le lexique général du français est un ensemble structuré de vocables, associés, reliés entre eux par des relations de sens (champs lexicaux, synonymie, polysémie,...), de hiérarchie (hyperonymie...), de parenté et de forme (dérivation...), d'histoire (étymologie...) constituant un immense et très complexe réseau.

Tout naturellement, un enfant apprend peu à peu, par immersion dans l'oral, puis dans l'écrit, le vocabulaire dont il a besoin pour s'exprimer, communiquer et acquérir des possibilités de choix dans l'expression d'une idée. (Il y a des cas où il faut dire « un chien », d'autres où il faut pouvoir préciser « labrador » par exemple).

Mais cela, ne va pas sans peine ni sans insuffisance voyons le cas d'un mauvais ou moyen lecteur tâtonnant lors de la lecture des textes contenant des mots méconnus ou mal-connus : pour devenir autonome dans la construction du sens, il doit savoir interroger l'adulte, les usuels ou les outils disponibles, en fonction de ses besoins, ce qui ralentit la lecture et lui ôte beaucoup d'intérêt. Alors qu'on tient pour nécessaire, « pour

comprendre un texte », la mémorisation de mots lus dans des contextes variés, il y a fort à parier qu'il n'aura pas le gout de lire souvent des textes de plus en plus longs ».

Elle dit aussi :

«Il ne faut pas se laisser leurrer par des propos faciles : Non, l'imprégnation laissée au hasard de la conversation et de la lecture/écriture ne suffit pas à développer le vocabulaire, même si elle apporte beaucoup à ceux qui maîtrisent déjà l'essentiel. Non, il ne faut pas attendre qu'un enfant demande le sens d'un mot pour le lui révéler. Oui, les enfants sont capables d'abstraction bien plus qu'il ne nous semble : par exemple, rien de plus abstrait que des mots comme chose, truc ou machine, exploités à foison par les jeunes.

A l'école primaire comme au début du collège, on ne fera donc pas des cours de savante lexicologie, mais de savoureuses et nourrissantes leçons de vocabulaire. Elles seront faites selon des principes simples, et réalisées de façon aussi systématique et méthodique que pour d'autres enseignements. Elles devront faire l'objet d'une progression réfléchie et d'une programmation organisée. Et bien entendu, afin de développer l'exploitation du vocabulaire déjà rencontré, il faudra favoriser son réemploi en production, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Cette expérimentation propose d'enseigner le vocabulaire comme une discipline à part entière tout au long de l'enseignement élémentaire ainsi qu'au début du collège, mais sans oublier qu'il se situe dans un tout, ainsi : le passage de l'oral à l'écrit au cours de la leçon de vocabulaire développera nécessairement la conscience orthographique et la valorisation de l'orthographe ; chaque mot s'inscrivant dans un contexte syntaxique et ne se réduisant pas à ses aspects lexicaux, l'enseignement du vocabulaire concernera nécessairement aussi la syntaxe, avec un travail sur la phrase simple et complexe ». (Jacqueline Picoche, 2011, p.1, 2).

3- L'acquisition du vocabulaire :

Acquérir le vocabulaire chez un apprenant c'est un point essentiel où la didacticienne Jacqueline Picoche déclare :

« En classe, le vocabulaire s'acquiert la plupart du temps fortuitement, de manière « intégrée », dans toutes les disciplines de façon transversale, interdisciplinaire, ainsi que dans les textes rencontrés en classe de français (avec cette utile temps d'interrogation sur les mots non-compris, par exemple). Il ne faut certes pas mépriser « immersion » mais il faut la compléter et c'est ce que se proposer de faire la démarche expose ici ». (Ibid. p. 1).

3-1- Le vocabulaire actif et le vocabulaire passif :

***Le vocabulaire actif :**

C'est un ensemble des mots qu'un locuteur est capable d'employer spontanément. Aussi, c'est un ensemble des mots connus et utilisés dans des contextes écrits ou oraux. C'est un vocabulaire dit : « Vocabulaire produit ».

***Le vocabulaire passif :**

C'est un ensemble des mots connus mais pas ou peu utilisés. C'est un vocabulaire dit « Vocabulaire compris ». C'est un vocabulaire adressé aux enfants car ils ont compris les mots au contexte employé mais ils ne savent pas comment les utiliser ou les réutiliser.

Pour que ces mots soient utilisés par les enfants, il faudra les rencontrer plusieurs fois et les manipuler dans les différentes activités de structure et de mémorisation.

Mais, il y a un certain risque où les mots acquis du vocabulaire actif retournent à ce qu'on appelle le vocabulaire passif s'ils ne sont pas utilisés au contexte quotidien de l'apprenant, donc il faudra de les mobiliser aux contextes différents.

En plus, nous disons que la variété du vocabulaire chez un apprenant s'explique selon la différence de la famille, le langage employé, les interactions vécues, et surtout la lecture... c'est pour ceci, l'école joue une grande responsabilité où elle donne de la chance à tous les apprenants d'acquérir un bon vocabulaire dit actif pour qu'ils puissent s'exprimer couramment soit au niveau de l'écrit qu'à l'oral.

3-2- La mémorisation :

Lorsque nous disons « mémorisation » nous pensons à « la répétition ». Veut dire quand on donne aux apprenants une série des mots, ils les répètent plusieurs fois pour qu'ils puissent mémoriser facilement d'une mémoire épisodique à une mémoire sémantique. Brièvement, à passer du vocabulaire passif à un vocabulaire actif.

La mémorisation c'est très importante au fil de l'apprentissage sous l'effet de la répétition ; « à l'aide à la mémorisation va de paire avec la répétition ».

Pour mieux comprendre qu'il y a une relation étroite entre ces deux activités on prend cet exemple : on veut sauvegarder quelques mots chez un apprenant pour les réutiliser ; on insère ces mots dans des différentes phrases en mettant des activités structurales permettant de faciliter la récupération et la réutilisation.

Après ça, on leurs demande de les répéter de 8 à 10 fois. Si on réussie à cette étape, l'apprenant va manipuler très bien et les mots vont être sauvegardés facilement en

mémoire. Donc on va atteindre au moins par 75% notre objectif de l'acquisition du vocabulaire chez un apprenant au primaire.

4- La lecture des textes pour apprendre le vocabulaire :

Pour enrichir un vocabulaire il faut lire, lire et lire. Le rôle de l'école est d'accroître la motivation à lire, et le plus important à l'apprentissage du vocabulaire venant par la lecture personnelle d'un apprenant. Mais, la question que se pose : Est ce que l'apprenant lit ? Est-ce qu'il fait une lecture plaisir ? ET, qu'est ce qu'il lit ? bien sur il lit mais que des simples contes et textes, et des BD qu'ont un pauvre vocabulaire et il n'est suffisant pour une meilleure acquisition.

« Mais à partir d'un texte pour faire une leçon de vocabulaire, sous le nom « activité d'approfondissement » est forcément ou artificiel ou non systématique. Non systématique si on se contente des mots rencontrés dans le texte, qui ne couvrent jamais l'ensemble des principaux éléments d'un champ actanciel, artificiel si, à propos d'un texte on développe tout un ensemble lexical qu'il ne contient pas et avec lequel il n'a qu'une relation vague. Je suis tombée dans les dossiers fournis, sur un texte de genre fantastique à partir duquel l'enseignant avait développé le thème de « la peur ». Le vocabulaire de « la peur » ainsi, répertorié comportait les mots fantôme et cimetière. Par contre, on n'y trouvait pas des verbes comme craindre et s'inquiéter... Or, on peut avoir peur de toute sorte d'autres choses que de fantômes, ce n'est même pas un cas très fréquent. ».

Le même auteur ajoute :

« L'enseignant voulait développer à ce sujet le vocabulaire de la parenté, des sentiments, des lieux et des déplacements, c'est beaucoup ! C'est très bien pour une explication de textes, mais c'est trop pour une leçon du vocabulaire. ».

Aussi, il est de préférence de choisir un texte facile à traiter pour un apprenant du primaire, préférable, de mettre en évidence un texte selon la société vécue de l'apprenant

« Un enseignant est fait une leçon de vocabulaire systématique à partir de mots « chien » comme celle que nous avons suggéré plus haut. Il es tout naturel, après cela d'aborder la fable de la Fontaine, le loup et le chien, et d'en tirer le meilleur profit. De même quelques bonnes leçons de vocabulaire sur les mots acheter et vendre, prêter et emprunter, devoir, intérêt, permettraient aux élèves d'entrer de plain-pied dans la comédie de L'avare. » .

En synthétisant le point de vue de cet auteur que; pour une meilleure acquisition du vocabulaire et un bon enseignement il est conseillé de faire des leçons systématiques du vocabulaire à partir d'un texte au bon choix. On choisit un texte simple a un vocabulaire lié au contexte social.

5- L'album : un support favorable pour l'apprentissage du vocabulaire :

Nous disons que l'album joue un grand rôle pour l'acquisition d'un excellent vocabulaire. L'album est toujours présenté pour enrichir l'oral d'un apprenant en utilisant le lexique car l'apprenant est confronté à une base lexicale très riche. Ainsi, l'album s'intéresse à des conduites langagières favorables à l'acquisition du vocabulaire, donc il construit des apprentissages langagiers.

5-1- Le sens du mot :

Le mot est l'axe du vocabulaire, il doit être le centre d'intérêt à étudier pour l'enseignant et l'apprenant, c'est pour ceci le choix d'un mot est très sensible pour le comprendre et le réutiliser.

Ce qui est intéressant aux didacticiens que l'enseignant du vocabulaire et du lexique est d'étudier les mots d'une manière isolée puisque un mot ne peut pas être isolé des autres mots parce que

« *La langue n'est pas un simple répertoire* » (Micheline Cellier 2008, p. 33).

C'est à dire quand un mot est compris et mémorisé, il faut être lié étroitement avec les autres mots dans un contexte approprié (une phrase, ou un texte...). Cette étude des mots c'est une facilité à la compréhension dans un milieu naturel pour donner une vie à un mot.

M. Cellier (2015) indique : « *vocabulaire et syntaxe sont liés, avec des interférences entre la construction et le sens* » (Ibid. p.27).

En effet, le milieu naturel syntaxique du mot c'est la phrase qu'influence le sens du mot permettant de rendre en compte la polysémie des mots qu'entretient les mots entre eux, et qui met en relation les différentes significatives avec les différentes structures d'un mot polysémique.

Aussi le synonyme d'un mot se diffère selon l'usage et il existe des mots sont liés entre eux pour former une combinaison lexicale ou un champ lexical.

Pour aller au plus loin M. Cellier a traduit l'étude du sens des mots à travers les deux cycles (2,3).

Le tableau suivant introduit ce qu'on a dit :

Etude de sens du mot		
	Le sens d'un mot	Les relations entre les mots
Nation lexicale abordée	*Le sens des mots en contexte. *La polysémie. *Sens propre/ sens figuré.	*Homonymie. *Synonymie. *Autonymie. *Champ lexical. *Registre de langue.

(D'après le guide pour enseigner le vocabulaire à l'école primaire, sous la direction de M. Cellier. Retz, 2015). (Voir l'annexe n°1).

N'oublions pas que le verbe utilisé dans la phrase dans l'enseignement du vocabulaire a une place notable car il est l'axe principal de la structure de la phrase. Autour d'un verbe on va remplir le vide des noms pour éclaircir le sens. Ces noms que nome J.Picoche « *les actants* » qui sont des « *Mots indispensables au verbe pour qu'il offre un sens complet* » (J.Picoche 2011, p.2).

5-2- La diversité langagière de l'album de jeunesse pour apprendre le vocabulaire :

L'album de jeunesse ouvre la porte à l'étude du vocabulaire parce que les apprenants ont besoin à cette perspective pour dégager les informations données du texte et pour déduire le sens des mots utilisés dans le texte. Donc le contexte d'album va offrir à un apprenant l'esprit narratif pour qu'il puisse comprendre le sens.

D'après le B.O¹⁵ de 2008 ;

« *La richesse du texte littéraire permet des apports spécifiques : ces textes sont choisis pour la qualité de leur langage. Correction syntaxique, vocabulaire précis, varié et employé à bon escient. L'étude du vocabulaire peut être menée à partir de supports textuels intentionnellement choisis* ».

L'album permettant d'établir des unités de l'apprentissage par rapport à un champ lexical adopté pour l'acquisition du vocabulaire. il est possible de faire une lecture en réseaux autour des mots est élargit. Selon M.Cellier:

« *Les contextes actualisent chaque fois un sens particulier et permet de ce fait l'accès au sens d'un mot* » (M.Cellier2015, p.26).

B.O: Bulletin Officiel.

C'est-à-dire le contexte choisis va rencontrer des différentes constructions syntaxiques à l'aide de l'utilisation de l'album de jeunesse.

6- L'importance de l'album de jeunesse pour acquérir le vocabulaire :

Sophie Van der Linden indique :

« L'album est une forme d'expression présentant l'interaction de texte (qui peuvent être sous jacents) et d'images (spatialement prépondérantes) au sein d'un support, caractérisée par une organisation libre de la double page, une diversité de réalisation matérielle et un enchaînement fluide et cohérent de page en page » (S.Van der Linden2006, p.87).

L'apprenant entre dans le domaine de la littérature par cet outil qui est l'album. Grâce à l'illustration, l'apprenant comprend bien l'histoire racontée par son enseignant, et l'apprenant va prendre un plaisir de narrer cette histoire à sa façon pour ces collègues.

Si l'apprenant arrive à l'étape de connaître l'apprentissage de la lecture, la dimension du texte et de l'image pour lui va changer où, dans une interaction, l'illustration et le texte sont subordonnés l'un pour l'autre.

En effet, la relation est étroite et complémentaire entre le texte et l'image où elle apporte à un locuteur des arguments sur le contenu de l'histoire, aussi, elle donne des habilités sur une situation et développe chez l'apprenant l'esprit de la description. Donc l'image et le texte ont une grande consolidation entre eux.

Quand l'apprenant comprend ce qu'il a lu il le donne un sens, il va mieux saisir les informations et il va être met au bain de l'histoire facilement.

L'album de jeunesse est un support de motivation et d'intérêt, il est ludique et curieux pour les apprenants qui apprécient ses illustrations accordées par des courts textes.

Dans l'enseignement, l'enseignant va multiplier le choix de l'utilisation de l'album parce qu'il n'est pas limité à son choix, le plus important c'est la manière de rendre un apprenant actif pour enrichir son vocabulaire.

L'enseignement du vocabulaire s'intéresse à l'accès du sens et du contexte car la base d'un vocabulaire actif c'est la manipulation systématique.

L'album de jeunesse reste toujours un support le plus fiable et de qualité offrant des dimensions esthétiques d'un écrit pour acquérir un certain bagage lexical et du vocabulaire que les ne trouve pas dans un autre type de l'écrit.

Conclusion partielle :

Après avoir défini les différents concepts du vocabulaire et comment les théoriciens et les didacticiens introduisent l'acquisition du vocabulaire à partir d'un album de jeunesse, nous essaierons dans la deuxième partie, de montrer notre enquête et notre expérimentation.

La partie pratique

« *La pratique, c'est quand tout **marche** mais **on ne sait pas** pourquoi... »*

Introduction partielle:

Nous avons mené une enquête de terrain au niveau d'une école primaire avec les apprenants de la 5^{ème} année primaire; à l'aide d'un questionnaire destiné aux enseignants du primaire de notre wilaya. Nous procéderons, ensuite à l'analyse détaillée de chaque point utilisé dans notre corpus pratique.

1- Description du corpus:

1-1-L'objet d'étude:

Nous réalisons cette enquête au fil du notre thème de recherche du master « L'album dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe de FLE cas de 5^{ème} A.P. ».

Notre enquête s'est déroulée en deux moments; afin d'optimiser notre démarche et atteindre notre objectif principal, celui de tester l'efficacité de l'album de jeunesse comme un nouveau support didactique pour les apprenants; au niveau de l'amélioration du vocabulaire.

Le premier moment concerne l'administration du questionnaire aux enseignants.

Le deuxième moment concernant le protocole expérimental sur le terrain ; comme enseignante non participante.

1-2- La méthode suivie:

1-2-1- Présentation de l'établissement:

Notre enquête s'est déroulée à l'école primaire : « Sahtel Mohamed Ben Athmen » L'établissement est situé dans la cité Moussa Redah à kenchela, il se trouve en face de la mosquée : « Ali Ben Abi Taleb ». Ce qui nous a facilité le travail de notre expérimentation c'est que le directeur et l'enseignante ont bien acceptés de nous recevoir, et de contribuer à l'avancement de notre recherche.

1-2-2- Détermination de l'échantillon:

Nous avons limité notre expérimentation à un échantillon représentatif des apprenants de la 5.A.P. Cette expérimentation s'est déroulée à la fin du troisième trimestre ; la première semaine du mai; car les apprenants ont un examen final.

1-3- Matériels utilisés:

1-3-1- Le questionnaire:

Nous avons administré le questionnaire aux enseignants de l'école algérienne et notamment de notre willaya « KHENCHELA ». Et les enseignants sont invités à répondre afin d'enrichir la possibilité de l'utilisation de l'album comme un support didactique pour

l'acquisition du vocabulaire. Pour consolider notre recherche et répondre à notre problématique afin de confirmer nos hypothèses.

Le formulaire de questions comporte dix questions; des questions au multi choix et d'autres directes. Les questions peuvent obtenir plusieurs réponses selon les propositions données. Ces questions sont attribuées à une vingtaine d'enseignants aux différentes écoles du centre ville de notre willaya. (Voir l'annexe n°02).

1-4- L'expérimentation:

Afin de mener à bon terme notre travail de recherche, l'expérimentation est un choix incontournable. Nous avons assisté avec une enseignante, comptant une expérience de six ans dans l'enseignement au cycle primaire, et qui nous a permis d'assister aux séances de ces cours pour appliquer notre protocole expérimentale.

Nous avons consacré cinq séances; durant la première séance, nous avons procédé à une prise de contact (négociation) où nous avons observé la manière et la méthode d'apprentissage de l'enseignante avec leurs apprenants. Donc nous avons fait deux types de grilles d'observations; la première concernant l'enseignante, et la deuxième concernant les apprenants.

Nous avons décidé de filmer notre expérimentation mais les parents des apprenants et le directeur ont refusé notre requête, nous avons opté pour une observation détaillée tout au long des séances passées. Nous avons, donc opté pour une observation non participante.

A la présentation de notre leçon qui se base sur l'album de jeunesse comme un support didactique pour améliorer le vocabulaire des apprenants; nous avons programmé deux activités; la première est la compréhension de l'écrit; en choisissant deux extraits d'un album; pour un déroulement de trois séances; deux séances pour le premier extrait, parce qu'il est un peu long et les apprenants n'ont pas l'habitude de lire des textes longs c'est pour ceci nous le devisons en deux parties pour faciliter l'attache de le comprendre; et une séance pour le deuxième texte. La deuxième activité est de la production écrite, aussi pour une séance. C'est deux activités seront très fiables pour connaitre si l'apprenant a bien acquis le vocabulaire à partir d'un nouveau genre et un support qui est l'album.

1-4-1- L'observation de la séance de négociation:

1-4-1-1- La grille d'observation: « Enseignante »:

- Nom de l'enseignante : Mâafa Kenza
- Niveau : 5.A.P
- Heure du cours : 13h à 14h15
- La date : 28/04/2019
- L'activité enseignée : orthographe
- Le cours : l'infinif

Début de séance				Oui	Non
1) L'enseignante arrive avant la séance : *avant les apprenants					
*après les apprenants				✓	
2) Elle salue les apprenants.				✓	
3) Elle prépare son matériel nécessaire				✓	
4) Elle commence sa leçon à l'heure.					✓
5) Elle fait un rappel du cours précédent.					
6) Durant les premières minutes du cours le climat de la classe est :					
Calme	Ordonné	Stimulant	Tendu	Bruyant	
	✓		✓		
Pendant la séance				Oui	Non
1) Afin d'attirer l'attention des apprenants elle : *Se déplace dans la classe. *Utilise l'humour pour attirer l'attention des apprenants. *Parle avec une intonation. *Utilise les gestes et les mimes.				✓ ✓ ✓	✓
2) Quand elle explique la leçon : *Elle utilise un outil pédagogique bien précis selon le niveau de ses apprenants. *Elle s'exprime avec des phrases simples.				✓	✓
3) L'enseignante utilise le tableau en gardant le contact avec l'apprenant.				✓	
4) Elle encourage ses apprenants.				✓	
5) Elle écoute leurs apprenants et comprend leur réaction.				✓	
6) Elle motive les apprenants.				✓	
7) Elle utilise la langue maternelle pendant l'explication. *Forte utilisation. *Moins utilisation.				✓	
8) Elle renforce leurs apprenants				✓	

9) La consigne des activités est claire.		✓	
10) La relation entre l'enseignante et leurs apprenants est :			
Professionnelle ✓	Personnell e	Respectueus e ✓	Amicale ✓
La fin de séance			
1) L'enseignante fait un retour à la leçon :			✓
*En synthétisant.			✓
*En questionnant les apprenants.		✓	
*En donnant des exercices.		✓	
2) Elle donne le titre de la prochaine séance			✓
3) Elle termine à l'heure		✓	
4) Elle donne l'occasion aux apprenants pour discuter			✓
Commentaire : Nous avons observé pendant cette séance que l'enseignante facilite l'information aux apprenants ; ils comprennent ce qu'elle leur demande et ce qu'elle leur dit. Aussi, nous avons remarqué que la relation entre eux est amicale, ce qui est souhaitable dans la relation enseignant /apprenant.			

1-4-1-2- La grille d'observation: « Apprenant »:

- Nombre des apprenants (général) : 37 (15filles) et (22 garçons)
- Nombre des apprenants redoublants : 3 (2 garçons et une fille)
- Nombre des apprenants absents : Pas d'absent
- Nombre des apprenants présents : Tous

Début de la séance	Oui	Non
1) Ils font le retard après l'enseignante.		✓
2) Ils saluent leur enseignante debout.	✓	
3) Ils portent leurs tabliers.	✓	
4) Ils préparent leurs affaires.		
5) Ils font le bruit en s'installant.	✓	
6) Ils se souviennent du cours précédent.		
Commentaire : A ce moment là, nous avons remarqué que les apprenants ne préparent pas leurs affaires et à chaque fois ils demandent : « Madame je veux un stylo bleu, un stylo vert, un effaceur... »Et pour le rappel du cours précédent la plupart des apprenants ne répondent pas sauf les excellents du classe. Donc nous remarquons qu'il y a un temps mort pendant cette période.		
Pendant la séance	Oui	Non
1) Ils suivent leur enseignante.	✓	
2) Ils bavardent au moment où l'enseignante utilise le tableau.	✓	
3) Ils participent lorsqu'elle pose des questions.		✓

4) Ils posent des questions s'il y a une ambiguïté : <ul style="list-style-type: none"> • A leur enseignante. • A leurs camarades. 		
5) Lorsqu'ils répondent aux questions ; Ils s'articulent bien.	✓	
6) Ils écrivent en parallèle avec l'enseignante.		✓
7) Ils ont besoin de l'explication de la consigne.	✓	
8) Quand ils ont besoin d'aide ils demandent ça : <ul style="list-style-type: none"> • A leur enseignante. • A leurs camarades. 		
9) Ils utilisent la langue maternelle en répondant.	✓	
<p>Commentaire : Dans cette partie nous avons observé que les apprenants ne posent aucune question ni à leur enseignante, ni entre eux. Aussi nous avons vu quand ils ont besoin d'aide ils vont demander ça à leur enseignante et leurs camarades juste pour confirmer leurs réponses. Les apprenants utilisent l'arabe pour transmettre l'idée à leur enseignante.</p>		
La fin de la séance	Oui	Non
1) Les apprenants synthétisent bien la leçon.	✓	
2) Ils répondent au questionnaire de l'enseignante.	✓	
3) En faisant les exercices : <ul style="list-style-type: none"> • Ils bavardent ensembles. • Il y a des apprenants ne fait pas ses activités. • Ils sont curieux du cours prochain. • Les dernières minutes ; ils demandent de sortir de la classe. 		
<p>Commentaire: Pour la dernière observation, les apprenants font un bruit parce qu'ils ont l'occasion à bavarder et laisser les activités à coté sauf quelques apprenants sont calmes et ils font leurs activités calmement. Toute la classe ne s'intéresse pas au cours prochain. Chaque deux minutes un apprenant demande la permission pour sortir de la classe ; « Madame je vais au toilette ».</p>		

Remarque : les deux grilles ;(voir l'annexe n°03)

1-4-2- Présentation des textes et l'auteur:

- **Présentation du texte:**

Les textes que nous avons choisi se sont des extraits d'un album de jeunesse s'intitule: « *Et si Ramadân m'était conté...* » Qu'est écrit par Irène Rekad. (Voir l'annexe n°04).

C'est un livre de 30 histoires à travers le monde, illustrées pour accompagner les premiers pas de l'enfant dans son apprentissage. L'enfant pourra découvrir chaque jour du

mois de ramadân une histoire chargée d'une morale. Il se rendra également compte du caractère universel de notre religion d'islam.

- **L'auteur du texte:**

Irène Rekad; c'est une femme de nationalité française. Elle est née à Gilette, Alpes. Maritimes; le 19 septembre 1969, d'un père niçois et d'une mère corse. Son nom complet est Irène Bonifassi Rekad.

Après l'obtention du baccalauréat littéraire en 1987, elle poursuit trois années de classes préparatoires ENS au lycée Masséna de Nice. Elle obtint un DEA de philosophie à l'UFR Nice Sophia. Antipolis en 1995, puis un doctorat de philosophie.

C'est une chercheuse en philosophie et spiritualité musulman, elle se convertie à l'islam à l'âge de 21 ans.

Irène Rekad c'est une femme mariée et mère de 5 enfants. Elle a passé 10 ans en Algérie (de 2003 à 2013), pendant lesquelles elle a donné des cours de français et a publié de nombreux ouvrages scolaires et universitaires. Presque, tous ses écrits, parlent de l'islam ; les plus célèbres ouvrages sont : « *C'est quoi le Coran ?* », « *C'est quoi Ramadan ?* », « *C'est quoi l'Islam ?* », « *Histoire de Râbi'a Al'Adaiyya* ».

- **L'objectif du choix des textes:**

Nous avons choisi cet album parce qu'il raconte tous les moments habituels du mois sacré. Notre expérimentation coïncide avec le début du ramadan. Notre objectif principal est de mettre en exergue l'investissement et la place des illustrations qui dans le texte écrit, pour faciliter l'amélioration de l'apprentissage du vocabulaire pour un apprenant à la fin de cycle primaire.

1-4-3- Le déroulement des séances:

Nous avons préparé la fiche pédagogique pour les deux premières séances de la compréhension de l'écrit et de la deuxième activité ; celle de la production écrite pour l'enseignante à suivre, et nous lui avons laissé le libre choix pour passer à la troisième séance.

Le premier support:

Séance 01:

A- La fiche pédagogique:

Activité : Compréhension de l'écrit.

Thème : Les invités (1ère partie).

Acte de parole :-Présenter/informe - Donner son avis.

Compétence terminale visée: -Lire et comprendre un texte d'un genre nouveau et apprendre des nouveaux mots et expressions.

Composante de la compétence visée : Construire du sens à l'aide d'éléments du para texte (illustration).

Compétence Transversale :

D'ordre intellectuel : -Rechercher seul des informations dans des documents proposés. **D'ordre méthodologique :** -Exercer ses capacités de classement des documents et de catégorisation des informations.

D'ordre personnel : -Exprimer ses idées et échanger avec les autres en montrant de l'intérêt et du respect.

Les valeurs : le respect du milieu et de l'environnement, condition nécessaire à l'édification d'un monde plus humain.

Objectifs à atteindre :

- Solliciter l'échange/Prendre la parole et échanger autour d'un thème.
- Décrire ce qu'on voit sur une image.
- Faire le lien texte/illustration pour comprendre l'histoire.
- Acquérir un vocabulaire.

Déroulement de l'activité :

I-Eveil de l'intérêt :

Accepter toutes les réponses possibles et les porter au tableau.

II-Moment de découverte (mise en contact avec un texte écrit) :

- Faire observer les éléments périphériques du texte :
 - Quel est le titre de ce texte ?
 - Combien y a-t-il de paragraphes ? Comment reconnaissez-vous un paragraphe ?

III-Moment d'observation méthodique :

-Lecture silencieuse :

-Vérification des hypothèses : (effacement des hypothèses erronées).

-Lecture magistrale : La maîtresse dit le texte sur un ton naturel.

-Explication des mots difficiles :

*Se gêner : se déranger.

*Franchement : réellement, clairement.

*Sincérité : franchise, vérité.

-Lecture individuelle : attirer l'attention des élèves sur le respect des liaisons, de l'enchaînement, et de l'intonation.

• Compréhension globale du texte :

-Combien d'images dans ce texte ? Que représentent-elles ?(accepter toutes les hypothèses).

-Quelle est la source du texte ?

-Qui est l'auteur du texte ?

-De quoi parle le texte ?

-Donnez un mot de la même famille que « invité ».

IV- Moment de reformulation personnelle:

Compréhension détaillée du texte :

- 1) Par quelle expression commence le texte ? Elle indique quoi ?
- 2) Pourquoi la maman passe plus du temps à la cuisine ?
- 3) Comment s'appelle le petit enfant des invités ?
- 4) Que veut dire le mot « connaissance » ?
- 5) A quel temps est conjugué les verbes du texte ? (vous allez choisir un verbe comme exemple).
- 6) Quelle est la prière citée au texte ? quel est le nombre de raka'a dans cette prière ?
- 7) La mère de Mansour, combien a fait de raka'a ?
- 8) Que veut dire le mot « prière » ? (vous demandez aux apprenants d'utiliser le dictionnaire)
- 9) La dame apporte des choses à Eddy, lesquelles ?

V- Moment d'évaluation:

Demander aux apprenants de Faire un petit résumé.

B- Le texte:

Les invités (1^{ère} partie)

Aujourd'hui, maman posa plus de temps que d'habitude à cuisiner. Car ce soir, des invités venaient à la maison.

Des amis libanais arrivaient à l'aéroport et papa était parti les y attendre.

-« Les invités, ils sont des enfants ? » demanda Eddy à sa mère.

-« Oui, ils ont un petit garçon »

-« Comment s'appelle t-il ? »

-« Mansour, je crois »

On sonna à la porte. Ils étaient déjà la !

Après les salutations, leur premier sauci fut d'accomplir la prière de l'Asr car ils étaient en retard.

Pendant ce temps Eddy et Mansour firent connaissance.

Heureusement, il parlait français comme lui. Pourtant, lorsqu'il parlait avec son père il employait une autre langue et Eddy ne comprenait absolument rien.

Après la prière, la mère de Mansour appela Eddy auprès d'elle. Timidement, il lui dit :

-« Madame, je suis désolé, mais mon père m'a dit qu'il ne faut jamais se gêner de parler franchement lorsqu'il est question de la prière. Or je crois que vous vous êtes trompée car l'Asr compte quatre raka'a et vous n'en avez fait que deux. »

Elle sourit gentiment et félicita Eddy pour sa sincérité et sa bonne intention.

Elle dit :

-« C'est très bien de ta part de me conseiller malgré ta gêne car l'on ne se connaît pas. Cela prouve que tu connais bien l'importance de la prière, ma sha Allah !

Alors, assure-toi, lorsqu'on a voyagé, il est sunna de raccourcir les prières de quatre à deux raka'a. Et maintenant, regarde ce que je t'ai apporté. »

Et elle sortit deux chiffons pliés d'un grand sac.

L'un deux contenait de drôles de pains, mous et plats :

-« C'est du pain libanais, lui dit-elle, c'est délicieux » ...»

D- L'observation:

L'école: Sahtel Mohamed Ben Athmen Date : 02/05/2019 Séance : 01 Durée: 8h00 à 8h45		Classe : 5^{ème} Année Primaire Nom de l'enseignante : Melle Mâafa Kenza Nombres d'apprenants : 37	
Activité : Compréhension de l'écrit Titre : Les invités			
	Enseignante		Apprenants
Avant le début du cours	*Environ 10 minutes. *Elle salue ses apprenants.		*Les apprenants s'installent et préparent leurs affaires. *Pas d'absents
	8h10 : L'enseignante a distribué un texte illustré. 8h12 : Elle leur a demandé de		

<p>Pendant le cours : (ton, voix, utilisation du temps,...) et la fin du cours.</p>	<p>l'observer : « Combien d'images dans ce texte ? » en répondant par une phrase complète. Que représentent-t-elles ? 8h15 : Lecture magistrale faite par l'enseignante. « Quel est le titre du texte ? » 8h17 : Lecture silencieuse suivie de 3 questions posées par l'enseignante : Combien y-a-t-il de § ? Comment reconnaissez-vous un § ? Donnez le nom de l'auteur de ce texte. Quelle est la source du texte ? 8h20 : L'enseignante a fait lire 02 apprenants. 8h24 : Elle leur a posé les questions : « Est-ce que ce texte ressemble aux textes qu'on a déjà vus ? » / « De quoi parle ce texte ? » / « donnez-moi un mot de la même famille que « <i>invités</i> » / Par quelle expression commence le texte ? Elle indique quoi ? 8h28 : L'enseignante a chargé l'apprenant 5 de lire le 1^{er} §. « pourquoi la maman passe plus du temps à la cuisine ? » Ensuite, le 2^{ème} §. « comment s'appelle le petit enfant des invités ? » / « Que veut dire <i>connaissance</i> ? » 8h33 : L'enseignante a demandé à l'apprenant 6 de lire le dernier §. Puis, elle a posé la question / « le verbe « <i>comprenaient</i> » à quel temps il est conjugué ? » / quelle est la prière citée dans ce texte ? quel est le nombre de raka'a de cette prière ? 8h38 : L'enseignante a chargé 3 apprenants de lire le dernier §. 8h43 : Ensuite, elle pose : combien de raka'a a fait la mère de Mansour ? pourquoi ? / « Que veut dire le mot « <i>prière</i> » en t'aidant du dictionnaire ? Qu'est ce qu'elle apporte la mère de Mansour à Eddy ? 8h46 – 8h49 : l'enseignante demande aux apprenants de résumer le texte brièvement.</p>	<p>*Apprenant 1 (une fille) et apprenant 2 (un garçon) répondent juste aux questions. Et l'apprenant 9 (une fille) a dit le mot exacte de la première image parce qu'elle a écouté la réponse d'un autre côté. *L'apprenant 3 lit de manière fluide et l'apprenant 4 lit moyennement. *4 apprenants répondent juste aux questions. (Apprenant 13, apprenant 21, apprenant 30, et apprenant 6) *Apprenant 5 lis moyennement. *Toujours les mêmes apprenants qui participent. *Les apprenants essaient de donner le sens du mot « <i>connaissance</i> » et un garçon est réussi. *Apprenant 6 lis facilement avec une très bonne prononciation. *Ils ont répondu juste aux questions. (apprenant 1, apprenant 2, apprenant 7) *Apprenant 15, apprenant 18 lisent difficilement encore pire apprenant 32 qui est une fille n'arrive même pas à déchiffrer. *Quelques apprenants ne savent pas utiliser le dictionnaire, mais d'autres l'utilisent très bien. * Toujours les mêmes doigts. *L'apprenant 10 résume bien le texte. (remarque : c'est une excellente fille).</p>
<p>Méthodes utilisées</p>	<p>Méthode globale L'utilisation occasionnelle de l'arabe.</p>	
<p>Difficultés rencontrées et Remarques</p>	<p>*Elle hausse la voix, de temps en temps, pour pouvoir se faire entendre et obtenir le silence dans sa classe. *Aussi elle frappe des fois les apprenants qui font le bruit et ne participent plus. *Retard de quatre minutes.</p>	<p>*Bavardage et bruit lors du cours.</p>

Séance 02:

E- La fiche pédagogique:

Activité : Compréhension de l'écrit.

Thème : Les invités « Suite et fin »

Acte de parole : -Présenter/informer - Donner son avis.

Compétence terminale visée : -Lire et comprendre un texte d'un genre nouveau et apprendre des nouveaux mots et expressions.

Composante de la compétence visée : - Construire du sens à l'aide d'éléments du para texte (illustration).

Compétence Transversale :

D'ordre intellectuel : -Rechercher seul des informations dans des documents proposés. **D'ordre méthodologique :** -Exercer ses capacités de classement des documents et de catégorisation des informations.

D'ordre personnel : -Exprimer ses idées et échanger avec les autres en montrant de l'intérêt et du respect.

Les valeurs : le respect du milieu et de l'environnement, condition nécessaire à l'édification d'un monde plus humain.

Objectifs à atteindre :

- Solliciter l'échange/Prendre la parole et échanger autour d'un thème.
- Décrire ce qu'on voit sur une image.
- Faire le lien texte/illustration pour comprendre l'histoire.
- Acquérir un vocabulaire.

Déroulement de l'activité :

I-Eveil de l'intérêt :

Rappel des évènements précédents (la première partie).

II- Moment de découverte (mise en contact avec un texte écrit) :

- Faire observer les éléments périphériques du texte :
 - Quel est le titre de ce texte ?
 - Combien y a-t-il de paragraphes ?

IV-Moment d'observation méthodique :

- Lecture silencieuse :
- Vérification des hypothèses : (effacement des hypothèses erronées).
- Lecture magistrale : La maitresse dit le texte sur un ton naturel.
- Explication des mots difficiles :
- *Gourmandises : délicieuses
- * Immense : formidable / géant/ plus grand.

*Sagesse : force

*Appétissants : piquants/attirants.

-Lecture individuelle : attirer l'attention des élèves sur le respect des liaisons, de l'enchaînement, et de l'intonation.

Compréhension globale du texte :

-Que vous observez à la source du texte ?

- De quel mois parle-t-elle ?

- Que représentent les images du texte ?

V- Moment de reformulation personnelle:

Compréhension détaillée du texte :

1) Est-ce que le pain et les bonbons apportés sont les mêmes chez nous en Algérie

2) Donnez moi l'antonyme de : « impatient ».

3) Dégagez du texte : un adjectif, une phrase interrogative, une phrase exclamative un verbe à l'infinitif.

4) Comment appelle-t-on la salle de prière ?

5) « la mère de Mansour montra des photos ».

*Le mot souligné on peut le remplacer par quel pronom ?

6) Donnez-moi le synonyme de « joyeux ».

7) Qu'avait créé Dieu ?

8) Qu'est ce qu'il demanda Eddy à sa mère ?

9) Où elle ira la famille d'Eddy l'année prochaine ?

VI-Moment d'évaluation:

Demander aux élèves de Faire un petit résumé.

F- Le texte:

Les invités (suite et fin)

Au Liban, les gens ne mangent que ce genre de pain et la baguette n'existe pas ! »

Cela étonna Eddy. Il pensait que le pain était préparé de la même façon dans tous les pays.

Il fut impatient d'y goûter car ils avaient vraiment l'air appétissant.

Puis, dans le second chiffon, il y avait une autre spécialité : des bonbons aux belles couleurs tels qu'Eddy n'en avait jamais vus.

-« Eh oui, chaque pays a ses gourmandises aussi ! Et ces bonbons-là ont un goût que tu ne connais pas. »

En attendant l'heure du repas, la mère de Mansour montra des photos des plus beaux paysages et endroits qu'ils avaient vus et surtout, de nombreuses façades décorées de mosquées immenses, construite depuis des siècles...

Cela parut d'autant plus immense et merveilleux pour Eddy qu'il ne connaissait que la petite "salle de prière" du centre ville qu'on appelait "mosquée".

Chapitre 3.....La présentation et l'analyse du corpus

Mansour, tout excité par son voyage, racontait mille détails sur la gentillesse des habitants, la nourriture, ses cousins qu'il venait de rencontrer...

Ses récits étaient si animés que le coucher du soleil surprit tout le monde.

Le repas fut joyeux, et le pain délicieux. C'était bon de partager son repas avec des invités.

Eddy et Mansour étaient déjà amis. Pour Eddy, qui n'avait jamais voyagé, l'idée que Mansour venait de si loin et d'un pays si différent le rendait "super" à ses yeux.

Ainsi Dieu, dans sa grande sagesse, avait créé les hommes différents les uns des autres afin qu'ils se connaissent avec joie et curiosité.

Quelques jours plus tard, Eddy demanda à sa mère :

-« Quand aurons-nous encore des invités, maman ? »

-« Je ne sais pas ... Mais tu as raison de m'y faire penser car partager son repas, surtout pendant Ramadan, c'est vraiment une bonne chose. »

-« Et partirons-nous un jour en voyage très loin nous aussi, comme Mansour ? »

-« In sha' Allah, répondit maman, nous irons peut être à La Mecque l'année prochaine. »

Et Eddy sauta de joie.

G- L'observation:

L'école : Sahtel Mohamed Ben Athmen Date : 05/05/2019 Séance : 02 Durée: 13h00 – 14h45	Classe : 5 ^{ème} Année Primaire Nom de l'enseignante : Melle Mâafa Kenza Nombres d'apprenants : 37	
Activité : Compréhension de l'écrit Titre : Les invités « 2 ^{ème} partie »		
	Enseignante	Apprenants
Avant le début du cours.	Elle salue ses apprenants.	*Les apprenants entrent en classe en chahutant et ils font beaucoup de bruit. *un apprenant arrive en retard.
Pendant le cours : (ton, voix, utilisation du temps,...) et la fin du cours.	13h00 : L'enseignante a distribué le texte. 13h02 : Elle leur a demandé le titre du texte. / que représentent les images du texte ? 13h04 : Lecture magistrale faite par l'enseignante. 13h06 : Lecture silencieuse suivie des questions posées par l'enseignante : « Combien y-a-t-il de § ? »/ « Que vous observez à la source du texte ? » /« De quel mois parle-t-il le texte ? »	*Quelques apprenants ont manifesté leur joie quand me voir. * La plupart de la classe participent et répondent juste aux questions.

	<p>13h11 : L'enseignante a fait lire 02 apprenants.</p> <p>13h14 : Elle leur a posé les questions suivantes : d'après le texte : « Est-ce que le pain et les bonbons apportés sont les mêmes? » / «Donnez l'antonyme de « <i>impatient</i> »?» / «Dégagez du texte : une phrase exclamative, une phrase interrogative, et un infinitif.»</p> <p>13h20 : Apprenant 4 a levé le doigt pour lire le texte.</p> <p>13h22 : L'enseignante pose une question : « Comment s'appelle la salle de prière ? » «(La mère du Mansour montra des photos des photos) *le mot souligne on le remplacer par quel pronom ?»</p> <p>13h28: Trois apprenants demande la permission de lire le 3^{ème} et le 4^{ème} § Puis, elle a demandé de donner le synonyme du « <i>joyeux</i> »/Elle a posé une question : « Qu'avait créé Dieu? » / « Qu'est-ce qu'il demanda Eddy à sa mère ? »</p> <p>13h34:L'enseignante a demandé à l'apprenant 8 de lire le dernier§. Elle a posé cette question : « Où elle ira la famille d'Eddy l'année prochaine ? » Puis, elle demandé à l'apprenant 1.2.3 de lire tout le texte.</p> <p>13h39 : Ensuite, elle a demandé aux élèves de résumé le texte.</p> <p>13h41 – 13h43:L'apprenant 3, et 4 ont lu leur résumé.</p> <p>13h43 – 13h45 : L'enseignante informe ses apprenants que le texte c'est un album de jeunesse et il ressemble au conte et on va voir un autre texte la séance prochaine.</p>	<p>*Apprenant 1 et apprenant 2(une fille et un garçon) qui lisent facilement.</p> <p>* toujours les mêmes doigts de la séance passée qui participent en répondant juste aux questions.</p> <p>* l'apprenant 4 lit moyennement mais elle ne respecte pas la liaison et la ponctuation.</p> <p>*La majorité de la classe participe.</p> <p>*Un apprenant a demandé l'explication de : « Que veut dire <i>chiffon</i> ».</p> <p>*L'apprenant 5.lit facilement, l'apprenant 6 lit moyennement, et l'apprenant 7 lit soigneusement.</p> <p>*L'apprenant 8 déchiffre à peine.</p> <p>*L'apprenant 1.2.3 lisent facilement.</p> <p>*Même les apprenants faibles ont essayé de participer.</p> <p>*Un apprenant dit à son enseignante que le texte c'est un conte.</p>
Méthodes utilisées	<p>*Méthode globale</p> <p>* Elle a rarement utilisé l'arabe.</p>	
Difficultés rencontrées et remarques.	<p>*La bonne gestion du temps.</p>	<p>*Ils se sont complètement intéressés surtout lorsqu'ils savent que le texte parle du mois de ramadan.</p>

Remarque : Le texte complet (voir l'annexe n° 05).

Le deuxième support:

Séance 03:

H- Le texte:

Ramadân en Algérie.

'Umar avait deux enfants .un soir, l'un d'eux lui demanda d'il se souvenait de son premier Ramadan.

Il répondait alors :

« Oh oui ! Je ne pourrais jamais l'oublier ! »

Puis, comme ses enfants était curieux, 'Umar se mit à raconter.

Il était né en Algérie, non loin de désert. Quand il avait atteint l'âge de jeûner le mois de Ramadan en totalité, c'était un mois d'aout.

La chaleur était intense, bien plus que chez nous en France !

Plus d'une fois alors que la chaleur dépassait les 45° en milieu d'après-midi, il crut ne pouvoir résister ...

Dès qu'il se sentait écrasé par la chaleur, il versait de l'eau sur le drap épais qui lui servait de matelas, mouillais ses habits, s'enroulait un chiffon humide autour de la tête et ne pouvait plus rien faire d'autre que se coucher.

Une fois endormi, le temps passait et il ne se rendait plus vraiment compte de l'intensité de la chaleur.

Quelle épreuve ce fut pour lui combien il trouvait difficile ce mois de jeûne !

Pourtant, quel plaisir éprouvait-il, une fois le soleil couché, à boire de l'eau et à croquer à pleines dents des fruits juteux.

C'est comme si chaque jour il traversait le désert et chaque soir, parvenais enfin, à l'abri de la nuit, au soulagement et au repas.

Il s'imaginait alors que la vie en ce monde et l'éternité ressemblaient sans doute à cela.

La vie était pleine de pièges, de tentations, de difficultés et d'épreuves, mais si le musulman parvient à les surmonter, il atteindra le soulagement.

Dans ses prières de zohr et de 'asr, 'Umar cherchait l'encouragement en récitant lentement ces deux versets de sourate 94 al –Fath ('Louverture) :

« Après la difficulté vient la facilité : oui après la difficulté vient la facilité » et il leur accordait une dimension qu'il n'avait jamais soupçonnée auparavant.

Malgré cela, il se sentait manquer de courage. Alors, le soir, il passait à la mosquée discuter un moment avec son Sheikh, voisin et ami à la fois.

Celui-ci trouvait toujours les mots pour l'encourager et, à l'occasion, lui enseignait des paroles du prophète (paix et salut sur lui) exposant la récompense du jeûneur et les délices du paradis (Djenna).

Pendant ce mois de jeûne, sa foi semblait s'élargir et l'idée du paradis et l'Enfer devenir plus présente grâce à la multiplication des rappels.

'Umar en oubliait sa fatigue et pouvait ainsi aborder le jeûne du lendemain avec plus de volonté...

Même si cette volonté diminuait heure après heure. »

Al-hamdoulilahi, le mois entier s'écoula et 'Umar en garda un souvenir à la fois difficile et heureux.

Surtout, il avait ressenti en lui la fierté de l'obéissance à Dieu et ce sentiment le marqua pour toujours .Il avait fait preuve de persévérance et Dieu aime ceux qui persévèrent.

Son ami Sheikh lui avait longuement parlé de la patience, citée de nombreuses fois dans le Coran. Elle constituait à elle seul "la moitié de la foi" et tout ce qui lui est contraire (le mécontentement, l'insatisfaction, l'esprit de vengeance) était à éviter.

Aussi, la patience se manifestait-elle toujours en même temps sous deux aspects : le premier consistait à endurer par obéissance à Dieu et le second à ne pas désobéir.

La compréhension du sens de la patience à travers le jeûne augmentait donc la croyance et la soumission, mais aussi la crainte de Dieu (qu'il soit exalté)

Une fois le récit terminé, 'Umar conseilla alors à ses enfants de ne pas hésiter à rechercher auprès des grandes personnes de bonnes paroles qui les aideront à ne pas se décourager en jeûnant et à saisir les nombreux ses cachés derrière cet acte obligatoire du culte.

Car si la récompense est grande pour le jeûneur, le péché est énorme pour celui qui rompt son jeûne sans raison valable.

Puis papa leur dit :

-« Que Dieu vous aide, qu'il facilite votre jeûne et vous en donne pleine récompense. D'ailleurs, savez-vous ce que les Musulmans se souhaitent lorsqu'ils se rencontrent le jour de l'Aïd al-fitr ? »

-« Non », répondirent les deux enfants.

-« Taqabala allahou minnà wa minkoum » : que Dieu accepte de nous et de vous (ce jeûne).

Les Enfants répétèrent cette phrase cinq ou six fois, pour être surs de ne pas l'oublier d'ici la fin du mois de Ramadan, puis ils allèrent faire leur devoirs.

I- L'observation:

Dans cette séance nous voulons observer les comportements des apprenants face à un album. (À partir de la couverture puis le texte illustré choisi).

<p>L'école : Sehtal Mohamed Ben Athmen Date : 06/05/2019 Séance : 03 Durée: 9h15 – 10h45</p>		<p>Classe : 5^{ème} Année Primaire Nom de l'enseignante : Melle Mâafa Kenza Nombres d'apprenants : 37</p>	
<p>Activité : Compréhension de l'écrit Titre : Ramadân en Algérie.</p>			
	Enseignante		Apprenant
Avant le début du cours	<p>*Environ 1 minutes car c'est la deuxième séance après la séance de l'arabe. *Elle discute avec ses apprenants comment se passe la première journée du ramadan. (environ 2 minutes)</p>		<p>Les apprenants bavardent comme toujours.</p>
Pendant le cours : (ton, voix, utilisation du temps,...) et la fin du cours.	<p>9h18 : L'enseignante a montré la couverture de l'album aux apprenants. Elle a distribué le texte, dont le titre était : Ramadan en Algérie. Et elle leur demandé de parler un peu sur le mois du ramadan. A l'occasion c'était la première journée du ramadan. 9h23 : Elle leur a demandé d'observer le texte généralement : « Combien d'images dans ce texte ? » « Décrivez-moi ce que vous voyez. » 9h25 : Lecture silencieuse. Ensuite, elle leur a demandé « De quoi parle ce texte ? »/ « Donne le nom d'auteur ? » 9h26 : Lecture individuelle faite par une dizaine d'apprenants suivie des questions posées par l'enseignante : « Combien y-a-t-il de § ? »/ « Par quoi commence le 1^{er} § ? » / « Qui est le personnage principal de ce texte ? »/ « Combien d'enfant avait Umar ? »/ « Qu'est ce qu'il va raconter Umar à ses enfants ? » / « En été il y a la chaleur, et au sud il y a le désert ; donnez moi le contraire de cette expression » 9h46 : un apprenant a continué la lecture du texte. Ensuite, elle a posé « Qu'est ce qu'il fait Umar quand il sentait la chaleur ? » / « que fait Umar chaque jour ? » / « quelle prière citée</p>		<p>*Chaque apprenant a participé à sa façon. *Des apprenants ont répondu juste aux questions. . *La majorité de la classe participe. *Les apprenants lisent bien et ils essayent de répondre juste par des phrases complètes ; en faisant un grand bruit ; mais ils ont réussi. *L'apprenant lit facilement *Un apprenant a essayé de répondre mais il s'est trompé. *Toute la classe participe pour répondre.</p>

	<p>dans le texte? » nous allons voir au texte précédent : « <i>Les invités</i> » une autre prière laquelle ? Dites-moi les autres prières qui restent. L'enseignante a laissé l'occasion aux autres apprenants pour répondre.</p> <p>9h52: L'enseignante a demandé à un autre apprenant de continuer la lecture. Puis, elle a posé les questions suivantes : « Quelle est la sourate citée dans ce texte ? » / « C'est quoi un paradis? » / « donnez son contraire? »</p> <p>9h56 : L'enseignante a demandé aux autres apprenants de relire le texte. Puis elle a posé les questions suivantes: « comment appelle-t-on le mois de ramadan ? »/« Que avait ressenti Umar? »</p> <p>10h06 : L'enseignante a demande à quelques apprenants de lire, puis elle a posé des : « Donnez-moi un mot de la même famille que « <i>jeûne</i> »/ « Comment appelons nous le jour qui suit le dernier jour du ramadan ? » /</p> <p>« Quels signes de ponctuation utilisés ? » /</p> <p>«A quoi servent les guillemets ?» / «C'était quoi l'expression (Douâa) qu'a dit le père à leurs enfants? »/ « comment on dit Douâa en français ? »</p> <p>10h16 : un apprenant a continué la lecture du texte. Ensuite, elle a posé «d'après le texte c'est quoi la vertu du ramadan ? »</p> <p>10h18: L'enseignante a posé une question « C'est quoi la fin de cet album? »</p> <p>10h20-10h43: L'enseignante a demandé de s'exprimer oralement qu'est ce qu'ils comprennent du texte.</p> <p>10h44 : L'enseignante a demandé de ranger leurs affaires</p> <p>10h450: La cloche retentit pour sortir.</p>	<p>*Les apprenants lisent moyennement</p> <p>*Certains apprenants ont essayé de répondre juste mais ils se sont trompés</p> <p>*La plupart des apprenants répondent juste.</p> <p>*La majorité des apprenants ont essayé de s'exprimer et certains apprenants s'expriment bien en exploitant un bon vocabulaire.</p>
Méthodes utilisées	<p>*Méthode globale. *L'utilisation de la langue maternelle de temps en temps.</p>	
Difficultés rencontrées et remarques	<p>*Elle était très dynamique vu la motivation des apprenants. *Elle frappe les apprenants qui bavardent et ne participent plus.</p>	<p>*La plus part de la classe participe où j'ai vu des doigts nouveaux. * Ils se sont complètement intéressés.je pense à cause de l'évènement accordé au thème du texte.</p>

Remarque : le texte original (voir l'annexe n° 06)

Séance 04 :

J- La fiche pédagogique :

Activité : Production écrite

Acte de parole : -Présenter / informer / Donner son avis.

Compétence terminale visée : -Produire un texte d'une trentaine de mots environ, en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication.

Composante de la compétence visée : - Produire des énoncés pour les insérer dans un cadre textuel donné.

Compétence Transversale :

D'ordre intellectuel : -Résoudre des situations problèmes en rapport avec son âge et ses centres d'intérêt.

D'ordre méthodologique : -Planifier et organiser son travail.

D'ordre personnel et social : -Exercer sa curiosité, son imagination et sa créativité.

Les valeurs : Le respect du milieu et de l'environnement, condition nécessaire à l'édification d'un monde plus humain.

Objectifs à atteindre :

-Comprendre les consignes et répondre par écrit aux différents exercices écrits en basant sur les images au tableau.

-Respecter une consigne d'écriture.

- Ecrire d'une manière lisible et soignée.

-Avoir un certain bagage du vocabulaire pour une meilleure acquisition.

Déroulement de l'activité :

A- Moment de découverte:

Mise en contact avec la consigne :

A l'occasion de ramadan, votre mère et votre famille et vous faites des différentes préparations, soit avant ramadan soit pendant ce bon mois. Et chacun de vous à ses traditions pour ceci, raconte en quelques lignes ces préparatifs.

N'oublie pas de :

- Conjuguer les verbes au présent ;
- Employer des adjectifs;
- Mettre les majuscules et la ponctuation.

« A l'aide des illustrations », Construis des phrases avec les images que tu vois au tableau.

B- Moment de reformulation personnelle:

- Faire lire et expliquer les paramètres de la situation de communication présentés par les textes que nous avons déjà vu pendant les séances précédentes afin d'assurer la compréhension de la consigne.

-Analyser collectivement la tâche d'écriture par des questions suivantes.

-Combien y a-t-il de phrases doit-on écrire ?

- Quels pronoms personnels doit-on utiliser ?
- A quel temps doit-on conjuguer les verbes de cette production ?
- Identifier des critères pour bien écrire :

1-Écrire quatre phrases déclaratives.

2- Raconte en quelques lignes ces préparatifs.

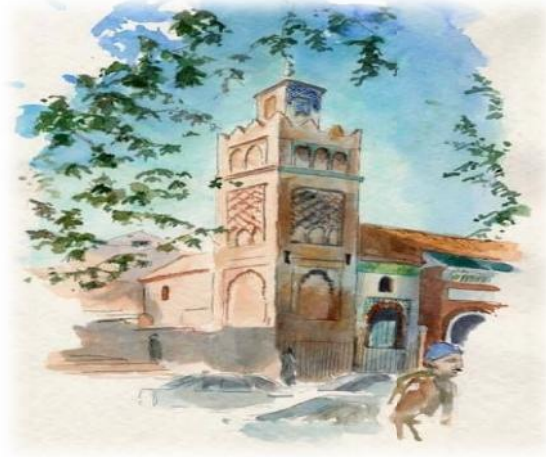
3 -Utiliser le présent de l'indicatif.

C- Moment d'évaluation:

- Inviter les élèves à produire ce qui a été demandé.
- Demander aux apprenants de revenir sur leurs écrits et de les vérifier (sous l'œil vigilant et les suggestions de l'enseignante).
- Circuler dans la classe et corriger l'orthographe des productions écrites.

K- Les images utilisées pour la production écrite:







L- L'observation:

<p>L'école : Sehtal Mohamed Ben Athmen Date : 09/05/2019 Séance : 04 Durée: 08h30-09h15</p>		<p>Classe : 5^{ème} Année Primaire Nom de l'enseignante : Melle Maaafa Kenza Nombres d'apprenants : 37</p>
<p>Activité : Production écrite.</p>		
	<p>Enseignante</p>	<p>Apprenant</p>
<p>Avant le début du cours</p>	<p>*Elle salue ses enfants</p>	<p>*les apprenants saluent leur enseignante.</p>
<p>Pendant le cours : (ton, voix, utilisation du temps,...) et la fin du cours</p>	<p>08h30 : L'enseignante a commencé à faire un bref rappel sur les textes illustrés qu'ont vu où ils ont fait une synthèse globale. Puis elle a collé des images au tableau et elle leur a demandé de les observé. L'enseignante a posé une question : « Que représentent les images que vous voyez ? » Elle a donné l'occasion aux apprenants pour répondre et elle accepte toutes leurs réponses. Puis elle a dit : « à partir ce qu'on a vu au tableau et les textes illustrés on va produire un petit texte ».</p> <p>08h40 : La consigne a été présentée et lue par l'enseignante et par quelques apprenants en faisant ressortir ce qui est demandé (par les apprenants) ainsi que comment il faut la présenter. Puis, La recherche des idées. Enfin le montage du paragraphe.</p> <p>08h41 : L'enseignante a invité les apprenants à écrire en leur accordant 25 min. Parallèlement, elle surveillera la production progressive des élèves tout en les orientant : en orientant les égarés et en aidant les moins doués et en encourageant les «forts ».</p> <p>08h56: elle leur a rappelé qu'il leur reste 10 minutes.</p> <p>09h05 : L'enseignante a demandé à l'apprenant 22 de ramasser les copies pour qu'il cesse de bavarder.</p> <p>09h06 : L'enseignante a appelé à chaque fois un apprenant à lire sa copie.</p> <p>09h14 : Nous avons sorti de la classe pour arriver l'enseignante de l'arabe.</p>	<p>*Les apprenants commencent à faire le bruit. Ils ont apprécié l'utilisation des images au tableau.</p> <p>*Tout le monde participe.</p> <p>*certains apprenants ont répondu en arabe ; et d'autres questionnent leur enseignante comment on dit ça et ça puis ils ont répondu.</p> <p>*Les apprenants demandent l'aide à leur enseignante.</p> <p>*Un apprenant est très turbulent et il ne sait même pas déchiffrer.</p> <p>* Les apprenants bavardent et travailler en parallèle.</p> <p>*les apprenants ont aimé leurs productions.</p>
<p>Difficultés rencontrées et Remarques</p>	<p>*Elle circulait entre les rangs pour vérifier la compréhension des apprenants pour les aider en cas de blocage.</p> <p>* Elle leur faisait des remarques.</p>	<p>*Les élèves se lèvent pour demander de l'aide en faisant du bruit.</p>

2- Le dépouillement des résultats et l'analyse:

2-1- Le questionnaire:

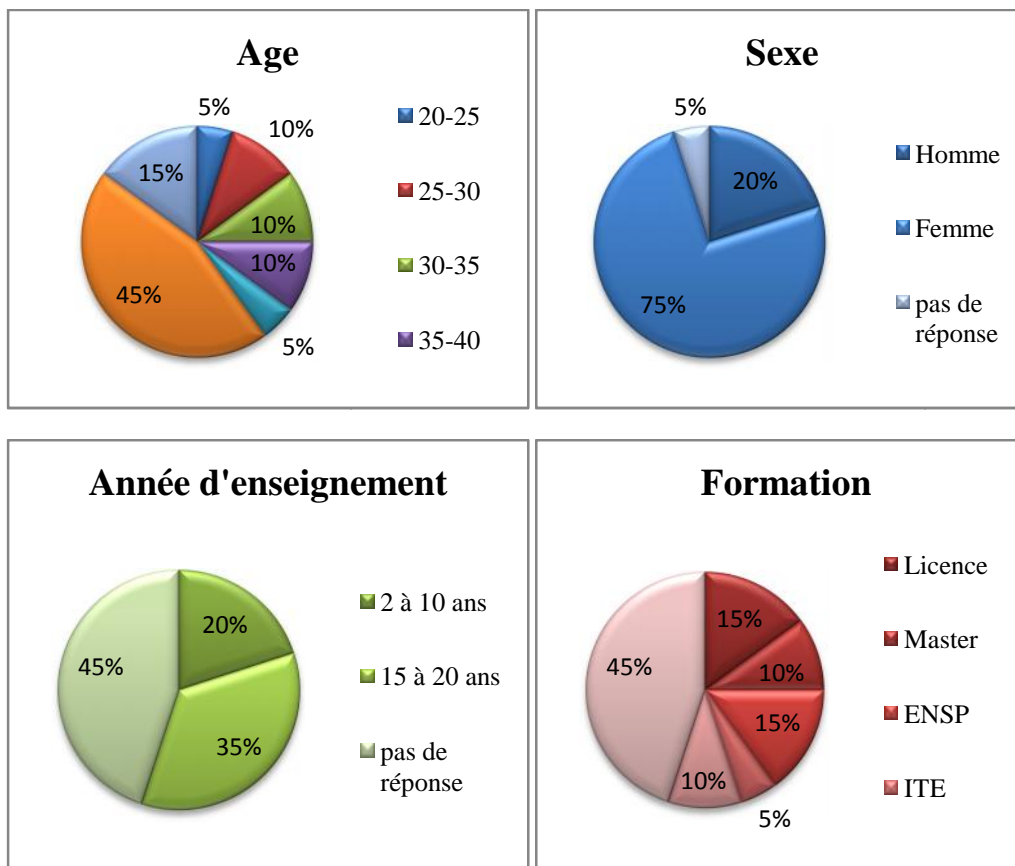
Question n°01:

Age /Sexe/Formation/Année d'enseignement.

Tableau n°01:

Age	20_25	25_30	30_35	35_40	40_45	45_50	P.d.r
	1	2	2	2	1	9	3
Sexe	Homme		Femme			Pas de réponse	
	4		15			1	
Formation	ENSP	ITE	Licence	Master	Autre formation	P.d.r	
	3	1	3	2	2	9	
Année d'enseignement	2 à 10 ans		15 à 20 ans			Pas de réponse	
	4		7			9	

Diagramme n°01: Les informations personnelles:



Interprétation du résultat n°01:

A partir des résultats obtenus pour cette question, nous avons remarqué que 9 enseignants (45%) sont âgés entre 45 ans et 50ans, et il y a 3 enseignants ne veulent pas répondre.

Il y a un équilibre des réponses concernant l'âge des enseignants 25-30 ans/30-35 ans /35-40 ans; 2 enseignants (10%) pour chaque série d'âge et un enseignant (5%) est âgé entre 20-25ans. Nous avons remarqué aussi que la majorité des enseignants sont des femmes (15 enseignantes : 75%) et 4 hommes (20%) et un enseignant ne veut pas répondre. Aussi chaque enseignant a fait une formation pendant son cursus ; 9 enseignants (45%) ne répondent plus, une égalité des résultats de 3 enseignants (15%) pour : ENSP et la licence, et de 2 enseignants (10%) pour chaque formation : master et autre et un enseignant (5%) a la formation ITE. En fin, nous avons remarqué que l'année d'enseignement se diffère d'un enseignant à l'autre ; et toujours nous trouvons des enseignants n'ont pas répondu ; 9 enseignants (45%), 7 enseignants (35%) ont l'expérience de 15 ans à 20 ans et 4 enseignants (20%) de 2 ans à 10 ans.

Analyse n°01:

Nous constatons que les enseignants évitent de répondre à cette question et nous ne les avons obligés pas de répondre car c'est une liberté personnelle. Alors nous pensons qu'ils sont timides.

Question n°02:

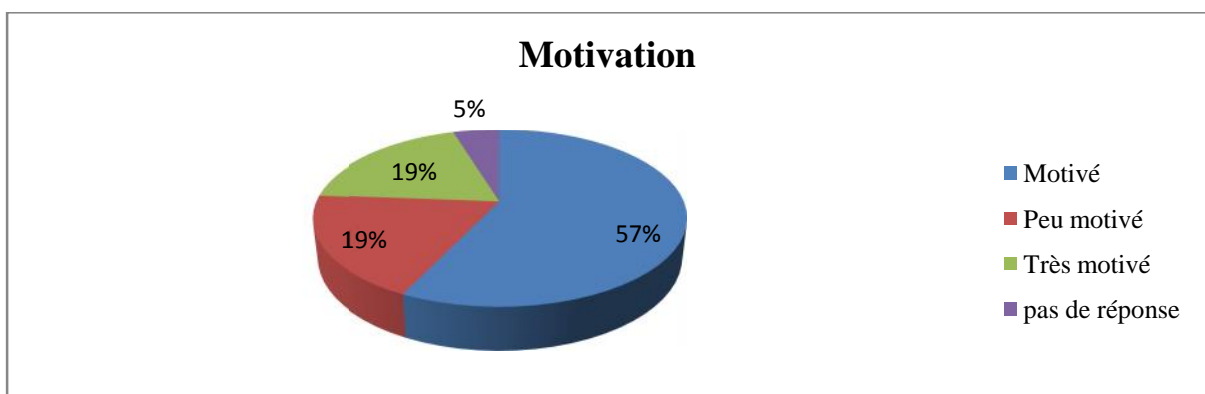
Comment sentez-vous quand vous enseignez ?

Tableau n°02:

Motivation	Motivé	Peu motivé	Très motivé	Pas de réponse
Nombre des réponses	12	4	4	1

Remarque : il y a un enseignant a coché deux réponses.

Diagramme n°02:



Interprétation du résultat n°02:

Nous avons remarqué que la quasi-totalité des enseignants (12) 57% ont motivé à leur enseignement. Et il y a une équation des nombres des enseignants qui on répondu par : très motivé (4 enseignants 19%) et peu motivé (4 enseignants 19%). Alors un enseignant (5%) n'a pas répondu.

Analyse n°02:

Nous constatons que des enseignants sont très motivés quand ils enseignent le FLE parce que les apprenants d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes d'hier ; ils n'ont pas les mêmes capacités. Et la relation enseignant /apprenant est étroitement large car il y une interaction, l'apprenant se motive où il fait des recherches, il es curieux et il veut parler et apprendre cette langue plus qu'avant. Tandis que, les autres enseignants sont peu motivés à cause de l'absence des outils didactiques et le statut de cette langue comme une langue étrangère.

Question n°03:

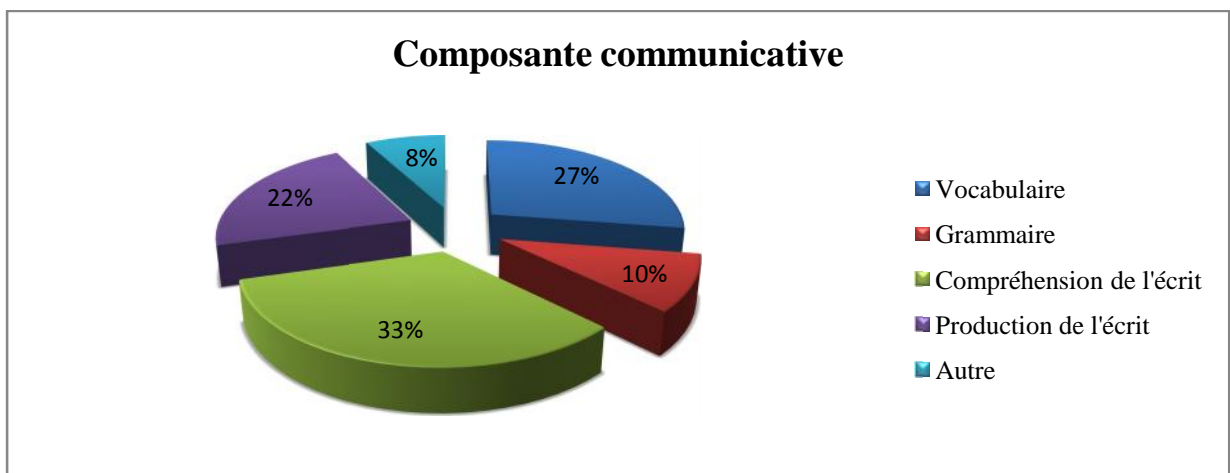
En cours de FLE, à quelle composante communicative donnez-vous de l'importance ?

Tableau n°03:

Composante	vocabulaire	grammaire	Compréhension de l'écrit	Production écrite	Autre
Nombre des réponses	14	5	17	11	4

Remarque : chaque enseignant a coché plusieurs réponses.

Diagramme n°03:



Interprétation du résultat n°03:

A partir de ces résultats nous avons remarqué que les enseignants ont donné plus d'importance à la composante de la compréhension de l'écrit à 33%. Ensuite 27% pour le vocabulaire et 22% pour la production de l'écrit. Puis, en arrivant à la grammaire, les enseignants ont la donné moins d'importance à 10% et finalement 8% pour autres composantes comme la dictée et la production de l'oral.

Analyse n°03:

Nous constatons que des enseignants donnent de l'importance à la compréhension de l'écrit parce qu'elle est la composante communicative la plus fiable pour apprendre toutes les activités de l'enseignement du FLE. Par la suite d'autres enseignants donnent une nécessité au vocabulaire car il est la seule composante communicative qui pousse l'apprenant à avoir un bagage lexical et renforce l'habilité d'exploiter les moyens linguistiques pour atteindre ses objectifs communicatifs.

Des enseignants insistent sur la production écrite puisqu'elle offre à l'apprenant l'envie de s'exprimer et il a la liberté d'écrire ce qu'il pense où elle lui met dans le bain de l'imagination. Nous constatons qu'il y a des enseignants ajoutent d'autres composantes communicatives comme la production de l'oral car elle rend l'apprenant un courageux et capable de parler devant un public et monopolise la parole, et d'autres ajoutent la dictée parce qu'elle se motive l'apprenant à développer son écriture et son orthographe et s'auto-évaluer.

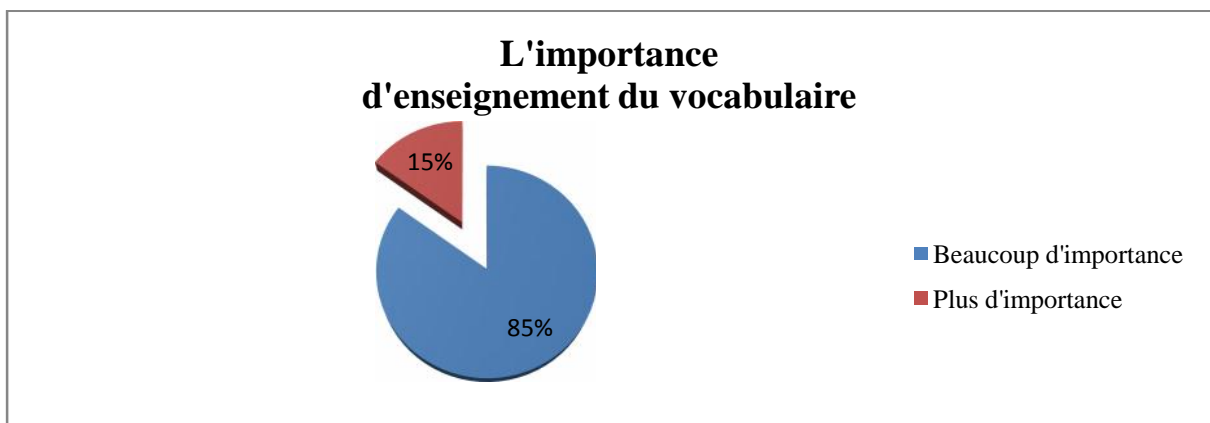
Question n°04:

Quel niveau d'importance donnez-vous au vocabulaire dans vos leçons ?

Tableau n°04:

L'importance	Beaucoup d'importance	Moins d'importance	Plus d'importance
Nombre des réponses	17	/	3

Diagramme n°04:



Interprétation du résultat n°04:

Concernant ce résultat nous avons remarqué que les enseignants ont répondu en donnant beaucoup d'importance pour l'enseignement du vocabulaire 17 enseignants (85%) ont répondu pour ça. Et 3 enseignants (15%) ont donné plus d'importance à l'enseignement du vocabulaire.

Analyse n°04:

Nous constatons qu'un grand nombre des enseignants donnent beaucoup d'importance au vocabulaire dans leurs leçons parce qu'il est la clé d'apprentissage de toutes les activités où les enseignants utilisent divers exercices et activités pour permettre et faciliter son acquisition. D'un autre côté le vocabulaire c'est un outil fabuleux qui va servir l'apprenant à faire des relations et aborder le monde et y faire sa place.

Question n°05:

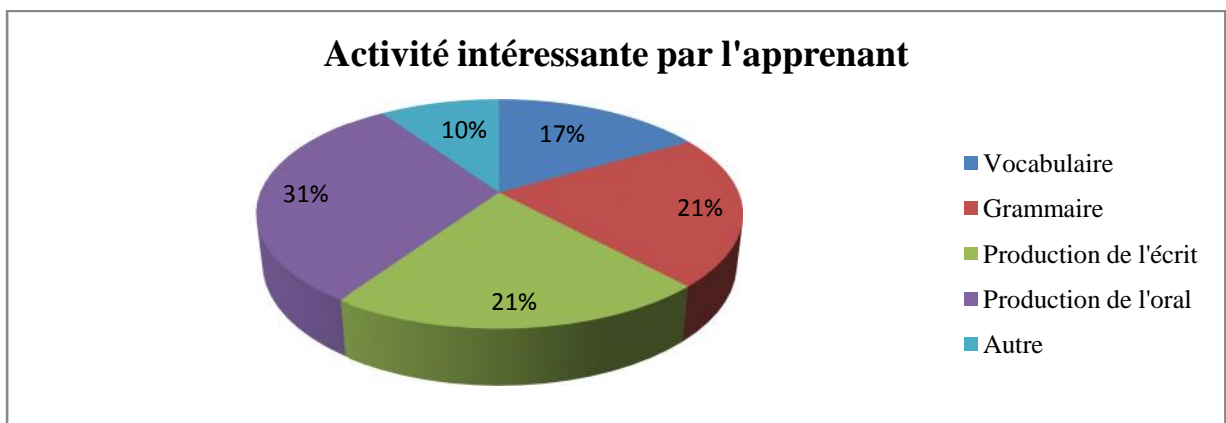
D'après votre expérience à quelles activités de langue les apprenants donnent de l'importance ?

Tableau n°05:

Activité	vocabulaire	Grammaire	Compréhension de l'oral	Production de l'oral	Autre
Nombre des réponses	7	9	9	13	4

Remarque : Les enseignants ont répondu plus d'une activité.

Diagramme n°05:



Interprétation du résultat n°05:

Nous avons remarqué que les enseignants ont répondu de 31% pour la production de l'oral intéressant aux apprenants puis la production de l'écrit qui a le même niveau avec la grammaire à 21%. Ensuite, selon les enseignants, les apprenants ont un faible intérêt

pour l'activité du vocabulaire. Enfin les enseignants ont donné l'intérêt de 10% à d'autres activités comme la conjugaison / le ludique / et la lecture.

Analyse n° 05:

D'après l'expérience des enseignants nous constatons que les apprenants donnent une grande importance à la production de l'oral car elle est le moyen et le moment d'exposition de son imagination, et les apprenants se souviennent mieux d'une idée qu'ils ont entendu. Ainsi, à l'oral, l'apprenant a le droit de faire les erreurs et de reformuler sa parole pour que l'idée soit juste et claire. Par contre il y a des apprenants qui donnent l'intérêt à la production de l'écrit car c'est un moment de la créativité ; pour eux c'est endroit d'écrire ce qu'ils savent. Nous constatons, ainsi que des enseignants disent que les apprenants s'intéressent à la grammaire car elle développe la compétence communicative et accompagne l'apprenant dans sa construction des notions grammaticales.

Question n°06:

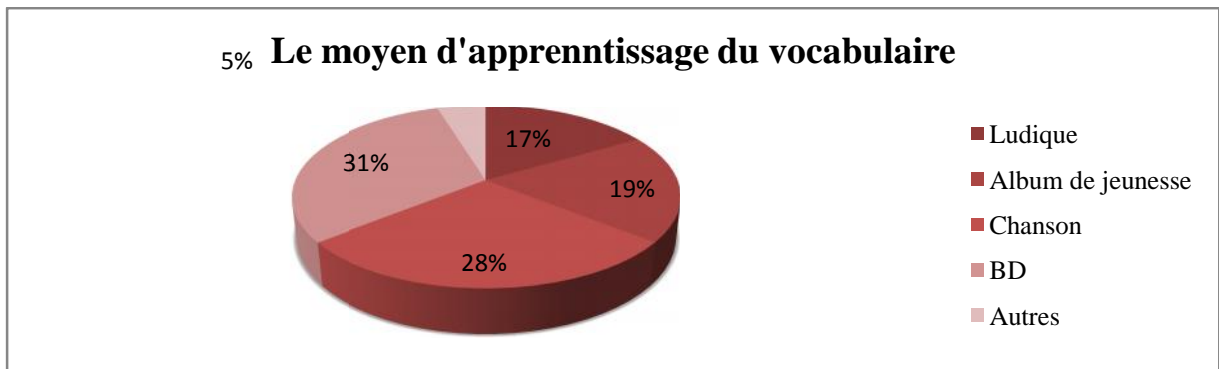
Quels moyens utilisez-vous pour motiver un apprenant a perdu l'envie d'apprendre le vocabulaire ?

Tableau n°06:

Le moyen	Ludique	Album de jeunesse	Chanson	BD	Autres
Nombre des réponses	7	8	12	13	2

Remarque : Les enseignants ont coché plus d'une réponse.

Diagramme n°06:



Interprétation du résultat n°06:

A partir du résultat obtenu de cette question nous avons remarqué que les enseignants ont donné beaucoup d'importance (13 réponses) 31% à la BD comme un moyen d'apprentissage du vocabulaire pour un apprenant qu'a perdu l'envie de l'apprendre. Puis (12 réponses) 28% pour la chanson, et (8 réponses) 19% pour l'album de jeunesse, aussi (7 réponses) pour le ludique. Finalement des enseignants ont ajouté les étiquètes / l'audio visuel comme des moyens d'apprentissage (2 réponses) à 5%.

Analyse n°06:

Nous constatons que les enseignants utilisent la chanson pour motiver un apprenant qui a perdu l'envie d'apprendre le vocabulaire, parce qu'elle est l'outil didactique le plus adopté au manuel scolaire à nos jours et le plus préférable pour un apprenant, et, elle développe leur bagage lexical plus qu'avant.

Aussi, nous notons que d'autres enseignants utilisent la BD car elle est plus motivante et elle aide l'apprenant par ses dessins et vignettes à acquérir et apprendre le vocabulaire. Les enseignants soulignent que l'album de jeunesse est un moyen très fiable et attirant par ses illustrations pour rendre l'apprenant très actif. Nous constatons ainsi que les enseignants accordent le ludique dans leur enseignement d'une manière progressive comme un support pédagogique le plus utilisé au manuel scolaire car il est très riche par ses activités joyeuses et le travail collaboratif favorisant pour l'enrichissement du vocabulaire.

Question n°07:

Pensez-vous que l'utilisation de l'album de jeunesse dans vos leçons pourrait favoriser une meilleure acquisition du vocabulaire ?

Pour cette question tous les enseignants ont répondu par oui en donnant leur justification.

Diagramme n°07:



Interprétation du résultat n°07:

A partir du résultat obtenu nous observons que tous les enseignants pensent que l'album de jeunesse peut favoriser une meilleure acquisition du vocabulaire.

Analyse n°07:

Nous prenons en charge que les enseignants affirment que l'utilisation d'album peut favoriser une meilleure acquisition du vocabulaire, parce qu'il attire l'attention des apprenants par les illustrations accompagnées, il stimule aussi leur imaginaire, aussi il permet de construire le sens et faire le lien texte /image. Donc l'album est un outil d'enrichissement lexical.

Question n°08:

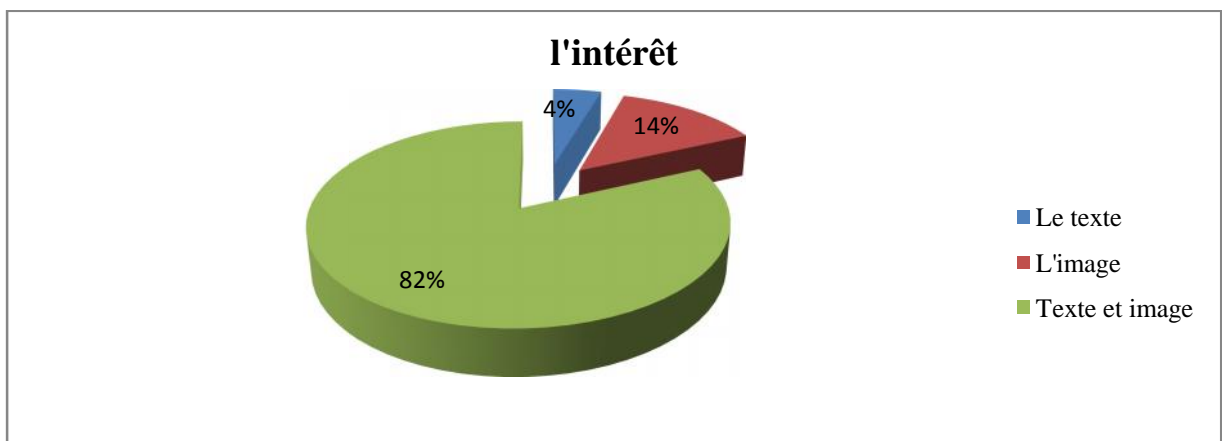
Si vous utilisez l'album de jeunesse, pendant la lecture, intéressez-vous sur.

Tableau n°08:

L'intérêt	Le texte	L'image	Texte et image
Nombre des réponses	1	3	18

Remarque : Un enseignant a choisi deux réponses.

Diagramme n°08:



Interprétation du résultat n°08:

Après avoir le résultat de cette question nous avons remarqué que 18 enseignants (82%) intéressent sur le texte et l'image par contre 3 enseignants (14%) intéressent sur l'image et un enseignant (4%) intéresse sur le texte.

Analyse n°08:

Nous constatons que l'utilisation d'album est basé sur le texte et l'image en parallèle, parce qu'ils attirent l'intérêt de l'apprenant à découvrir l'histoire et comprendre le sens même si l'apprenant ne sait pas déchiffrer l'écrit ; grâce à l'image accordée au texte il va connaître l'enchaînement des événements et imaginer la fin et activer sa réflexion.

Question n°09:

Pour vous, la lecture d'un album va enrichir le vocabulaire d'un apprenant ?

Tous les enseignants ont répondu par oui selon leur façon.

Diagramme n°09:



Interprétation du résultat n°09:

Nous avons remarqué que tous les 20 enseignants (100%) pensent que l'album va enrichir le vocabulaire d'un apprenant.

Analyse n°09:

Nous disons que la lecture de l'album va enrichir le vocabulaire d'un apprenant par l'exploitation de l'image où il va décrire ce qu'il voit et l'interpréter d'une manière simple et réflexive en utilisant son propre vocabulaire puis il va l'enrichir par la compréhension et la construction du sens.

Question n°10:

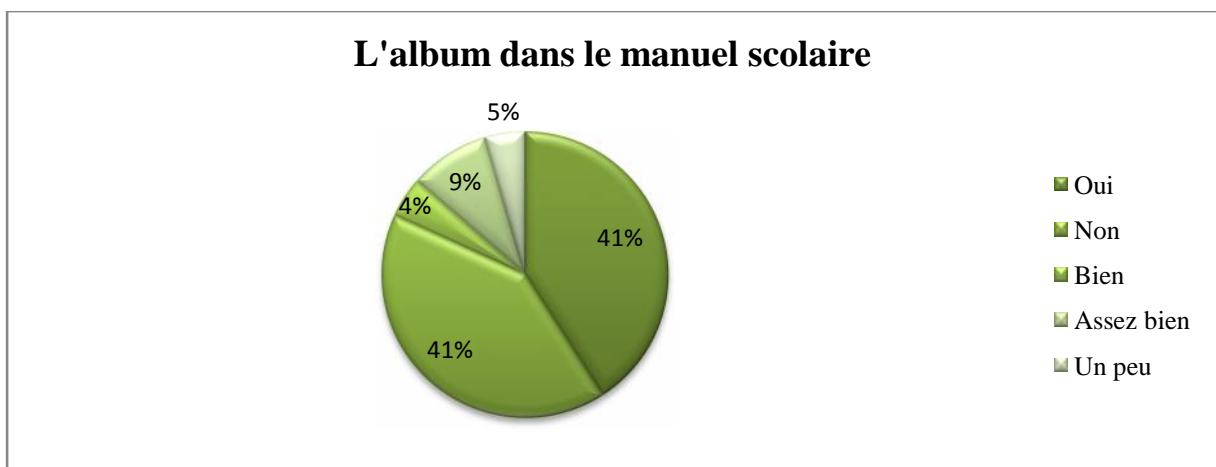
Pensez vous que l'album utilisé dans le manuel scolaire est adapté aux besoins des apprenants pour l'acquisition du vocabulaire ?

Tableau n°10:

	Oui	Non	Bien	Assez bien	Un peu
Nombre des réponses	9	9	1	2	1

Remarque : Il y a des enseignants qui ont répondu par oui et non en parallèle.

Diagramme n°10:



Interprétation du résultat n°10:

A partir du résultat obtenu pour cette question, nous avons remarqué que 9 enseignants (41%) disent que l'utilisation d'album dans le manuel scolaire est adaptée aux besoins des apprenants pour l'acquisition du vocabulaire, par contre 9 enseignants (41%) qui disent non. Et deux enseignants (9%) ont dit assez bien, un enseignant (5%) a dit un peu et d'autre enseignant (4%) a dit bien. Et chaque enseignant a donné son point de vue.

Analyse n°10:

Nous notons que des enseignants pensent que l'utilisation de l'album dans le manuel scolaire est adapté aux besoins des apprenants pour l'acquisition du vocabulaire, parce qu'il est une approche adoptée pour faciliter la compréhension d'un apprenant et pour développer la compétence langagière d'un apprenant. Tandis que, les autres enseignants disent le contraire parce que le manuel scolaire n'a aucune utilisation ou adaptation d'album malgré son importance à l'apprentissage du vocabulaire.

2-2- L'expérimentation:

2-2-1- Le premier support:

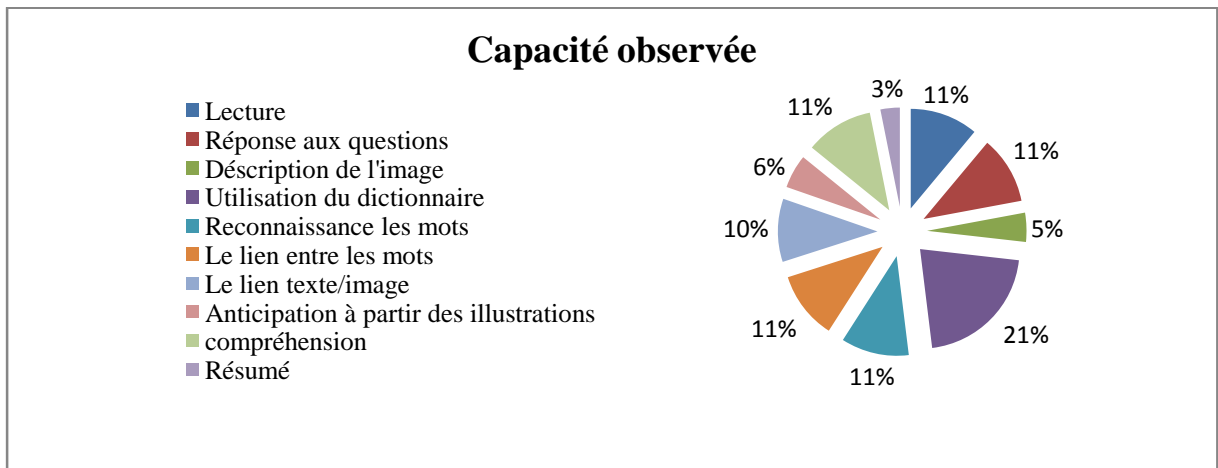
2-2-1-1- Les résultats:

Séance n°01: La compréhension de l'écrit: Les invités (1^{ère} partie)

Résultat n°01:

Capacité observée	Excellent	Très bien	Bien	Moyen	Faible	N.A /37
Etre capable de lire	A10	A1/ A2 A3/ A6 A13/A21	A7	A4/ A5 A9/A15 A18	A32	14
Etre capable de répondre aux questions	A10 A1	A2 A3 A6	A7 A13 A21	A4/ A5 A9/A15 A18 A32		14
Etre capable de décrire les images	A1	A10 A6	A2 A3 A7			6
Etre capable d'utiliser le dictionnaire	A1/A22 A8/A10 A20	A2/ A3 A6/ A7 A9/ A11 A21/A37	A4/A16 A18/A14 A5/A15 A29/A17	A13 A25 A30 A12	A35 A36	27
Etre capable de reconnaître les mots	A10 A1 A3	A2 A6 A7	A13 A21	A4/A5 A9 A15 A18	A32	14
Etre capable d'établir le lien entre les mots	A10	A1/A2 A3/A6 A13/A21	A4 A7	A5 A9/A15 A18	A32	14
Etre capable de faire le lien texte/image		A1/A2 A3/A6 A10/A7 A13	A4 A5 A9	A15 A18 A21		13
Etre capable d'anticiper à partir des illustrations	A2	A1 A10 A21	A9 A13	A18		7
Etre capable de comprendre	A1 A10	A2 A3 A6 A13	A21 A7	A4/ A15 A5 A9 A18	A32	14
Etre capable de résumer	A10	A2 A3	A6			4

Diagramme n°01:



Présentation du résultat n°01:

Sur les 37 apprenants, 27 apprenants (21%) utilisent bien le dictionnaire. Un équilibre du résultat concernant (la lecture, réponse aux questions, reconnaissance des mots, compréhension et le lien entre les mots) de 14 apprenants 11%. Le lien texte/image 13 apprenants (10%). Et 6 apprenants (5%) qui décrivent les images. Finalement, 4 apprenants 3% qui résumant le texte.

Commentaire:

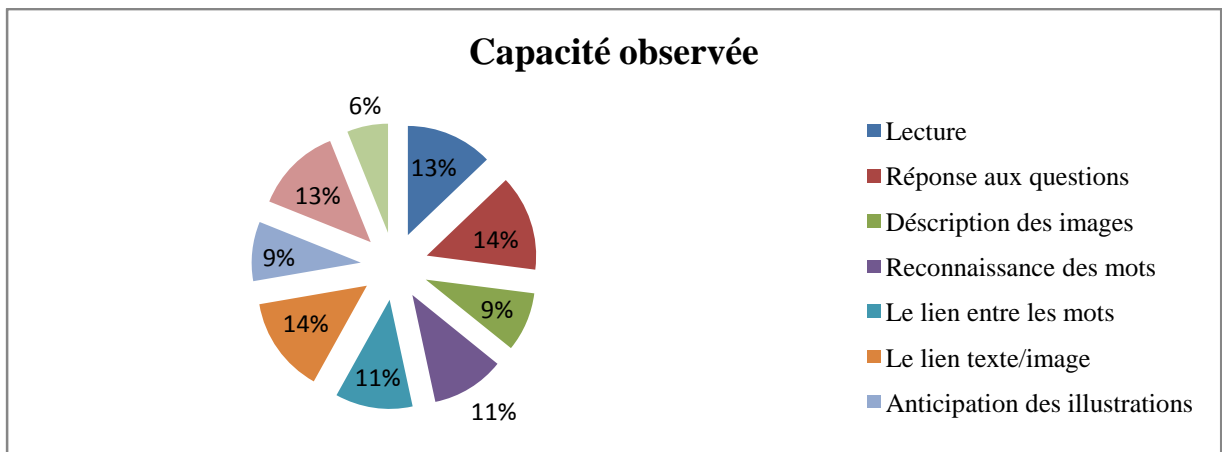
L'impression globale qui se dégage de l'ensemble des capacités observées des apprenants est la suivante : la majorité des apprenants sont capables d'utiliser le dictionnaire pour chercher les mots difficiles concernant le texte adopté pour ajouter un nouveau mot à leur propre vocabulaire. Aussi nous constatons que la majorité des apprenants avaient des difficultés pour faire le lien texte / image, pour décrire les images accompagnées du texte.

Séance 02: Compréhension de l'écrit: Les invités (suite et fin):

Résultat n°02:

Capacité observée	Excellent	Très bien	Bien	Moyen	Faible	N.A /37
Etre capable de lire	A10 A29 A31	A1/ A2 A3/ A4 A5 /A6 A13/A21	A7/ A8	A4/ A9/A15 A18	A32 A36	19
Etre capable de répondre aux questions	A10 A1	A2 A3 A6 A11	A7/ A37 A13 A21 A25	A4/ A5 A9/A15 A18 /A17 A32/ A19	A35 A28	21
Etre capable de décrire les images	A1 A5	A10 A6 A9	A2 A3 A7	A4 A36 A26	A19 A33	13
Etre capable de reconnaître les mots	A10 A1 A3	A2 A6 A7	A13 A21 A33	A4/A5 A9/A14 A15 A18	A33	16
Etre capable d'établir le lien entre les mots	A10 A8	A1/A2 A3/A6 A13/A21	A4 A7 A11	A5 A9/A15 A18	A35 A37	17
Etre capable de faire le lien texte/image	A1/A2 A3/A6 A10/A7 A13/A5	A4 A25 A9 A11	A15 A18 A21	A12 A20 A14 A19	A32 A36	21
Etre capable d'anticiper à partir des illustrations	A2/A6 A10 A1 A3	A1 A10 A21	A9 A13	A18	A15 A19	13
Etre capable de comprendre	A1 A10	A2 A3 A6 A13	A21 A7 A30	A4/A28 A15 A5 A9 A18	A32 A35 A36 A37	19
Etre capable de résumer	A10/A1 A5	A2/A3 A7	A6	A4	A12	9

Diagramme n°02:



Présentation du résultat n°02:

Sur 37 apprenants, nous voyons une égalité de (21 apprenants 15%) répondent aux questions posées et font le lien texte/image. Aussi un équilibre de 19 apprenants (13%) qui peuvent lire et comprendre le texte. Et 17 apprenants 12% font le lien entre les mots. 16 apprenants 12% reconnaissent les mots. Finalement, 13 apprenants 9% qui anticipent à partir des illustrations et 9 apprenants 6% qui résument.

Commentaire:

L'impression globale qui se dégage des capacités observées est la suivante : Le nombre des apprenants qui participent tout au long du cours est augmenté par rapport à la première séance. Certains apprenants ont trouvé la facilité à comprendre le texte et décrire les images et aussi, ils peuvent de faire la comparaison et mettre la relation entre ce qui est écrit et ce qui a dit. Tandis que, d'autres apprenants restent au même niveau ne veulent pas manifester et participer.

2-2-1-2- L'analyse:

À partir des résultats obtenus, nous constatons que les apprenants, à la première séance, ne peuvent pas faire le lien entre la lecture du texte d'album présenté et les images accompagnées parce qu'ils n'ont pas l'habitude de rencontrer ce type de textes illustrés et ne s'intéressent pas. Par contre, nous remarquons un changement graduel; où les apprenants sont très intéressés par rapport à la première séance. Ils peuvent lire et décrire les images, malgré c'est la suite de la première partie. Ils font le lien entre lecture et compréhension du texte car c'était le premier jour de ramadan ils sont très motivés.

2-2-2 Le deuxième support:

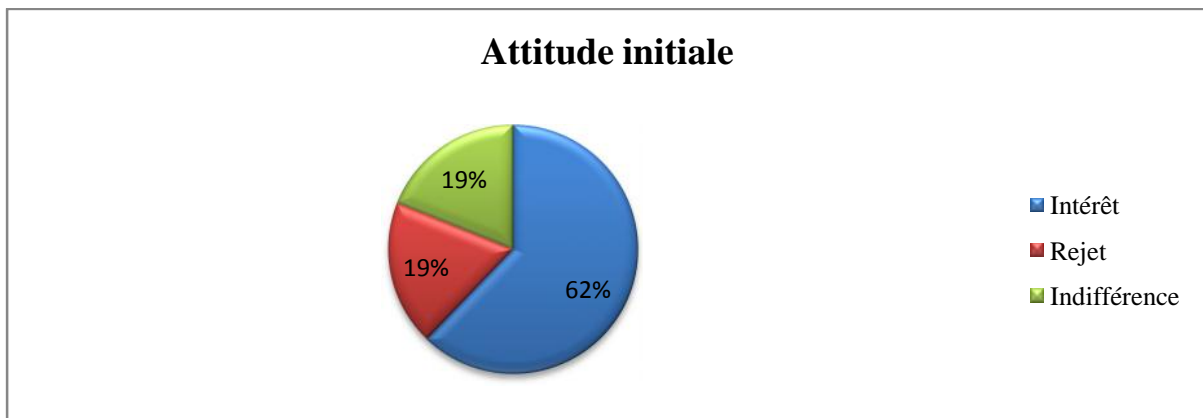
Séance 03: La compréhension de l'écrit: Ramadan en Algérie.

2-2-2-1-Les résultats:

Apprenants	Attitude initiale	Observation de l'image	Le lien texte/image	Lecture du texte	Réponses aux questions	Amélioration du vocabulaire
01	Intérêt	Oui	Oui	Oui	T. Bien	Bonne
02	Intérêt	Oui	Oui	Oui	T. Bien	Bonne
03	Intérêt	Oui	Oui	Oui	Bien	Bonne
04	Intérêt	Oui	Oui	Non	Faible	Moyenne
05	Rejet	Non	Non	Non	Faible	Mauvaise
06	Intérêt	Oui	Oui	Oui	Bien	Bonne
07	Intérêt	Oui	Oui	Non	T. Bien	Moyenne
08	Indifférence	Oui	Non	Non	Bien	Moyenne
09	Indifférence	Oui	Non	Oui	T. Bien	Moyenne
10	Intérêt	Oui	Oui	Oui	T. Bien	Bonne
11	Intérêt	Oui	Oui	Non	Faible	Moyenne
12	Intérêt	Oui	Oui	Non	Bien	Moyenne
13	Intérêt	Oui	Oui	Non	Bien	Bonne
14	Intérêt	Oui	Oui	Oui	Bien	Bonne
15	Intérêt	Oui	Oui	Oui	Faible	Moyenne
16	Intérêt	Oui	Oui	Oui	Faible	Moyenne
17	Indifférence	Non	Non	Non	Faible	Mauvaise
18	Indifférence	Oui	Non	Non	Bien	Moyenne
19	Intérêt	Oui	Oui	Non	T. Bien	Moyenne
20	Rejet	Non	Non	Non	Faible	Mauvaise
21	Intérêt	Oui	Oui	Oui	Bien	Bonne
22	Rejet	Non	Non	Non	Moyen	Mauvaise
23	Intérêt	Oui	Oui	Non	T. Bien	Moyenne
24	Rejet	Non	Non	Non	Faible	Mauvaise
25	Intérêt	Oui	Oui	Oui	T. Bien	Moyenne
26	Intérêt	Oui	Oui	Oui	T. Bien	Bonne
27	Intérêt	Oui	Oui	Non	Faible	Moyenne
28	Rejet	Non	Non	Non	Faible	Mauvaise
29	Intérêt	Oui	Oui	Oui	Bien	Bonne
30	Intérêt	Oui	Oui	Oui	T. Bien	Bonne
31	Rejet	Non	Non	Non	Moyen	Mauvaise
32	Indifférence	Oui	Non	Oui	Bien	Moyenne
33	Intérêt	Non	Oui	Non	Faible	Moyenne
34	Indifférence	Oui	Non	Non	Bien	Moyenne
35	Intérêt	Oui	Oui	Oui	Faible	Moyenne
36	Rejet	Non	Non	Non	Faible	Mauvaise
37	Indifférence	Oui	non	Non	T. Bien	Moyenne

Nombre global	Indif : 7	Oui : 28	Oui : 23	Oui : 15	Faible : 15	Mauvaise :08
	Rejet : 7	Non : 9	Non : 14	Non : 22	T.Bien : 12	Bonne :11
	Intérêt :23				Bien :10	Moyenne :18

Diagramme n° 01:



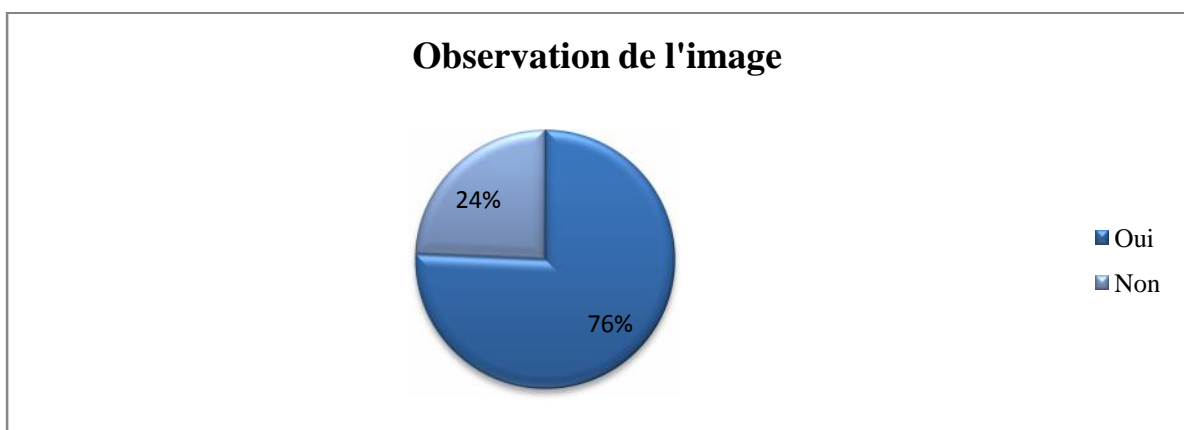
Présentation du résultat n°01:

Nous disons que 23 apprenants 62% ont présenté un intérêt d'attitude initiale face à l'album proposé, alors que 19% des apprenants ayant montré un rejet observé. Et enfin 7 apprenants à 19% ont présenté une attitude d'indifférence.

Commentaire n°01:

A partir du résultat, nous constatons que la majorité des apprenants présentent un intérêt motivationnel à l'album en classe de FLE. Donc il y a une curiosité de la part de l'apprenant pour connaître le contenu et de quoi parle cet album. Aussi il y a des apprenants répondent seulement à l'attente de leur enseignante car ils ne paraissent ni rejetés ni actifs, si cet outil ne les présente pas l'intérêt de motivation, il ne constitue pas un obstacle pour apprendre un vocabulaire.

Diagramme n°02:



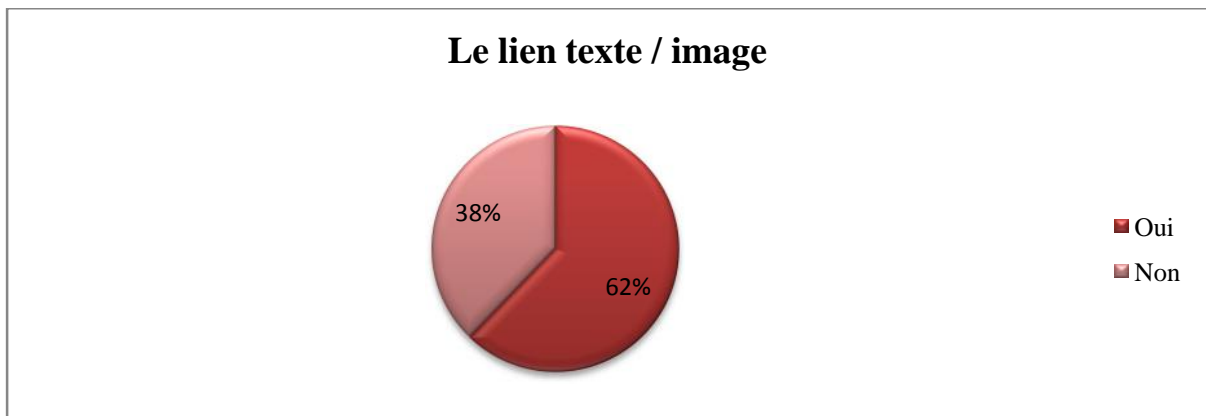
Présentation du résultat n°02:

Nous disons que 28 apprenants 76% ont observé les images accompagnées le texte et 9 apprenants 24% ne s'intéressent plus aux images.

Commentaire n°02:

Nous constatons que les apprenants s'intéressent beaucoup plus aux images accompagnées le texte grâce à l'importance de l'image pour la faciliter la compréhension d'album chez l'apprenant. Ce constat est évident avec notre deuxième hypothèse proposée.

Diagramme n°03:



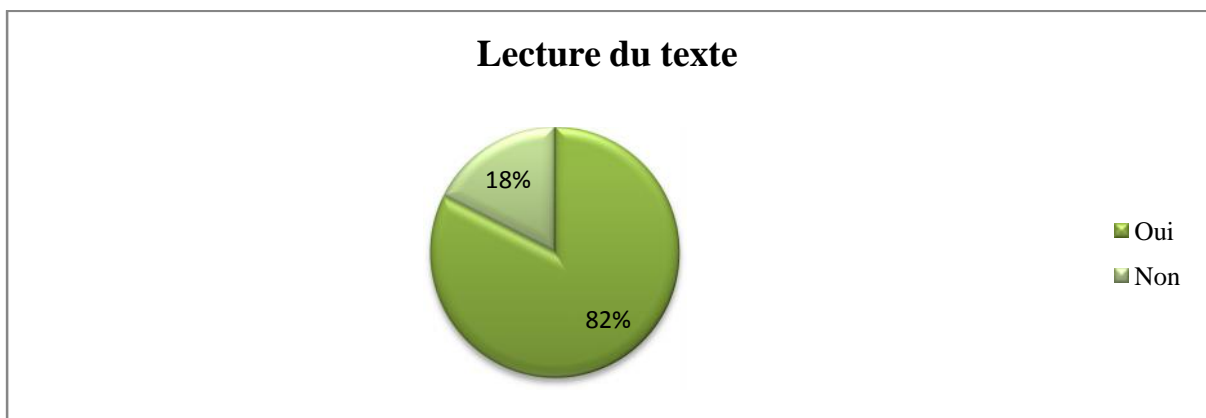
Présentation du résultat n°03 :

Sur l'impression global de l'observation du ce comportement de 62% d'apprenants lisent le texte. Tandis que 38% d'apprenants ne donnent aucun intérêt à la lecture du texte.

Commentaire n°03:

Nous constatons que la plupart des apprenants lisent le texte même ne savent lire et déchiffrer le texte mais ils essaient de faire la lecture de l'écrit soit facilement ou moyennement ou difficilement.

Diagramme n°04:



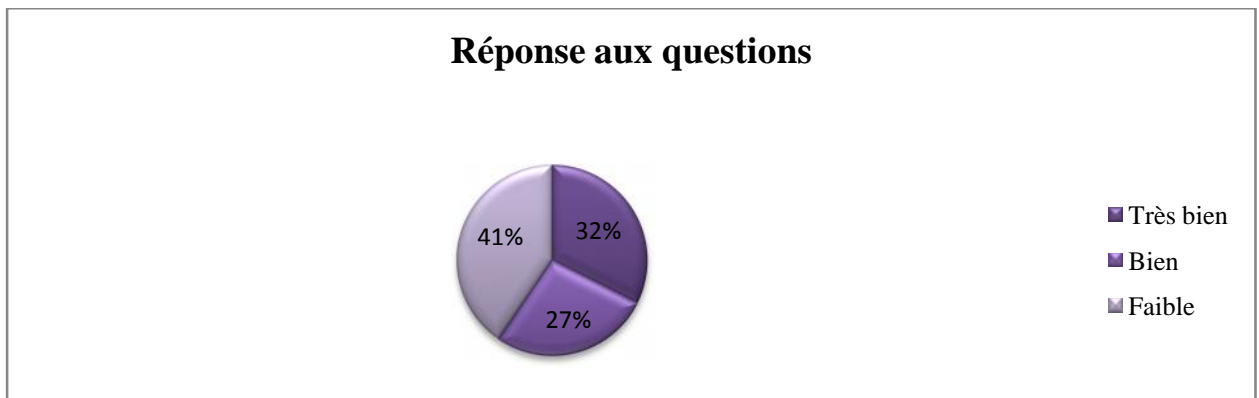
Présentation du résultat n°04:

Il y a 15 apprenants 18% qui répondent aux questions de leur enseignante, par contre la majorité des apprenants 82% ne veulent pas répondre.

Commentaire n°04:

Nous constatons que les apprenants ne répondent pas parce qu'ils ne connaissent pas la réponse ou bien ne cherchent pas à la connaître donc ils préfèrent de regarder et d'écouter leurs camarades qui répondent juste, ces apprenants font un effort même s'ils sont trompés.

Diagramme n°05:



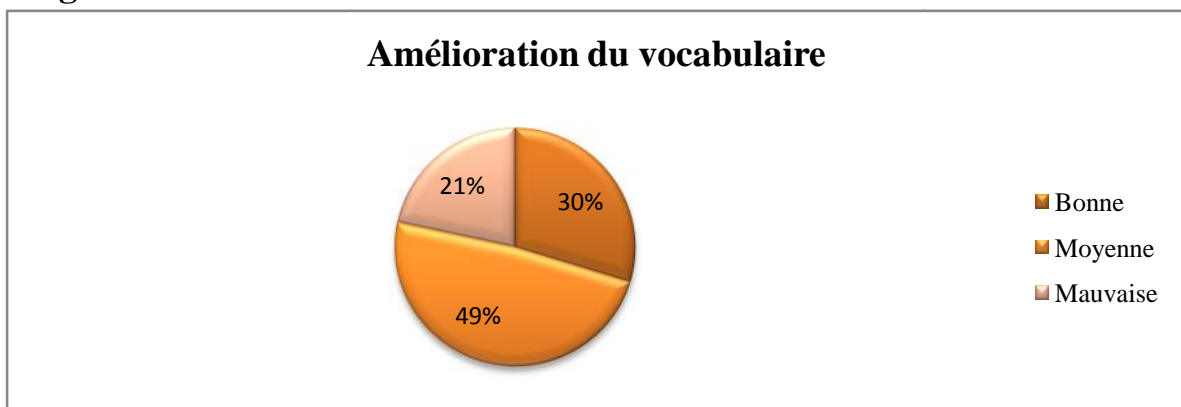
Présentation du résultat n°05:

Sur l'impression globale, 15 apprenants 41% ne savent pas faire le lien texte /image, et, 12 apprenants 32% ont connu très bien ce lien. 10 apprenants 27% font moyennement le lien texte / image.

Commentaire n°05:

Nous remarquons que les apprenants sont capables de faire le lien texte/image ; ils lisent l'écrit en observant les images pour traduire ce qui a dit et faire la comparaison. Et c'est de la logique que nous trouvons des apprenants ne font pas le lien texte /image parce que c'est une nouvelle étape pour eux. Donc ils lisent l'écrit ou bien ils observent l'image.

Diagramme n°06:



Présentation du résultat°06:

Nous observons qu'il y a 18 apprenants 49% qui s'améliorent moyennement le vocabulaire, et 11 apprenants 30% ont une bonne amélioration, ayant que 8 apprenants ont une mauvaise amélioration.

Commentaire n°06:

A partir du résultat dégagé, nous constatons que les apprenants qui améliorent bien leur vocabulaire ils ont l'esprit motivationnel d'acquérir un vocabulaire en lisant l'écrit et en interprétant les images accordées. Ces apprenants sont les mêmes qui participent toujours et oralisent bien car ils vont apprendre cette langue.

2-2-2-2- L'analyse:

A partir des résultats obtenus pour les comportements des apprenants observés pendant la troisième séance de la compréhension de l'écrit du deuxième support nous constatons que les apprenants donnent un intérêt corrélationnel direct avec la compréhension du texte et l'interprétation des images d'un album. Aussi les apprenants sont curieux à découvrir ce nouveau support.

Nous constatons que la rencontre avec cet album va enrichir à la fois un vocabulaire pour un apprenant veut apprendre une langue étrangère par l'interaction orale et sa propre interprétation.

Nous remarquons que l'enseignante souhaitant utiliser l'album à motiver leurs apprenants pour une meilleure compréhension après la lecture.

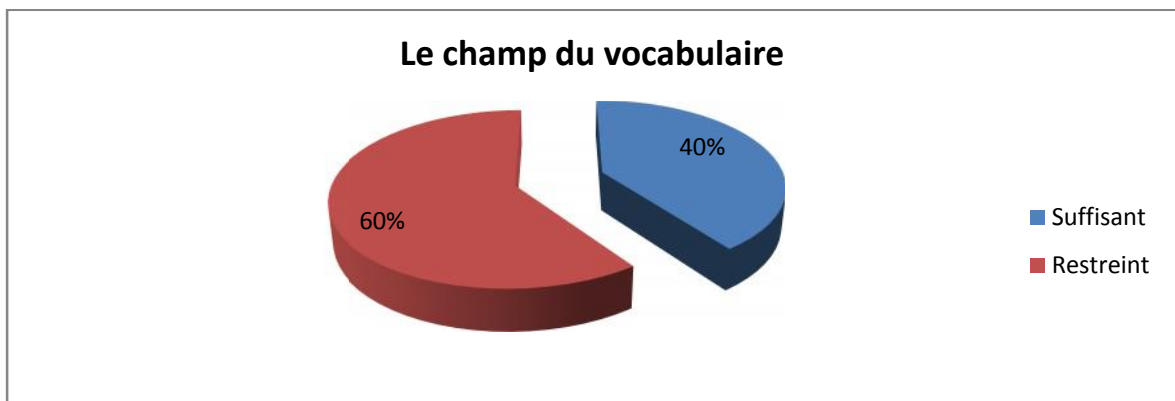
2-2-3- Séance 04: production écrite:

Durant cette séance, lors des productions écrites, notre but principal c'est tester le vocabulaire employé par les apprenants.

2-2-3-1- Les résultats:

	Le champ du vocabulaire		Maitrise du vocabulaire		La concordance au contexte		Utilisation des mots	
	Suffisant	Restreint	Oui	Non	Oui	Non	Simple	Difficiles
Nombres des apprenants	10	15	17	08	20	05	25	/
Total /37	25		25		25		25	

• **Le champ du vocabulaire:**



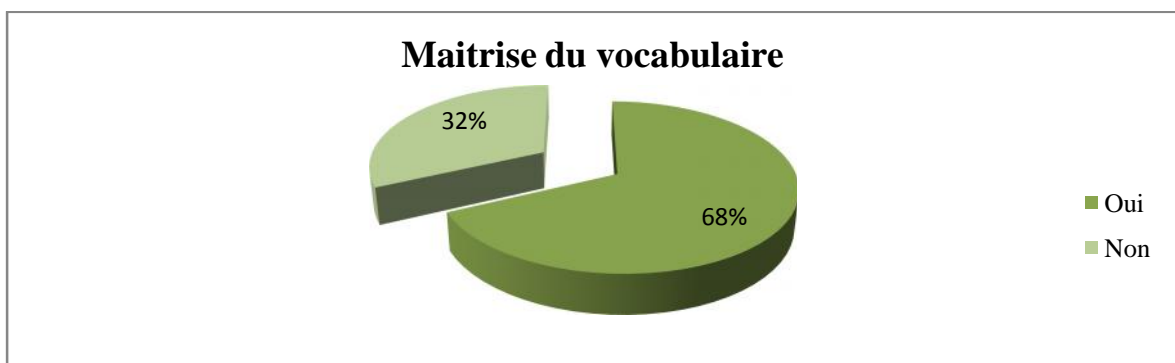
Présentation du résultat:

Sur les 25 copies, 10 apprenants (40%) possèdent un vocabulaire suffisant pour produire le sujet de la consigne. Alors que les 15 autres (60%) ont eu un vocabulaire restreint.

Commentaire:

Nous disons que la majorité des apprenants possèdent un vocabulaire restreint pour s'exprimer sur le sujet donné.

• **Maitrise du vocabulaire:**



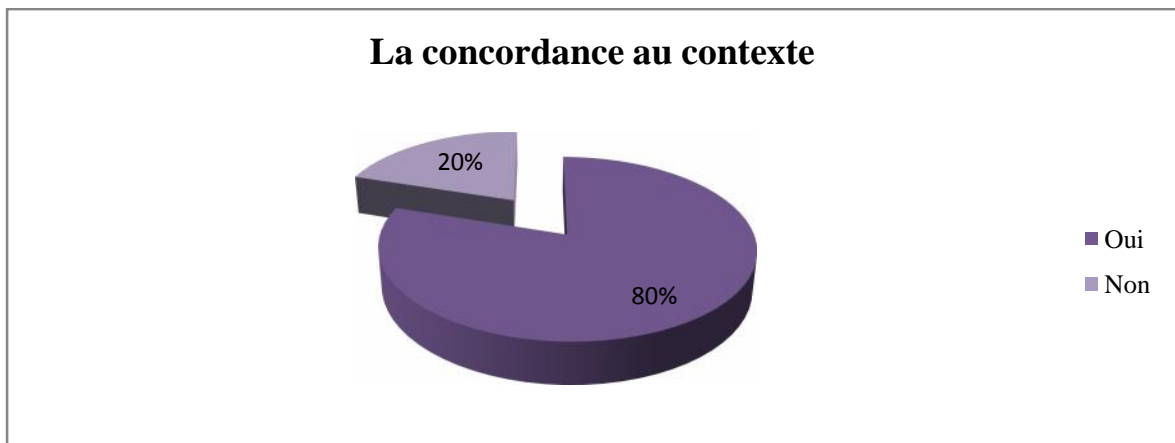
Présentation du résultat:

D'un coté 17 apprenants (68%) maitrisent bien le vocabulaire pour s'exprimer. D'autre coté, 10 apprenants (32%) ne maitrisent pas le vocabulaire.

Commentaire:

L'impression globale qui se dégage de l'ensemble des copies c'est que la quasi-totalité des apprenants maitrisent un bon vocabulaire pour produire un sujet. Tandis que les autres ne le maitrise pas. Et ça reste des compétences différentes.

- **La concordance au contexte:**



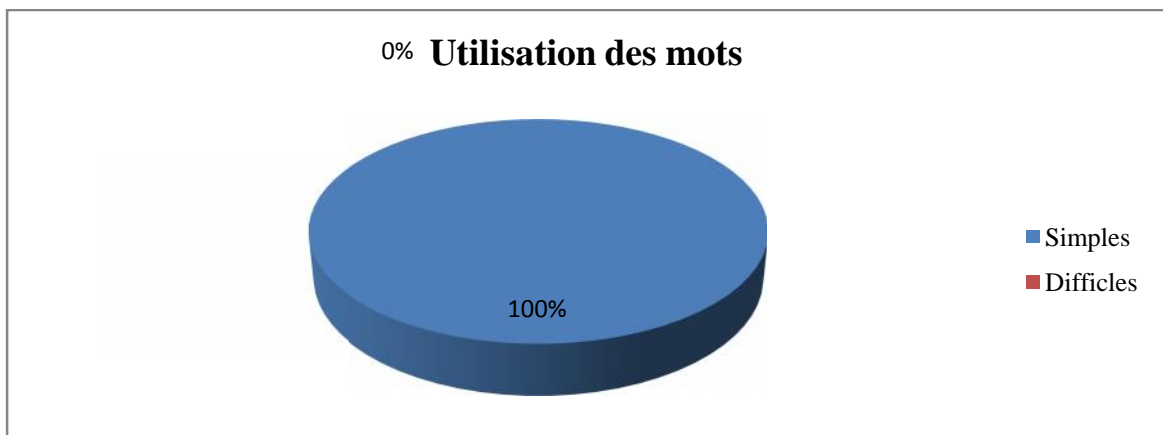
Présentation du résultat:

20 apprenants (80%) font une concordance au contexte de la consigne posée. 05 apprenants (20%) n'ont pas la concordance au contexte.

Commentaire:

Nous constatons que la majorité des apprenants s'expriment librement et ont une justesse au contexte de la production, ils ont adopté le vocabulaire selon la situation.

- **L'utilisation des mots:**



Présentation du résultat:

Les 25 des apprenants 100% ont utilisé des mots simples.

Commentaire:

Nous avons détecté que toutes les copies ont vu une utilisation simple des mots. Ils ont s'exprimé brièvement avec des mots simples.

Nous avons trouvé une copie d'un apprenant où il a dit: « *prié le Maroc* »; « *tmare* ». Ces erreurs proviennent de l'influence de la langue arabe; lorsqu'il écrit il pensait en arabe.

2-2-3-2- L'analyse:

Nous avons constaté que les productions écrites des apprenants ont un simple vocabulaire assez riche et parfois correcte où ils sont s'exprimés brièvement et produire des simples productions. Qui nous attire l'attention c'est que les apprenants ont rédigé des produits conformes à la consigne et les images que nous leurs avons donné pour transmettre bien leurs idées en essayant de produire mieux.

A cet effet intervient alors le rôle de l'enseignement/ apprentissage de l'album à l'acquisition du vocabulaire en classe de 5^{ème} année primaire, ce qui améliorera sans doute l'enrichissement du vocabulaire de ces apprenants à longs terme.

3- La synthèse des analyses:

Lors de l'analyse des résultats de l'observation des séances de la compréhension de l'écrit et la séance de la production écrite nous constatons que l'album de jeunesse va aider les apprenants à améliorer l'acquisition du vocabulaire dans l'enseignement /apprentissage du FLE.

Néanmoins, les enseignants rencontrent des difficultés lors de l'utilisation de ce support comme l'insuffisance du temps et surtout le manque d'intérêt de la part des apprenants à la lecture en français.

Aussi, nous avons observé que les apprenants ont donné un certain intérêt envers « **L'album** » grâce à sa richesse langagière, les images et les couleurs, pour eux c'est une chose nouvelle car ils ont l'habitude de lire des contes et des petites histoires.

Nous considérons l'album de jeunesse pour une meilleure amélioration à l'acquisition du vocabulaire dans l'enseignement/apprentissage du FLE en classe de 5^{ème} année primaire car il facilite la compréhension des apprenants, il leur donne un envie de lire, interpréter et décrire les images. Aussi l'album développe chez un apprenant l'imaginaire...

C'est pour ceci nous souhaitons que l'album de jeunesse soit un support didactique adopté dans les manuels scolaires en Algérie pour développer, chez un apprenant débutant en communiquant avec la langue française; l'esprit d'acquérir et d'enrichir un bon vocabulaire.

Conclusion partielle:

Dans ce présent chapitre nous avons constaté, grâce à l'expérience vécue dans les séances de la compréhension de l'écrit et de l'analyse des productions écrites, que la place qu'occupe l'album dans l'enseignement/apprentissage du FLE en tant qu'un support didactique pour l'acquisition du vocabulaire, est très important et voir suprême. La présentation de notre corpus montre que les apprenants peuvent comprendre l'album et observer les images accompagnées, aussi ils peuvent faire le lien texte / image. Ces compétences donnent l'envie à l'enseignante d'utiliser cet outil tout au long de son travail d'enseignement.

Conclusion générale

Que conclure à la fin de tous mes longs propos ? C'est que les préjugés sont la raison des sots. »

Voltaire

Conclusion générale :

Dans ce travail nous avons tenté de déterminer le place de l'album de jeunesse dans l'enseignement/ apprentissage du FLE pour l'acquisition du vocabulaire au primaire. Notre objectif principal était de tester l'album de jeunesse comme outil didactique adéquat dans l'enseignement du français et de vérifier son efficacité afin de doter l'apprenant d'outil lui permettant un meilleur enrichissement du vocabulaire.

Pour atteindre cet objectif, nous avons pris soin de présenter les différents concepts et le rôle de l'album et l'importance de l'image dans l'album à l'enseignement du français.

Ensuite, nous avons pris en charge l'enseignement du vocabulaire et son intérêt pour les apprenants.

Toutefois, nous avons constaté par le biais des analyses de l'observation des séances de la compréhension de l'écrit et la production écrite que la majeure partie des apprenants a abouti une compréhension partielle des textes illustrés étudiés. Aussitôt, ils s'exprimaient par un vocabulaire essentiellement propre, par rapport à leurs compréhensions et leurs interprétations. Nous n'oublions pas qu'il y a quelques apprenants ont trouvé des difficultés récurrentes non seulement au niveau de l'amélioration du vocabulaire mais aussi au niveau de la compréhension et la production de l'écrit.

Généralement, l'utilisation de l'album de jeunesse pour l'acquisition du vocabulaire dans la classe du FLE au primaire est très efficace et réussite parce que l'apprenant a trouvé le libre choix à dire, écrire et interpréter et, surtout, le libre choix des propos en décrivant les images. Nous n'oublions pas que l'image a joué un rôle plus important pour améliorer à l'acquisition du vocabulaire, donc nous avons confirmé que l'image est supérieure dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

A partir de ce que nous avons vu nous pouvons affirmer que l'amélioration à acquérir le vocabulaire dans l'enseignement / apprentissage du FLE peut se baser sur l'album comme un outil didactique le plus convenable à faire ceci. C'est pour cette raison nous souhaiterons du ministère d'adopter **l'album de jeunesse** pédagogiquement aux manuels scolaires pour combler les lacunes lors de l'enseignement / apprentissage du vocabulaire ou pour d'autres activités.

Finalement, nous disons que ce travail peut toucher plusieurs axes d'enseignement et susciter plusieurs questions de recherches, puisqu'il est un domaine très vaste et nous ne touchons qu'un quelques points.

Bibliographie

« A quoi ça sert ; à voir ce qui a été fait, à vérifier ce qui est dit, à respecter les auteurs, à diffuser le savoir, à éviter le plagiat, à maîtriser un sujet et à être plus intelligent. »

Bibliographie :

Ouvrage :

- Connan-Pintado C, Gaiotti F et Poulou B, 2008. « *L'Album contemporain pour la jeunesse: nouvelles formes, nouveaux lecteurs ?* » in Modernités 28, presses universitaires de Bordeaux
- Danielle Bailly. « *Didactique de l'anglais, volumes I et II Nathan* » 2007
- Dominique Alamichel. « *Albums, mode d'emploi : Cycles I, II et III* »
- Jacqueline Picoche. « *Le vocabulaire et son enseignement* ». Université d'Amiens, Novembre, 2011
- Jacqueline Picoche. « *Précis de lexicologie française* ». 1992
- Jean Pierre Cuq. « *Cours de didactique du FLE* ». Paris, 2003
- Ludovic-Jérôme Gombault / Nadia Miri /Anne Rabany. « *Enseigner aujourd'hui. Littérature : l'album. Cycle 2. BORDAS pédagogie* ».
- Micheline Cellier. « *Des outils pour structurer l'apprentissage du vocabulaire* ». Eduscol, le vocabulaire et son enseignement. Ressources pour le primaire. 2011.
- Micheline Cellier. « *Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école élémentaire* ». Paris : Editions. Retz. 2015
- Van Der Linden. Sophie. « *Lire l'album* ». 2^e édition. Le Puy-en-Velay, L'atelier du Poisson Soluble, mars 2007

Dictionnaires :

- Dictionnaire, Larousse, 2000
- Dictionnaire, Le Petit Robert, 1987
- Dictionnaire Le Robert, 2007
- Jean Pierre Cuq. « *Dictionnaire la didactique du FLE* ». 2003

Revue-Articles :

- Lépine. M. (2012). Étude théorique des relations texte-images dans l'album pour adolescents. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 15(2), 97–118. <https://doi.org/10.7202/1018458ar>

- Différences entre le Lexique et le Vocabulaire, Université de Grenoble.
www.acgrenoble.fr/ecole/74/maitrise

Directives :

- Bulletin officiel hors-série n°3 du 19 juin 2008

Mémoires et thèses :

- Julie Luminet. Acquérir du vocabulaire au travers de la littérature jeunesse au cycle 1. Education. 2016.
- Zitouni Ilhem. Enseignement/apprentissage du Vocabulaire en classe de 5^{ème} année primaire. Magister de français, Université CONSTANTINE 1, 2012

Tables des matières

Table des matières

Dédicace

Remerciement

Introduction

09

Première partie : le cadre théorique

Premier chapitre : L'album : un genre littéraire ou un support didactique

Introduction	13
1- Définition de l'album.....	13
2- Le rôle de l'album	14
2-1- Du côté psychologique.....	14
2-2- Du côté ludique.....	15
2-3- Du côté linguistique.....	15
2-4- Du côté culturel.....	16
3-Les critères du choix de l'album.....	16
4-Instructions officielles	17
5-La variation de l'album.....	17
5-1- L'album sans texte.....	18
5-2- Livre illustré.....	18
5-3- Livre animé.....	18
6-L'image dans l'album.....	18
6-1- Définition	19
6-2- L'image et le texte écrit.....	19
6-3- L'image et l'apprenant.....	19
6-4- Lire l'image.....	19
7-La mise en page dans l'album.....	20
8-Lecture / Exploitation de l'album.....	21
a- Un moment de découverte de l'album dans son ensemble.....	21

• Etude du titre.....	21
• Etude de l'illustration.....	21
• Lecture en diagonale.....	21
b- Un moment de lecture.....	21
• Travailler collectivement.....	22
• Travailler individuellement.....	22
Conclusion.....	23

Deuxième chapitre : La pédagogie de l'enseignement du vocabulaire

Introduction.....	25
1- Le vocabulaire et le lexique.....	25
1-1-La définition du vocabulaire	25
1-2-La définition du lexique.....	26
1-3-Le vocabulaire et le lexique.....	26
2-L'enseignement / apprentissage du vocabulaire pour Jacqueline Picoche	27
3- L'acquisition du vocabulaire.....	28
3-1-Vocabulaire actif et vocabulaire passif.....	29
a- Le vocabulaire actif.....	29
b- Le vocabulaire passif.....	29
3-2-La mémorisation.....	29
4- La lecture des textes pour apprendre le vocabulaire.....	30
5-L'album : un support favorable pour l'apprentissage du vocabulaire.....	31
5-1-Le sens du mot.....	31
5-2-La diversité langagière de l'album pour apprendre le vocabulaire.....	32
6-L'importance de l'album de jeunesse pour l'acquisition du vocabulaire.....	33
Conclusion	34

Deuxième partie : le cadre pratique

Troisième chapitre : présentation et l'analyse du corpus

Introduction	36
1- Description du corpus.....	36
1-1-L'objet d'étude.....	36

1-2- La méthode suivie.....	36
1-2-1- présentation de l'établissement.....	36
1-2-2- détermination de l'échantillon.....	36
1-3- Matériels utilisés.....	36
1-3-1- Le questionnaire.....	36
1-3-2- L'expérimentation.....	37
1-3-2-1- L'observation de la séance de la négociation.....	37
1-3-2-2- Présentation du texte et l'auteur.....	40
1-3-2-3- Le déroulement des séances.....	41
2- Le dépouillement des résultats et l'analyse.....	59
2-1- Le questionnaire.....	59
2-2- L'expérimentation.....	70
2-2-1- Le premier support.....	70
2-2-1-1- Les résultats.....	70
2-2-1-2- L'analyse.....	73
2-2-2-1- Le deuxième support.....	74
2-2-2-2- Les résultats.....	74
2-2-2-3- L'analyse.....	78
2-2-3- Séance 04 : Production écrite.....	79
2-2-3-1- Les résultats.....	79
2-2-3-2- L'analyse.....	81
3- La synthèse des résultats.....	81
Conclusion.....	82
Conclusion générale.....	84
Bibliographie	
Table des matières	
Annexes	
Résumé	

Annexes

Annexe 01 :

Apprentissage du vocabulaire et albums de littérature de jeunesse

D'après le guide pour enseigner le vocabulaire à l'école primaire, sous la direction de Micheline Cellier, Retz

		Notion lexicale abordée	Cycle 2	Cycle 3
Etude du sens des mots	Sens d'un mot	Le sens des mots en contexte.	<p><u>Mot(s) pivot(s) : mot(s) dont le sens est indispensable pour comprendre le texte</u></p> <p>Ñ <i>Le loup sentimental</i>, G. de Pennart, Ecole des Loisirs. Le mot « sentimental »</p> <p>Ñ <i>Quel Cafouillage</i>, G. Rodari, Kaléidoscope. Le mot « cafouillage »</p> <p>Ñ <i>J'ai une faim de loup</i>, G. Franquin, Flammarion.</p> <p>Ñ <i>Rusés comme un renard</i>, T. Ross, Circonflexe.</p> <p>Ñ <i>Tête à claques</i>, Ph. Corentin, Ecole des loisirs.</p> <p>Les expressions des titres</p>	<p><u>Mot(s) pivot(s) : mot(s) dont le sens est indispensable pour comprendre le texte</u></p> <p>Ñ <i>L'éphémère</i>, S. SÉNÉGAS, Kaléidoscope. Le titre</p> <p>Ñ <i>Le loup sentimental</i>, G. de Pennart, Ecole des Loisirs. Le mot « sentimental »</p> <p>Ñ <i>La tête dans le sac</i>, M. Pourchet, Le Rouergue. L'expression</p> <p>Ñ <i>Les petits bonhommes sur le carreau</i> Isabelle Simon et Olivier Douzou, Editions du ROUERGUE L'expression « sur le carreau »</p> <p>Ñ <i>Le cochon à l'oreille coupée</i>, J.L. Fromental, Seuil jeunesse. Le mot « vocation »</p> <p>Ñ <i>Tirez pas sur le scarabée</i>, P. Shipton, Hachette jeunesse. Le mot « individualiste »</p> <p>Ñ <i>Yacouba</i>, Thierry Dedieu, Seuil jeunesse. Le mot « banni »</p>
		La polysémie.	<p>Ñ <i>Mon copain m'a dit qu'il comptait sur son papa pour faire ses devoirs de mathématiques</i>, A. Le Saux, Rivages. Des exemples divers : verbes compter, fuir</p> <p>Ñ <i>Papa et maman n'ont dit</i>, A. Le Saux, Rivages</p> <p>Ñ <i>Ami-Ami</i>, Rascal, Ecole des loisirs. Polysémie du verbe « aimer »</p> <p>Ñ <i>Max et les maxi monstres</i>. Maurice Sendak. France Loisirs. Le mot « terrible »</p>	
		Sens propre/sens figuré.	<p><u>Expressions autour d'un champ lexical</u></p> <p>Ñ <i>Mots de tête</i>, Z. Sazonoff, Le Rouergue. Expressions générées par le mot « tête »</p> <p>Ñ <i>Une vie de chien</i>, M. Leydier, Gautier-Languereau. Expressions centrées sur les animaux</p> <p>Ñ Toute la collection « <i>Les bonheurs d'expression</i> », M. Boucher, Actes Sud. Expressions sur les vêtements, le sport, de la nourriture, de l'appétit, du voyage... Exemples de titres : « Manger comme un ogre »-« En voir de toutes les couleurs »</p> <p>Ñ <i>Une histoire de cœur</i>, J. Teisson, Actes Sud jeunesse. Expressions autour du mot « cœur »</p> <p><u>Expressions diverses</u></p> <p>Ñ <i>Drôles d'expressions</i>, Motus et bouche cousue. Editions : Scarabée.</p>	<p><u>Expressions autour d'un champ lexical</u></p> <p>Ñ <i>La reine des fourmis a disparu</i>, F. Bernardet F. Roca, Albin Michel. Expressions adaptées au monde des animaux, ex : avoir un poil dans la patte</p> <p><u>Connaître l'origine d'une expression</u></p> <p>Ñ <i>J'ai un mot sur la langue</i>, F. Grémaud, Gallimard jeunesse.</p> <p>Ñ <i>La puce à l'oreille</i>, C. Duneton, livre de poche.</p> <p><u>Expressions diverses</u></p> <p>Ñ <i>Lili Plume</i>, Natali Fortier, Albin Michel. Jeu de mots, métaphores</p>

Etude du sens des mots	Les relations de sens entre les mots	Homonymie	Ñ <i>Le Petit Poucet</i> texte p28 in « Les contes du miroir » Yak Rivais Neuf de l'Ecole des loisirs
		Synonymie	Ñ <i>Mademoiselle sauve-qui-peut</i> , Ph. Corentin, Ecole des Loisirs. Le portrait d'une chipie en quelques synonymes : espiègle, chipie, enquiquineuse Ñ <i>Truc</i> , Ch. Labaronne, Didier jeunesse. Ñ <i>Crapaud</i> , R. Brown, Folio benjamin. Synonymes autour de mots comme "collant", "joie", boutons", ...
		Antonymie	Ñ <i>Les contraires</i> , O. Falconer, Le Seuil. Ñ <i>Exactement le contraire</i> , T. Hoban, Kaléidoscope. Ñ <i>A la découverte des contraires</i> , M.A Goudrat et T. Courtin, Bayard. Ñ <i>Les contraires</i> , F. Pittau et B. Gervais, Seuil jeunesse
		Champ lexical.	<u>Des sentiments, des émotions</u> : (thème de la peur) Ñ <i>Quelle émotion ?! Comment dire tout ce que j'ai sur le cœur</i> , C. Gabriel, Milan éditions. Ñ <i>Billy se bile</i> , A. Brown, Kaléidoscope. Ñ <i>Le loup est revenu</i> , G. de Pennart, Ecole des Loisirs. <u>Du verbe manger</u> : Ñ <i>Les deux goinfres</i> , Ph. Corentin, Ecole des loisirs. Ñ <i>Le géant de Zéralda</i> , T. Ungerer, Ecole des Loisirs. Ñ <i>Bon appétit Monsieur Renard</i> , C. Boujon, Ecole des Loisirs.
			<u>Des sentiments, des émotions</u> : (thème de la peur) Ñ <i>Soupçon</i> , in <i>Histoires pressées</i> , B. Friot, Milan. Ñ <i>Remue-ménage chez Madame K</i> , Wolf Erlbruch. Editions Milan. <u>Du verbe manger</u> : Ñ <i>Histoire à l'endroit</i> , in <i>Histoires pressées</i> , B. Friot, Milan. Ñ <i>La bête vorace</i> , N. Sharkey, Kaléidoscope. <u>Du verbe « dire »</u> : Ñ <i>L'énorme Crocodile</i> , R. Dahl, Gallimard Folio Benjamin Ñ <i>Polly la futée et cet imbécile de loup</i> , C.Storr – Kid pocket – Nathan
Registre de langue	Ñ <i>Façons de parler</i> , Bernard FRIOT, in <i>Nouvelles histoires pressées</i> , Edition Milan.		

8) Si vous utilisez l'album, pendant la lecture, intéressez vous sur :

- a- Le texte
- b- L'image
- c- Le texte et l'image

9) Pour vous, la lecture d'un album va enrichir le vocabulaire d'un apprenant ?et comment ?

.....
.....
.....
.....

10) Pensez vous que l'album utilisé dans le manuel scolaire est adapté aux besoins des apprenants pour l'acquisition du vocabulaire ?

.....
.....
.....
.....

Annexe 03 :

La grille d'observation : « Enseignante » :

Nom de l'enseignante :

Niveau :

Heure du cours

La date :

L'activité enseignée :

Le cours :

Début de séance				Oui	Non
1) L'enseignante arrive avant la séance : *avant les apprenants *après les apprenants					
2) Elle salue les apprenants.					
3) Elle prépare son matériel nécessaire					
4) Elle commence sa leçon à l'heure.					
5) Elle fait un rappel du cours précédent.					
6) Durant les premières minutes du cours le climat de la classe est :					
Calme	Ordonné	Stimulant	Tendu	Bruyant	
Pendant la séance				Oui	Non
1) Afin d'attirer l'attention des apprenants elle : *Se déplace dans la classe. *Utilise l'humour pour attirer l'attention des apprenants. *Parle avec une intonation. *Utilise les gestes et les mimes.					
2) Quand elle explique la leçon : *Elle utilise un outil pédagogique bien précis selon le niveau de ses apprenants. *Elle s'exprime avec des phrases simples.					
3) L'enseignante utilise le tableau en gardant le contact avec					

l'apprenant.						
4) Elle encourage ses apprenants.						
5) Elle écoute leurs apprenants et comprend leur réaction.						
6) Elle motive les apprenants.						
7) Elle utilise la langue maternelle pendant l'explication. *Forte utilisation. *Moins utilisation.						
8) Elle renforce leurs apprenants						
9) La consigne des activités est claire.						
10) La relation entre l'enseignante et leurs apprenants est :						
Professionnelle	Personnelle	Respectueuse	Amicale	Impersonnelle		
La fin de séance						
1) L'enseignante fait un retour à la leçon : *En synthétisant.						
*En questionnant les apprenants.						
*En donnant des exercices.						
2) Elle donne le titre de la prochaine séance						
3) Elle termine à l'heure						
4) Elle donne l'occasion aux apprenants pour discuter						
Commentaire						

La grille d'observation : « Apprenant » :

Nombre des apprenants (général) :

Nombre des apprenants redoublants :

Nombre des apprenants absents :

Nombre des apprenants présents :

Début de la séance	Oui	Non
1) Ils font le retard après l'enseignante.		
2) Ils saluent leur enseignante debout.		
3) Ils portent leurs tabliers.		
4) Ils préparent leurs affaires.		
5) Ils font le bruit en s'installant.		
6) Ils se souviennent du cours précédent.		

Commentaire		
Pendant la séance	Oui	Non
1) Ils suivent leur enseignante.		
2) Ils bavardent au moment où l'enseignante utilise le tableau.		
3) Ils participent lorsqu'elle pose des questions.		
4) Ils posent des questions s'il y a une ambiguïté : <ul style="list-style-type: none"> • A leur enseignante. • A leurs camarades. 		
5) Lorsqu'ils répondent aux questions ; Ils s'articulent bien.		
6) Ils écrivent en parallèle avec l'enseignante.		
7) Ils ont besoin de l'explication de la consigne.		
8) Quand ils ont besoin d'aide ils demandent ça : <ul style="list-style-type: none"> • A leur enseignante. • A leurs camarades. 		
9) Ils utilisent la langue maternelle en répondant.		
Commentaire		
La fin de la séance	Oui	Non
1) Les apprenants synthétisent bien la leçon.		
2) Ils répondent au questionnaire de l'enseignante.		
3) En faisant les exercices : <ul style="list-style-type: none"> • Ils bavardent ensembles. • Il y a des apprenants ne fait pas ses activités. • Ils sont curieux du cours prochain. • Les dernières minutes ; ils demandent de sortir de la classe. 		
Commentaire		

Et si Ramadân m'était conté ...

30 histoires à travers le monde



Irène Rekad

Albouraq  jeunesse

"ET SI RAMADÂN M'ÉTAIT CONTÉ..." EST UN LIVRE D'HISTOIRES ILLUSTRÉES POUR ACCOMPAGNER LES PREMIERS PAS DE L'ENFANT DANS L'APPRENTISSAGE DU JEÛNE.

L'ENFANT POURRA DÉCOUVRIR CHAQUE JOUR DU MOIS DE RAMADÂN UNE HISTOIRE CHARGÉE DE BONNE MORALE.

IL SE RENDRA ÉGALEMENT COMPTE DU CARACTÈRE UNIVERSEL DE NOTRE RELIGION : L'ISLÂM.



16 €

ISBN 2-84161-262-7



9 782841 612628

Atelier Graphique Albouraq

www.albouraq.com



Les invités

Aujourd'hui, maman passa plus de temps que d'habitude à cuisiner. Car ce soir, des invités venaient à la maison.

Des amis libanais arrivaient à l'aéroport et papa était parti les y attendre.

- « Les invités, ils ont des enfants ? » demanda Eddy à sa mère.

- « Oui, ils ont un petit garçon. »

- « Comment s'appelle-t-il ? »

- « Mansour, je crois. »



On sonna à la porte. Ils étaient déjà là !

Après les salutations, leur premier souci fut d'accomplir la prière de l'**Asr** car ils étaient en retard.

Pendant ce temps, Eddy et Mansour firent connaissance.

Heureusement, il parlait français comme lui. Pourtant, lorsqu'il parlait avec son père il employait une autre langue et Eddy ne comprenait absolument rien.



Après la prière, la mère de Mansour appela Eddy auprès d'elle. Timidement, il lui dit :

- « Madame, je suis désolé, mais mon père m'a dit qu'il ne faut jamais se gêner de parler franchement lorsqu'il est question de la prière. Or je crois que vous vous êtes trompée car l'Asr compte quatre raka'a et vous n'en avez fait que deux. »

Elle sourit gentiment et félicita Eddy pour sa sincérité et sa bonne intention.

Elle dit :

- « C'est très bien de ta part de me conseiller malgré ta gêne car l'on ne se connaît pas. Cela prouve que tu connais bien l'importance de la prière, mâ shâ' Allah !

Alors, rassure-toi, lorsqu'on a voyagé, il est sunna de raccourcir les prières de quatre à deux raka'a. Et maintenant, regarde ce que je t'ai apporté. »

Et elle sortit deux chiffons pliés d'un grand sac.

L'un d'eux contenait de drôles de pains, mous et plats :
- « C'est du pain libanais, lui dit-elle, c'est délicieux.

Au Liban, les gens ne mangent que ce genre de pain et la baguette n'existe pas ! »

Cela étonna Eddy. Il pensait que le pain était préparé de la même façon dans tous les pays.

Il fut impatient d'y goûter car ils avaient vraiment l'air appétissants.

Puis, dans le second chiffon, il y avait une autre spécialité : des bonbons aux belles couleurs tels qu'Eddy n'en avait jamais vus.



- « Eh oui, chaque pays a ses gourmandises aussi ! Et ces bonbons-là ont un goût que tu ne connais pas. »

En attendant l'heure du repas, la mère de Mansour montra des photos des plus beaux paysages et endroits qu'ils avaient vus et surtout, de nombreuses façades décorées de mosquées immenses, construites depuis des siècles...

Cela parut d'autant plus immense et merveilleux pour Eddy qu'il ne connaissait que la petite "salle de prière" du centre ville qu'on appelait "mosquée".

Mansour, tout excité par son voyage, racontait mille détails sur la gentillesse des habitants, la nourriture, ses cousins qu'il venait de rencontrer...

Ses récits étaient si animés que le coucher du soleil surprit tout le monde.

Le repas fut joyeux, et le pain délicieux. C'était bon de partager son repas avec des invités.



Eddy et Mansour étaient déjà amis. Pour Eddy, qui n'avait jamais voyagé, l'idée que Mansour venait de si loin et d'un pays si différent le rendait "super" à ses yeux.

Ainsi Dieu, dans Sa grande sagesse, avait créé les hommes différents les uns des autres afin qu'ils se connaissent avec joie et curiosité.

Quelques jours plus tard, Eddy demanda à sa mère :

- « Quand aurons-nous encore des invités, maman ? »

- « Je ne sais pas... Mais tu as raison de m'y faire penser car partager son repas, surtout pendant **Ramadân**, c'est vraiment une bonne chose. »

- « Et partirions-nous un jour en voyage très loin nous aussi, comme Mansour ? »

- « *In shâ' Allah*, répondit maman, nous irons peut-être à La Mecque l'année prochaine. »

Et Eddy sauta de joie.





Ramadân en Algérie

'Umar avait deux enfants. Un soir, l'un d'eux lui demanda s'il se souvenait de son premier **Ramadân**.

Il répondit alors :

- « Oh oui ! Je ne pourrais jamais l'oublier ! »

Puis, comme ses enfants étaient curieux, 'Umar se mit à raconter.

Il était né en Algérie, non loin du désert. Quand il avait atteint l'âge de jeûner le mois de **Ramadân** en totalité, c'était un mois d'août.

La chaleur était intense, bien plus que chez nous en France !

Plus d'une fois, alors que la chaleur dépassait les 45° en milieu d'après-midi, il crut ne pouvoir résister...



Dès qu'il se sentait écrasé par la chaleur, il versait de l'eau sur le drap épais qui lui servait de matelas, mouillait ses habits, s'enroulait un chiffon humide autour de la tête et ne pouvait plus rien faire d'autre que se coucher.

Une fois endormi, le temps passait et il ne se rendait plus vraiment compte de l'intensité de la chaleur.

Quelle épreuve ce fut pour lui et combien il trouvait difficile ce mois de jeûne !

Pourtant, quel plaisir éprouvait-il, une fois le soleil couché, à boire de l'eau et à croquer à pleines dents des fruits juteux.

C'est comme si chaque jour il traversait le désert et, chaque soir, parvenait enfin, à l'abri de la nuit, au soulagement et au repos.

Il s'imaginait alors que la vie en ce monde et l'éternité ressemblaient sans doute à cela.



La vie était pleine de pièges, de tentations, de difficultés et d'épreuves, mais si le musulman parvient à les surmonter, il atteindra le soulagement.

Dans ses prières de *zohr* et de *'asr*, 'Umar cherchait l'encouragement en récitant lentement ces deux versets de la sourate 94 *al-fath* (L'ouverture) :

« *Après la difficulté vient la facilité ; oui, après la difficulté vient la facilité* » et il leur accordait une dimension qu'il n'avait jamais soupçonnée auparavant.

Malgré cela, il se sentait manquer de courage. Alors, le soir, il passait à la mosquée pour discuter un moment avec son *sheikh*, voisin et ami à la fois.

Celui-ci trouvait toujours les mots pour l'encourager et, à l'occasion, lui enseignait des paroles du Prophète (paix et salut sur lui) exposant la récompense du jeûneur et les délices du Paradis (*Djenna*).



Pendant ce mois de jeûne, sa foi semblait s'élargir et l'idée du Paradis et de l'Enfer devenir plus présente grâce à la multiplication des rappels.

'Umar en oubliait sa fatigue et pouvait ainsi aborder le jeûne du lendemain avec plus de volonté...

Même si cette volonté diminuait heure après heure.

Al-hamdoulillâhi, le mois entier s'écoula et 'Umar en garda un souvenir à la fois difficile et heureux.

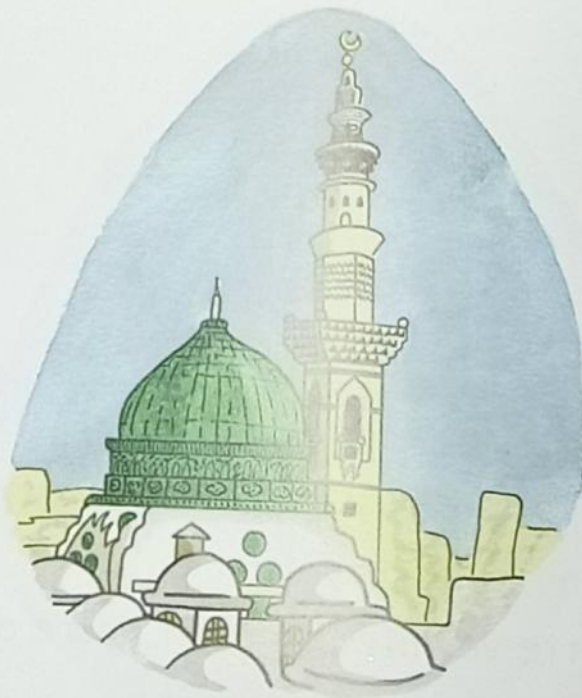
Surtout, il avait ressenti en lui la fierté de l'obéissance à Dieu et ce sentiment le marqua pour toujours. Il avait fait preuve de persévérance et Dieu aime ceux qui persévèrent.

Son ami *sheikh* lui avait longuement parlé de la patience, citée de nombreuses fois dans le Coran. Elle constituait à elle seule "la moitié de la foi" et tout ce qui lui est contraire (le mécontentement, l'insatisfaction, l'esprit de vengeance) était à éviter.

Aussi, la patience se manifestait-elle toujours en même temps sous deux aspects : le premier consistait à endurer par obéissance à Dieu et le second à ne pas désobéir.

La compréhension du sens de la patience à travers le jeûne augmentait donc la croyance et la soumission, mais aussi la crainte de Dieu (qu'Il soit exalté).

Une fois le récit terminé, 'Umar conseilla alors à ses enfants de ne pas hésiter à rechercher auprès des grandes personnes de bonnes paroles qui les aideront à ne pas se décourager en jeûnant et à saisir les nombreux sens cachés derrière cet acte obligatoire du culte.



Car si la récompense est grande pour le jeûneur, le péché est énorme pour celui qui rompt son jeûne sans raison valable.

Puis papa leur dit :

- « Que Dieu vous aide, qu'Il facilite votre jeûne et vous en donne pleine récompense. D'ailleurs, savez-vous ce que les Musulmans se souhaitent lorsqu'ils se rencontrent le jour de l'Aïd al-Fitr ? »

- « Non », répondirent les deux enfants.

- « *Taqabbal Allahou minnâ wa minkoum* » : Que Dieu accepte de nous et de vous (ce jeûne).

Les enfants répétèrent cette phrase cinq ou six fois, pour être sûrs de ne pas l'oublier d'ici la fin du mois de *Ramadân*, puis ils allèrent faire leurs devoirs.



Annexe 07 :

L'enquête :

Nous réalisons cette enquête au fil de notre thème de recherche du master « L'album dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe de FLE cas de 5AP ». Nous avons attribué ce questionnaire aux enseignants de l'école algérienne et notamment de notre willaya « KHENCHELA ».

Les enseignants seront invités à répondre pour avoir des ajouts pour l'utilisation de l'album comme un support didactique pour l'acquisition du vocabulaire. Et, pour consolider notre recherche pour répondre à notre problématique et pour confirmer nos hypothèses.

L'enquête porte dix questions sont attribuées à une vingtaine d'enseignants :

- 1) Age : *45 ans* Sexe : *féminin*
Formation : *D.E.S Biologie* Année de l'enseignement en FLE : *18 ans*
- 2) Comment sentez-vous quand vous enseignez le FLE ?
a- Motivé Pourquoi ?
b- Peu motivé Pourquoi ?
c- Très motivé... *c* Pourquoi ? *Parce que les enfants sont impatientes pour connaître et surtout parler le français.*
- 3) En cours de FLE, à quelle composante communicative donnez-vous de l'importance ?
a- Vocabulaire
b- Grammaire
c- Compréhension de l'écrit
d- Production écrite
e- Autres
- 4) Quel niveau d'importance donnez-vous au vocabulaire dans vos leçons ?
a- Beaucoup d'importance
b- Moins de l'importance
c- Plus de l'importance
- 5) D'après votre expérience à quelle activité de langue les apprenants donnent de l'importance ?
a- Vocabulaire
b- Grammaire
c- La production de l'écrit
d- La production de l'oral
e- Autres lequel ? *Le ludique*
- 6) Quels moyens utilisez vous pour motivez un apprenant a perdu l'envie d'apprendre le vocabulaire ?
a- Le ludique
b- L'album de jeunesse
c- La chanson
d- La BD
e- Autres lequel ?
- 7) Pensez vous que l'utilisation de l'album de jeunesse dans vos leçons pourrait favoriser une meilleure acquisition du vocabulaire ?
Oui, absolument
- 8) Si vous utilisez l'album, pendant la lecture, intéressez vous sur :

- a- Le texte
- b- L'image
- c- Le texte et l'image



9) Pour vous, la lecture d'un album va enrichir le vocabulaire d'un apprenant ? et comment ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

10) Pensez vous que l'album utilisé dans le manuel scolaire est adapté aux besoins des apprenants pour l'acquisition du vocabulaire ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

- a- Le texte
- b- L'image
- c- Le texte et l'image

9) Pour vous, la lecture d'un album va enrichir le vocabulaire d'un apprenant ? et comment ?

dans ce cas l'apprenant utilise sa propre langue.

10) Pensez vous que l'album utilisé dans le manuel scolaire est adapté aux besoins des apprenants pour l'acquisition du vocabulaire ?

à mon avis il est insuffisant.

- a- Le texte
- b- L'image
- c- Le texte et l'image

9) Pour vous, la lecture d'un album va enrichir le vocabulaire d'un apprenant ? et comment ?

... Oui, on y trouve des thèmes en rapport avec le "réel" des enfants.

10) Pensez vous que l'album utilisé dans le manuel scolaire est adapté aux besoins des apprenants pour l'acquisition du vocabulaire ?

... L'album utilisé dans le manuel n'est pas adéquat avec le quotidien des enfants.

L'enquête :

Nous réalisons cette enquête au fil de notre thème de recherche du master « L'album dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe de FLE cas de 5AP ». Nous avons attribué ce questionnaire aux enseignants de l'école algérienne et notamment de notre willaya « KHENCHELA ».

Les enseignants seront invités à répondre pour avoir des ajouts pour l'utilisation de l'album comme un support didactique pour l'acquisition du vocabulaire. Et, pour consolider notre recherche pour répondre à notre problématique et pour confirmer nos hypothèses.

L'enquête porte dix questions sont attribuées à une vingtaine d'enseignants :

- 1) Age : 30 ans Sexe : femme
Formation : Master Année de l'enseignement en FLE : 07 ans
- 2) Comment sentez-vous quand vous enseignez le FLE ?
 - a- Motivé Pourquoi ? Parce que c'est ma passion.....
 - b- Peu motivé Pourquoi ?.....
 - c- Très motivé. Pourquoi ?.....
- 3) En cours de FLE, à quelle composante communicative donnez-vous de l'importance ?
 - a- Vocabulaire
 - b- Grammaire
 - c- Compréhension de l'écrit
 - d- Production écrite
 - e- Autres lequel ? l'oral production.....
- 4) Quel niveau de l'importance donnez-vous au vocabulaire dans vos leçons ?
 - a- Beaucoup de l'importance
 - b- Moins de l'importance
 - c- Plus de l'importance
- 5) D'après votre expérience à quelle activité de langue les apprenants donnent de l'importance ?
 - a- Vocabulaire
 - b- Grammaire
 - c- La production de l'écrit
 - d- La production de l'oral
 - e- Autres lequel ? la lecture.....
- 6) Quels moyens utilisez vous pour motivez un apprenant a perdu l'envie d'apprendre le vocabulaire ?
 - a- Le ludique
 - b- L'album de jeunesse
 - c- La chanson
 - d- La BD
 - e- Autres lequel ? des.....
- 7) Pensez vous que l'utilisation de l'album de jeunesse dans vos leçons pourrait favoriser une meilleure acquisition du vocabulaire ?

Oui, bien sûr, car ça aide a mieux comprendre le sens.....
- 8) Si vous utilisez l'album, pendant la lecture, intéressez vous sur :

- a- Le texte
- b- L'image
- c- Le texte et l'image

9) Pour vous, la lecture d'un album va enrichir le vocabulaire d'un apprenant ? et comment ?

Bien sûr, Par la combinaison de l'image et du texte.

10) Pensez vous que l'album utilisé dans le manuel scolaire est adapté aux besoins des apprenants pour l'acquisition du vocabulaire ?

un peu

L'enquête :

Nous réalisons cette enquête au fil de notre thème de recherche du master « L'album dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe de FLE cas de 5AP ». Nous avons attribué ce questionnaire aux enseignants de l'école algérienne et notamment de notre willaya « KHENCHELA ».

Les enseignants seront invités à répondre pour avoir des ajouts pour l'utilisation de l'album comme un support didactique pour l'acquisition du vocabulaire. Et, pour consolider notre recherche pour répondre à notre problématique et pour confirmer nos hypothèses.

L'enquête porte dix questions sont attribuées à une vingtaine d'enseignants :

- 1) Age : 23 ans Sexe : femme
Formation : ENS PEP Année de l'enseignement en FLE : 02 années de service
- 2) Comment sentez-vous quand vous enseignez le FLE ?
 - a- Motivé Pourquoi ? Apprendre à un petit enfant FLE est amusant surtout
 - b- Peu motivé Pourquoi ? en utilisant les différents moyens
 - c- Très motivé Pourquoi ? didactiques
- 3) En cours de FLE, à quelle composante communicative donnez-vous de l'importance ?
 - a- Vocabulaire
 - b- Grammaire
 - c- Compréhension de l'écrit
 - d- Production écrite
 - e- Autres La production orale
- 4) Quel niveau de l'importance donnez-vous au vocabulaire dans vos leçons ?
 - a- Beaucoup de l'importance
 - b- Moins de l'importance
 - c- Plus de l'importance
- 5) D'après votre expérience à quelle activité de langue les apprenants donnent de l'importance ?
 - a- Vocabulaire
 - b- Grammaire
 - c- La production de l'écrit
 - d- La production de l'oral
 - e- Autres lequel ?
- 6) Quels moyens utilisez vous pour motivez un apprenant a perdu l'envie d'apprendre le vocabulaire ?
 - a- Le ludique
 - b- L'album de jeunesse
 - c- La chanson
 - d- La BD
 - e- Autres lequel ?
- 7) Pensez vous que l'utilisation de l'album de jeunesse dans vos leçons pourrait favoriser une meilleure acquisition du vocabulaire ?
Oui, effectivement, l'enfant dans ce cas, il lit le texte et regarde l'image accompagnée par conséquent cette méthode permet à un petit enfant de mieux construire le sens du texte
- 8) Si vous utilisez l'album, pendant la lecture, intéressez vous sur : du texte

- a- Le texte
- b- L'image
- c- Le texte et l'image

000
0

9) Pour vous, la lecture d'un album va enrichir le vocabulaire d'un apprenant ? et comment ?

Oui, la lecture de l'album enrichit le vocabulaire. L'histoire de l'album raconte des événements. En les regardant ou en les lisant, l'enfant mémorise tant de mots qui pourraient lui servir dans ses productions (orales ou écrites).

10) Pensez vous que l'album utilisé dans le manuel scolaire est adapté aux besoins des apprenants pour l'acquisition du vocabulaire ?

Il existe des albums qui sont un peu difficile pour être adaptés à un enfant. Ils sont à améliorer.

Annexe 08:

Production écrite

De j'ai du mois de Ramadan, je me
taisais et j'étais sans faim et saif, et le
soir venu, j'ai commencé à me saif.
avec le temps la faim s'est accrue dans
mon estomac, et le Maroc a eu une tarte
de lait et mangé (tamra), et prit le
tharwa, et après que nous ayons mangé
à la table, j'ai pris ramadan, et
c'était l'un des plus beaux
jours pour moi.

^{de}
* Le mois de Ramadan est le mois de la
miséricorde et du pardon.

* Ma famille et moi faisons le mois
sacré du Ramadan ~~mais~~ nous prières à temps
et et lui le cœur.

Ramadan

jour ramadan on ramasse par la
bouraque et le cheba me papa aller
travaille me moi q'oute ramadan
et mes seules meson propre dans
l'annuel aller travailler

(28 mes sacré)

Le ramadan est un événement marquant
et important pour toutes les musulmans.
Il est un mois sacré qui est consacré au
jeûne. On ne doit pas ni boire ni
manger du lever au coucher de soleil.
Il est un des cinq piliers de l'Islam.

Le mois sacré del Ramadam est arrivé. le premier jour, ma sœur et moi
sammes allés chercher des provisions pour préparer le petit. d'jeunee au magasin
puis nous sommes allés acheter les ingrédients de la maison. Ma mère a commencé
à préparer la cuisine et les ingrédients de poisson de terre de l'ouest
comme un poisson et la salade. Quand nous avons fini, nous allons
commencer à préparer la table avec ma sœur puis nous sommes
allés pour attendre les invités. Les invités et celles et lorsque nous
avons commencé le petit-déjeuner et quand nous avons fini, je suis allée
avec mon père pour prier la rakat.

Ramadan La Khatma

Astanadan

maman nettoie et décore la maison (de)
de mon côté, je range ma chambre bien
à le soir maman prépare
le dîner

la soupe et les Brique l'yaide maison
j'ay acheté les jense, fruit et z alabuyia
la nuit nous allons à la mosquée

j'aime ramadan bonjour

A ramadan khatma

Résumé :

Ce mémoire parle de l'album de jeunesse au fil de l'enseignement / apprentissage du FLE au primaire. Quel est son statut à l'école ? Quel est le statut de l'album à l'école ? Quel est son rôle ? Comment peut-t-il faciliter l'acquisition du vocabulaire ?

L'objectif principal du présent mémoire est de démontrer si l'album de jeunesse à l'enseignement/apprentissage du FLE peut améliorer à l'acquisition du vocabulaire chez un apprenant du primaire en Algérie

Pour atteindre cet objectif, nous avons pris soin de présenter le concept de l'album, son rôle, ses types pour assurer une bonne compréhension et utilisation de ce support.

Nous avons fait un clin d'œil sur l'enseignement /apprentissage du vocabulaire puis la relation entre la lecture de l'album et l'acquisition du vocabulaire.

Pour confirmer notre hypothèse nous avons procédé une analyse détaillée de notre corpus pratique. Afin de comprendre et tester l'efficacité positive de l'album de jeunesse.

Mots clés: L'album de jeunesse, enseignement / apprentissage du FLE, acquisition, vocabulaire.

A General Follow up

This memorial thesis deals with the «Youth Album" during the Teaching path of French as a Foreign Language (TFFL) in the primary school. What can be the value of this album at the Algerian school? What is its role? How can it facilitate the acquisition of its lexis and vocabulary?

The main objective of this thesis is to show whether the youth album within the teaching and learning path of French as a foreign language in the primary school to enrich the acquisition of the vocabulary for the beginner learner in the Algerian primary school.

In order to reach or overtake this main objective, we have taken into consideration the concept of this album, its role, its types...to assure a perfect or at least a good comprehension and use of the support.

We have made a spotlight on the teaching and learning French as a Foreign Language. Then, the relation between reading the album and acquiring the vocabulary.

To assure of this hypothesis we proceed a detailed analysis to this practical corpus. In order to better understand and to test the positive effectiveness of the youth album.

KEY WORDS: Youth Album/ Teaching & Learning Path of French as a Foreign Language/ Acquisition/ Vocabular